

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

---

BE.5.T.47





Coll.

B. C. V. 547.







Les Lunettes  
Des Princes.

Ensemble plusieurs ad-  
ditions & Ballades par  
noble hōme lechan Me-  
schinot et Myer, de nou-  
veau Composées.

Et se vendent au pre-  
mier pillier de la grand  
Salle du Pallays, par  
Galliot du Pre.

M. D. XXVIII





¶ Cy commencent les lunettes  
des princes.



Pres beau tēps viēt  
la pluye et tēpeste  
Plaings, pleurs, souf  
spirs, viennent a  
pres grant feste  
Car le p̄tir de plaī  
sance fort griesue  
Après este profita  
ble & honneste  
Iuer hydeux froidu  
re nous apreste

Se nous auōs lieffe elle est bien briefue  
Après temps coy, le bien grant vent se lieue  
Guerres debatz viennent apres la triue  
Après sante vient mal en corps & teste  
Quant lun descend tantost laultre se lieue  
Poures sommes se dieu ne nous relieue  
Cat a tout mal nostre nature est preste.

**B**Oyre, mengier, & dormir nous conuient  
Noz iours passent iamaīs vng nen reuiēt  
Nostre doulx est tout confit en amer  
Contre vng plaisir ou vng seul bien qui vient  
Le plus eureux cent fois triste deuient  
Ce n'est pas sens, le monde trop amer,  
Et qui son cueur y meēt fait a blasmer  
Perilleux est a la terre & la mer

a ¶

### Les Lunettes

Mais a bien peu a present en souuient  
Il paist le corps, & pour lame affamer  
Bien le debuons pour ennemy clamer  
Car qui le sert a double mort paruient.

**D**V temps passe peu nous esiouyffons  
Et du present en dangier iouyffons  
Las au futur auons petit esgard  
Tant que pouons a la mort fuyffons  
Ieux & esbaz volentiers ouyffons  
Mais a lame nauons iamaïs regard  
Ne aux meschiez venans dont dieu nous gard  
Au corps seruir employons tout nostre art  
Trop cherement laymons & nourrissons  
Sil nous souuient de dieu cest sur le tard  
Point nauisons nostre piteux depart  
Et comme apres en terre pourrissons.

**O** Miserable & trefdolente vie  
Qui en nul tēps ne peult estre assouye  
Des biens mondains dont nauons que lusaige  
Car quant aucun de nous meurt ou desuie  
Prenons quil ayt louenge desserue  
Et bien grandes richesses dauantage  
Il laisse tout, quant ce vient au passage  
Riens n'emporte, pource nest il pas sage  
Qui en dieu na sa pensee rauie  
Sans luy sommes de mort le vray ymage  
Et lennemy de tout humain lignage  
Par chascun iour en enfer nous conuie.

**G**ens aucugles, gés soruds, mutz & sensibiles.  
**G**ens sans amour a nousmesmes nuisibiles  
 Qui ne tendons fors a damnation  
 Gens orgueilleux plusque lyons terribles  
 Ah tant noz faictz damnables sont visibiles  
 A ceulx qui ont imagination  
 Douloureuse meschante nation  
 Qui sommes plains dabhomination  
 Et de toutes corruptions passibiles  
 Peu demourons en domination  
 Et quant se vient lexamination  
 La mort nous rend trespuans & horribles

**C**est assez mal pour yssir hors du sens  
 Car iappercoy clerement voy & sens  
 Tous les plusgrans les moyens & menuz  
 Que chascun iour, voyre a milliers & cens  
 Mort tire a soy violement, sans  
 En auoir eu oncques pitie de nulz  
 Veü que mesmes au monde venons nudz  
 Et que trop peu y sommes retenuz  
 Huy nous voyans presens, demain absens  
 Et si nen est gueres de deuenuz  
 Jusques au temps destre vielz & chemuz  
 A cestuy cas pas bien ie ne massens.

**S**E ma lange den parler trop sauance  
 Pardonnez moy pour dieu ma non sauance  
 Car desplaisir me contrainct de le faire  
 Par ta tresgriefue & dure apperceuance

### Les Lunettes

De ceste mort qui pas dhuy ne commence  
A nature suffoquer & deffaire  
Las nous voyons que cest tout son affaire  
De destruyre ce que iamais refaire  
Ne peult nulluy pour aucune sauance  
Quil ayt de dieu, lequel peult tout parfaire  
Dont ie ne puy le ioyeux contrefaire  
Considerant tant piteuse greuance

**E**T sil estoit a quelcun homme aduis  
Que follement ie feisse telz deuiz  
Et que naye de me plaindre bon droit  
Je luy supply quil vienne vis a vis  
Il cognoistra que ie fauldroye enuis  
De luy respondre a ce cas & endroit  
A mon aduis ainsi qua partiendroit  
Cause pourquoy ma raison soultiendroit  
Que mil hommes aultressois ay veu vifz  
Sains gentz ioyeux, ieunes, & quorendroit  
Pour nulle rien vng deux nen reuiendroit  
Las celle mort fait trop piteux conuis

**L**A guerre anons mortalite famine  
Le froit le chault le iour la nuyt nous mine  
Quoy que facons tousiours nostre temps court  
Pulces, cyrons & tant daultre vermine  
Nous guerroyent, brief misere domine  
Noz meschâs corps, dôt le viure est trefcourt  
Vng grant mondain ou bien homme de court  
Remply dorgueil sur vng beau cheual court

Qui a ieunesse & dor toute vne mine  
 Diroit tantost que mort na sur luy court  
 Croy que si a & que bien tost accourt  
 Dont trompe est si son cas nexamine.

**D**Auantage fortune nous court seure  
 Dõt maïtessoyz le peuple en vai labëure  
 Car ce quilz ont a grant peine assemble  
 Par treslong temps, se pert en bien peu dheure  
 Et tant souuent que riens ne leur demeure  
 Soit en auoir en argent ou en ble  
 Ilz perdent lun, laultre leur est emble  
 Aulcunessoyz a plusieurs a semble  
 Que dieu leur nuyt & point ne les sequeure  
 Les vngz de froit ont maintessoyz tremble  
 Aultres par fain ont les mors resemble  
 Voyant cecy, ay ie tort se ie pleure.

**L**Es grans pillent leurs moyens & plus bas  
 Les moyës font aux maïdres maïtz cabas  
 Et les petis sentre veulent destruire  
 Telz qui nont pas vaillant deux meschans bas  
 Voit on souuent auoir mille debas  
 Aulcunessoyz se naurer & occire,  
 Ainsi par lun lautre souuent mal tire  
 Et deuxmesmes se procurent martyre  
 Il fut assez daultres plus beaulx esbas  
 O dieu qui es nostre vray pere & sire  
 Nostre faict va huy mal & demain pire  
 Quant de telles afflictions nous bas.

a iij

### Les Lunettes

**T**Ant daultres cas nous procurent ennuy  
Et la moytie de nostre temps en nuitz  
Est employe, dont ie meurs ou bien pres  
En y pensant ie me tourmente & nuys  
Pour en yssir ne trouue porte ne huys  
Vng seul plaisir mest plus chier que cypres  
Et quant ie voy & considere apres  
Que celle mort nous poursuit de si pres  
Pensez lennuy & le mal ou ie suis  
Ie voys pleurant par chemins boys & pres  
Et me conuient dire par motz expres  
Iay beau plourer aultre chose ny puy.

**Q**uant bien au fait dalixandre ie pense  
Si grant seigneur & de telle despence  
Qui du monde fut gouuerneur vnique  
Cest a bon droit se ma ioye suspenle  
Mon mestier est que ie pense & despenle  
Charge de dueil comme homme fantastique.  
O roy dauid prophete pacifique  
Sansou le fort qui tant feuz autentique  
Nauez vous sceu faire a mort recompense  
O salomon saige dict en publique  
Puis que la mort contre telz gens s'applique  
Que vouldroit il en demander dispense.

**E**T en noz iours ce prince de sagesse.  
Le bon duc iehan nompareil en largesse  
Ne le print mort par son cruel oultrage  
Certes si fist, dont amere destresse



A longuement este nostre maistrasse  
 Lauoir perdu nous fut haultain dommaige  
 Fier fut aux fiers, aux bons doulx en couraige  
 Prudent en faictz & begnin en langaige  
 Autant valoit que vng seelle sa promesse  
 Oncques ne fist vng del honnesté ouuraige  
 Des benoistz cieulx luy doint dieu lheritaige  
 Car en son temps pere estoit de noblesse.

**A**insi vng iour noz meschiefs aduiseye  
 Et a par moy en y pensant visoye  
 Que tous tirent a ce piteux trespas  
 Es croniques anciennes lisoye  
 Par lesquelles maintz hommes deuiseye  
 Haultz & puissans qui ont passé le pas,  
 Et nousmesmes trop plustost que le pas  
 Alons apres de ce ne doubtons pas  
 Pourquoi mon cuer de douleur rauiseye  
 Et luy donnay vng tant piteux repas  
 Que ie perdy de raison le compas  
 Tant que ne souey que ie fis ou disoye.

**E**N ce penser & oultre tout ce cy  
 Pour augmenter mon douloureux soucy  
 Continuant le dolent de confort  
 Qui durement mauoit le cuer noir cy  
 Vint vne voix qui me dist tout ainsi  
 Mort de nouveau a faict bien grant effort.  
 Le duc francoys & conte de montfort  
 Et richemont qui tant fut bel & fort

### Les Lunettes

Est de cede dieu le prene a mercy  
Mais ie croy que le scauez au fort  
Pour ce vous pry dauoir bon reconfort  
Aultres que vous y ont perdu aussi.

**D**Es plus dolens dessoubz la lune lun  
De ce graut cas qui est a tous commun  
Que celle mort nostre bon maistre a prins  
Ce iour ie vy nobles clerks & commun  
Tant fort pleurer quil sembla que chascun  
Neust oncquesmais aultre mestier aprins  
Si fu de dueit tellement entrepris  
Que mon ennu y ne peult estre comprins  
Las ce me fut vng trespiteux desuin  
Mort tu as mis grant chose a petit pris  
En ieunesse as nostre prince surprins  
Mes tes faictz sont de nespargner aucun

**O** Mort combien ta memoire est amere  
A ceulx qui ont bonne fortune a mere  
Viens en paix & nompas fustement  
O trescruelle soudaine & sans lumiere  
Tu nas en mal seconde ne premiere  
On ne te peult descrire bonnement  
Plus a en toy de douleur & torment  
Que comprendre ne peult entendement  
Soit de platon de virgile ou omere  
Dame & de corpe tu fais separement  
Trop subit est ton faulx aduenement  
Cestz motz sēt vtrays, nō pas dictz de cōmere

**L** As or na il fors huit ans domine  
 Apres que mort auoit exterminé  
 Ce bon duc iehan dont iay fait mention  
 Duquel fut filz tant bien morigine  
 Que tout son cas au long examine  
 Doibt posseder dhonneur la mansion  
 En armes mist corps & ententi on  
 A gens vaillans gages & pension  
 Donna si grans par sens illumine  
 Que des anglois la grant contention.  
 Baualla bas ainsi que ostension  
 Fait son proces sil est bien fulmine.

**E** N son temps fut de bretaigne le chief.  
 Mort tu las prins & mys ses iours a chief  
 Dont ie mauld y toy & tes piteulx faictz  
 De toy viennent douleurs ennuyz meschief  
 Larmes, sospirs, tortre mains, tirer chief  
 Cest tout le bien qu'onques tu feis & faictz  
 Veu qu'aussi tost les loyaux & parfaictz  
 Que les mauuais, prens destruietz & deffais  
 Et nen peut vng reuenir de rechief  
 Si iappelle tes ouurages infaietz  
 Il me semble que point ne me forfaïs  
 Car nostre temps maines a fin trop brief.

**T** Ant a de maux doneques ou tu arriues  
 Tant sont aussi tes manieres chestiues  
 Tant il est fol qui fort ne te redoubte  
 Tant de grans gens de leur vic tu priues

## Les Lunettes

Tant on cognoist ton faict. sans que le scribes  
 Tant en ya qui en toy ne voyent goutte  
 Tant sendorment qui la doibuent lescoute  
 Tant sont assés en grant dangier & doute  
 Tant ont de maux tous ceulx que tu estrives  
 Tant de meschiefz auenir par toy doute  
 Tant en mon cuer dure pensee boute  
 Tant que nay plus nulles plaissances viues.

**C**Ar nous voyons que noblesse & auoir  
 leunesse force ou riens quon puisse auoir  
 Beaulte amys & tout ce quon peut dire  
 Que preferer les aultres en scauoir  
 Ou pour honneurs du monde recepuoir  
 Homme ne peut a la mort contredire  
 Riens ne nous veult despiter ne mauldire  
 Soyons ioyeux ou nous despitons dyre  
 Car il nous fault acquiter ce de buoir  
 Il nest celluy qui le puisse desdire  
 Mais la cause qui le me fait redire  
 Cest pour les cuers dy penser e smouoir.

**S**E triste suys & mon cuer sappareille  
 SA grant douleur iay perte nompareille  
 De ce bon duc qui tant de biens faisoit  
 Mais tout ainsi que doulent corps traueille  
 Et que dennuy moult souuent se reueille  
 Vng soir mauint que plus ne me chaloit  
 De vie ou mort mon sens se reualoit  
 Mes yeulx plouroient, mon esperit se douloit

Lors dieu qui tous desconfortez conseil  
Minforma bien que pas il ne vouloit  
Me faire moins d'amytie quil souloit  
Si me trouuay rappaise a merueille.

**P**our ce prince qui ieune deceda  
Comme iay dict vint & luy succeda  
Vng sien frere qui grandement valut  
Pierre nomme & tant bien proceda  
Qua son peuple franchise conceda  
Et le nourrir treschierement voulut.  
De ma pitie doucement luy chalut  
A le seruir me choysir & esleut  
Et de ses biens largement me ceda  
La mort depuis aussi le nous toullut  
Repos es cieulx ayt son ame & salut.  
Son droit regne sept ans point nexceda.

**A**pres ces deux princes derrains nommez  
Qui en valeur furent tam renommez  
Vng ancien leur oncle tresnotable  
Leur succeda quant mort les eut sommez  
Et de son dard meutriz & assommez  
Artus eut nom de france comme stable  
Saige, vaillant, vertueux, & estable  
Aux ennemys cruel & redoubtable  
Or ont este ses iours brief consommez  
En quinze moys cest cas espouentable  
Ha quest cecy fortune tresmutable  
Tant de maulx fais, questre ne peuët sommez

## Les Lunettes

**Q**ui pourroit veoir tant de mutations  
Sans en faire grans lamentations  
Pas n'est vertu pour porter telle charge  
Se riens valaient argumentations  
Dont nous viennent telz supplantations  
Veu que le monde est tant grant & si large  
Que na print mort les gens de maindre marge  
En les couurant dessoubz sa noire farge  
Nomplus nobz ducs & confortations  
Quelle a passez en sa dolente barge  
Contre son traict ne vault escu ne targe  
En douleur sont ses delectations.

**P**ar ceste mort ie sens guerre mortelle  
Mort telle fut desoncques trefrebelle  
Belle n'est pas gente ne aduenante,  
Venanté acoup & vóulentiers se cele  
Celle fait tant que tout hault bien chancelle  
Ancelle est donc dommageuse & meschante  
Chante qui veult elle est tousiours dolente  
Lente a tout bien & en dueil excellente  
Cellente aussi doyr malle nouuelle  
Elle est de tous haultz meschiefz contenance  
Tenante en soy tristesse permanante  
Manante en pleurs & douleur eternelle.

**H**A mort p toy si tresgrāt douleur maine  
Et par regret qui ainsi me demaine  
Que ie ne scay quelle part me doy rendre  
Penser me tient, foiblesse me pourmaine

Souuenir me ard, desplaisir me ramaine  
Peine & soucy me veulent le cuer fendre  
Courroux ma fait par angouisse defendre  
Ne mesioyr ne a liesse entendre  
Langueur me veult auoir en son demaine  
Fureur massault, qui me pourra deffendre  
Et desespoir vient chez moy logis prendre  
Qui trop de gens avecques luy amaine.

**C**E mest force que daïse me deportte  
Car ie la sens desia pres de la porte  
Et vient logier dedens ma fantasie  
Ie mesmerueille comme sur piedz me porte  
Et que la mort tout acoup ne memporte  
Qui long temps a, ma prins en sa choysie  
Riens ne me plaist esbat ne courtoysie  
Ie veille en pleurs ie dors en frenasie  
Il nest chose qui ma douleur supporte  
Pire est mon mal que nest paralisie  
Ma ieunesse est de tout bien deslaysiaie  
Et me desplaist du bien quon me rapporte.

**Q**uant desespoir & ses gens deuant dictz  
Qui me sēbloient des milliers pl<sup>9</sup> de dix  
Furent venuz au pluspres de ma place  
Effraye fu en maintien faictz & dictz  
Onques homme ne fut tant estourdis  
Le cuer men fault & ma vertu sefface  
Ha desespoir malle mort te defface  
Ie nay mestier que douleur contreface

## Les Lunettes

Assez men vient par ces hostes mauldicts  
Lors me gettay contre terre la face  
Et dis ainfi, or ne scay que ie face  
Desconfit suys & plus ny contredicts.

**L**E fourrier vint qui trouua tout ouuert  
Ne scay sil fut vestu de noir ou vert  
Car regarder ne loferent mes yeulx  
Tantost apres tout lost fut descouuert  
Et se vindrent logger soubz le couuert  
Mais desespoir nentra pas avec eulx  
A ma vie ne vy gens autieulx  
Fourrage ont tantost tous les hostieulx  
Et si nen ay vng seul bien recouert  
Ie croy que dieu ne mist onc soubz les cieulx  
Tant ords paillardz ne si malgracieux  
Celluy gaigne certes moult qui les pert.

**S**I dys adonc desespoir mauuals hoste  
Esloigne toy aussi tes gens oste  
Qui desia mont si grandement pille  
Que ma vertu est demouree froste  
Riens nont laisse sus ne ius ne de coste  
Oncques ne fu en ce point habille.  
Mon sentement ont lie & bille  
Et puis apres lont par les yeulx cille  
Tant quil ny voyt nulle chose a sa poste  
Et si ne scay comme il soit dessille  
Ainsi mont ilz de tous biens exille  
Et pour disuer mont mys rage en compose.



**D**E raison nay pas tant cōme vne mouche  
 Ma vertu est semblant la vielle souche  
 Qui a fini de son temps tout le terme  
 Iay sceu parler/or ay mute la bouche  
 Ieu beau regard qui est deuenu louché  
 Foible me sens qui fu aultresfois ferme  
 Ie fu ioyeux/or ay ie a loeil la lerne  
 Incessamment qui ma douleur conferme  
 Mon honneur est conuert y en reprouche  
 Plus nay sante ie suys du tout enferme  
 Ainsi me va du temps ie vous afferme  
 Dont pl<sup>9</sup> ne quier fors que la mort me touche.

**S**E ieusse este hermite en vng hault roc  
 Sou mendiant de quelque ordre o vng froc  
 Ieusse escheue grant tribulation  
 Vng laboureur qui a charrue & soc  
 Fourche, & rateau, serpe, faucille, & broc  
 En son oeuvre prent consolation  
 Mais moy tant plain de desolation  
 Meschant nasqui soubz constellation  
 Dinfortune qui ne vaulx tant soit poc  
 Et ay vescu du vent de elation  
 Remply dorgueil & cauillation  
 Suys mieulx pugny q̄ ceulx quon met au croc.

**I**L ne me chault de gaultier ne guillaume  
 Et aussi peu du roy & son royaulme  
 Ie donne autant des rez que des tonduz  
 Car quant courroux me frappa ou heaulme  
 b.i.

## Les Lunettes

Tel coup senty de la cruelle paulme  
Que mieulx me fust auoir este penduz.  
Les ieux passez me sont bien chier vendus  
Iauoye aprins coucher en lictz tendus  
Iouer aux dez aux cartes a la paulme  
Que me vault ce mes cas bien entendus  
Tous mes esbas sont pieca despendus  
Et me conuient respoier sur la chaulme

**I**Ay eu robes de martres & de bieu  
Oyseaulx & chiens a perdriz & a lieure  
Mais de mon cas cest piteuse besongne  
Sen celluy temps ie fu ieune & en rieu  
Seruant dames a tours a meun sur yeure  
Tout ce quen ay rapporte cest vergongne.  
Viellese aussi rides/toux/aboutz/& rongne  
Et memoire quil fault que mort me pongne  
Dont iay acces trop plus mauuais que ficure  
Car ie congnois que tout plaisir meslonge  
Et a la fin que verite tesmoingne  
Ie me voy nud de sens comme vne chieure.

**O**R mest il donc tresgrandemēt melcheu  
Qui me vy hault & me sens si bas cheu  
Que ie nay plus aucun qui bien me vueille  
Mes maistres mors, mon honneur est decheu  
Et tout malheur mest en partage escheu  
Il est bien temps que griefuement me dueille  
Est il meschief que mon cuer ne recueille?  
Certes nenny/tremblant comme la fucille

Seray tousiours tant que mort mayt receu  
 Si luy supply que en sa maison maccueille  
 Et que les fruitz de mes grans ennuys cueille  
 Car viure plus au monde ne m'est deu.

**I**Ay voyage en aniou & au perche  
 Comme celuy qui confort quiert & cherche  
 Mais ie trouue grant malheur en embusche  
 Lequel ma prins & signe de sa merche  
 Et me donna vng si grant coup de perche  
 Que peu sen fault qua terre ne tresbuche  
 Et tonne suys tant que qui hault ne huche  
 Je noy plus riens, mais sourd cōme vne buche  
 Suys deuenu, les ennuys ou ie perche  
 Ne pourroyent pas en vne bien grant huche  
 Onc lon ne vit plus de mousches en ruche  
 Ne de frey ou ventre dune perche.

**I**E suys garny de sante langoureuse  
 Iay liesse penible & douloureuse  
 Et doulx repos plain de melencolie  
 Je ne vy plus/fors en seurte paoureuse  
 La clarte m'est obscure & tenebreuse  
 Mon sentement est deuenu folie  
 Comble de dueil pour faire chere lye  
 De tous esbas ie ne donne vne alye  
 Mais treuve paix grandement encombreuse  
 Plus ay de maux & moins ie me humilie  
 Auisez donc se ma vie est iolye  
 Mais que la mort fust de moy amoureuse.

b. n.

## Les Lunettes

**L** Arbre sec suys portant dennuys verdure  
 Viuant en mort trouuant plaissance dure  
 Noyant de soif en la mer assechee  
 Tremblant ie sue & si ards en froidure  
 En ducil passe ay mal qui sans fin dure  
 Et ma sante d'infec̃tion tachee  
 En plaings & pleurs ma liesse atachee  
 Iay corps entier dont la chair est hachee  
 Et ma beaute toute paincte en laidure  
 Au descouuert fest ma ioye cachee  
 Et en mon rys est tristesse embuchee  
 Que doucement en grant yre iendure.

**D** Es biés mōdains nay vaillāt vne plaque  
 Mais des douleurs plus de plain vne cacq̃  
 Sens en mon cuer, de ce point ne me moque  
 Ie voys aux champs sur ma petite hacque  
 La conuiendra qua la dague ie sacque  
 A celle fin que ma vie desfroque  
 Car la cause qui a ce me prouoque  
 Trop cruel est, helas ie me reuoque  
 Dauoir ce dict par monseigneur saint iacque  
 Ie men repens, la grace dieu inuoque  
 A deux genoulz ostant bonnet & tocque  
 Luy suppliant qua mon adresse vacque.

**H** Adieu par qui ie vueil mourir & viure  
 Ie te supply me faire brief deliure  
 De tant de maux que iay a soutenir  
 Ie perds le sens tout ainsi comme le yure

Et ne congnois ne par cuer ne par liure  
 En quel facon ie me doibs maintenir  
 Parquoy te pry mauoir en souuenir  
 Daultre ne peut mon reconfort venir  
 A toy me rendz, a ta mercy me liure  
 Tant de meschiefz ie congnois mauenir  
 Que ie scay que faire ou deuenir  
 Car de plaisir nay plus once nē liure

**T**V es le maistre & ie suysta poure oeuvre  
 Regarde moy, tes yeulx de pitie euvre  
 Plus que faire me daignerent tes mains  
 Impossible est que ma poutete cueure  
 Chascun la voyt ie la montre & de cueure  
 Par tous les iours & de soirs & de mains  
 Plaise toy donc aulcun de ses demours  
 Bannir le dueil en quoy toute heure mains  
 Car se par toy sante ie ne recueure  
 Mauldit me voy entre tous les humains  
 Et va mon faict tousiours de plus au moins  
 Se ta grace prochainement ny oeuvre

**S**ouuerain dieu, createur eternal  
 Infini bien, gouuerneur paternel  
 Haulte bonte dont toute aultre procede  
 Vray filz nasqui du ventre virginel  
 Dont s'esbahist l'usage maternel  
 Car fors a toy si digne cas ne cede.  
 Merueille grant qui tout aultre oeuvre excede  
 Or n'est il sens que cestuy ne precede

b. in

Qui a vaincu l'aduersaire infernel  
 Tresdoulx faulxueur ta grace me concede  
 Tu nas premier ne qui apres succede  
 Je te requier repos sempiternel.

**T**antost que ieu faicte mon oraison  
 Il me fut mieulx & sans comparaison  
 Que parauant dont tresbien il maduint  
 Dieu menuoya visiter par Raison  
 Bien grant mestier en estoit & saison  
 Car trespiteulx me trouua quant il vint  
 Des canemys de mon sens plus de vingt  
 Me guerroyent mais si tost quel fouruint  
 Com tous dispers vuidèrent la maison  
 Parquoy mon cueur bien rappaise deuint  
 Et de graces luy rendre me souuint  
 Comme a celle dont ieu der bien foison.

**O** Va bonnement raconter ie vous sceusse  
 Ne que langue suffisant a ce cusse  
 Pour exprimer de raison la beaulte  
 Nentendement par quoy ie la conceusse  
 De men vanter sans ce que vous deceusse  
 Il ne mest pas possible en loyaulte  
 Bien ressembloit estre de royaulte  
 Et vy plusieurs luy faire feaulte.  
 Mais quonquesmais a ma vie aperceusse  
 Riens si luyfant ne de tel nouueaulte  
 Certes ne fist & plus vault sa bonte  
 Car sans elle trop de griefz maux receusse.

**O**R entendez quelle fut sa venue  
 Point narriua comme meschante nue  
 Mais richement de vestemens aornee  
 Et descendit en vne belle nue  
 Par vng doux temps dune pluye menue  
 Depuis ne v'y la pareille iournee  
 Tant fresche fut & si bien seiournee  
 Et plusque aultre richement attournee  
 Si luy priay destre en sa retenue  
 Lors enuers moy sest doucement tournee  
 Comme celle qui est pour secours nee  
 Dame de sens; renommee & tenue.

**D**E ses beaulx yeulx q sont pl<sup>9</sup> que nature  
 Ne peut ouurer en nulle creature  
 Doux & rians, vng regard me transmist  
 Qui me donna au cueur vne poincture  
 Si tresplaisant & de tel nourriture  
 Que mon soucy presque tout se desmist  
 Puis a marcher droit enuers moy se mist  
 Comme son vueil lendeura & permist.  
 De ce me vint belle & bonne aduenture  
 Car tant a moy secourir se submist  
 Que loyaument me iura & promist  
 Me faire brief de tous biens ouerture.

**P**ensez se ieu le cueur bien essouy  
 Quant ces beaulx motz de la dame souy  
 Car grant mestier auoye de secours  
 Me fist il bien/ce vous responds ouy

b iij

### Les Lunettes

De tel plaisir oncques mais ne iouy  
Et ne se peut raconter en temps cours.  
Doncques raison en vous est mon recours  
Cause pourquoy, venue estes le cours  
Me secourir, & mauuez resiouy  
A vous seruir vueil employer mes iours  
Ou soit es champs, es villes, ou es cours  
Puis que mon mal sen est par vous souy.

**L**E mercy dieu qui tant de biens menuoye  
Et vous aussi, car plus ie ne scauoye  
Que ie deusse faire, ou dire ma dame  
Mes pources yeulx de larmes ie lauoye  
En tel douleur quil nest nul qui la voye.  
Que grant pitie il nayt le point il mame  
Mon sentement se gisoit soubz la lame  
Ma fantasie estoit en haulte game  
Car tout lennuy du monde ie lauoye  
Presque destruiect: voyre de corps & dame  
Mais la veue de vous a qui me clame  
Ma presque mis de repos en la voye.

**L**Ors elle entra en mon entendement  
Qui vuyde estoit & pille grandement  
Par desespoir et les gens de sa suyte  
Et ny trouua que disner bonnement  
Sinon vng pain de foy tant seulement  
Assez petit, mais de bien bonne cuyte  
Et touteffois elle est de tel conduyte  
En grant valeur & sagesse tant duyte



Que bien ne fault, sens ne gouuernement  
En quelque lieu quelle maint ou habite  
Paix entretient & met tout mal en fuyte  
Corps & ame repaist suffisamment

**S**on pouruoueur fut sens: lequel auoit  
Viures foison ainsi comme il debuoit  
Et commanda que len dressast les tables  
Gouuernement qui bien seruir scauoir  
Les officiers doucement esmouuoit  
Par parolles sages & profitables.  
Raison lassist gardant termes estables.  
Et avec elle plusieurs dames notables.  
Prouidence de trencher la seruoit.  
Discereton portoit meix acceptables.  
Docilite en vaisseaulx delectables  
Seruit de vin es foyz quelle buuoit.

**A** Ce conuy que raison ordonna  
Ne demandez se foison or donna  
Car les presens sont bien daultre valeur  
De reconfort, les biens mabandonna  
Dont largement & tresgrant foison a  
Et fist cesser mes ennuys & douleur  
Puis sagement & sans nulle chaleur  
Sans varier en maintien ne couleur  
Bien doucement avec moy sermonna  
En beaulx termes & langage meilleur  
Que les humains neurent oncques du leur  
Vng tout seul mot mal a point ne sonna

## Les Lunettes

**E**T si me dist: mon enfant or entens  
Estre dolent bien souuent en son temps  
Cest le propre de ta fragilité  
Fortune tient tes espriz en contens  
Delle ne peuz tousiours estre contens  
Tous ses faictz sont variabilité.  
Sanuyt se tient en grande habilité  
Demain te rend en basse humilité  
Ou pourète, a quoy iamais ne tens  
Mais quant el ta ainsi debilite  
Souuienne toy dauoir virilité  
Qui trop miculx vault que mil escuz contens.

**F**ortune fait ses presens incertains  
Taincts de douleur auirōnez de plains  
Plains de regretz de larmes & meschance  
Mais chance y ont ioyeuse souuent maints  
Ains congnoistre ses dolens faictz & vains  
Vaincz la doncques par cautelle & scauance  
Auance toy monstre ton excellance  
Lance te fault ou nayt oultre cuydance  
Dance en la main des plus petits compaigns  
Paings en ton cueur la vertu de constance  
Tance a toy seul contre sole plaissance  
Aysance nuyt aux dissoluz mondains.

**F**ortune doibs congnoistre de pie ca  
Car sauourd'hui tu luy voys le pieca  
Soudainement aultre part le remue:  
Aulcunes fois les biens grans despicea

Et les deffaictz mist hault & rapieea  
 Son mouuement en peu dheure se mue.  
 Des sages gens nest pas ferme tenue  
 Mais en tous cas est de fermete nue  
 De loyaulte trop petite piece a  
 Tantost sen varaussi tost est venue  
 Son seruice est doubteuse reuenue  
 Et sa douleur damertune appieca.

**V**Eulx tu doncques sembler a beste bruite  
 Insensible meschante & mal instruiete  
 Si te souruiet quelque chose diuerse  
 Ta valeur est trop aiseement destruiete  
 Et de sagesse en folie construiete  
 Puis que tousiours si feblement se verse  
 Qua desespoir & sa ligne peruerse  
 Tu tes soumis: & tant qua la reuerse  
 Ta uoit gette: se neusse este induite  
 De te venir ayder a la trauerse  
 A toymesmes es tu partie aduerse  
 Ca se tu chez: ce nest que de ta luite

**N**E ta pas dieu donne assez puissance  
 Entendement & de moy congnoissance  
 Qui de tous sens tiens vniuersite  
 De vertus fays source mere & naissance  
 Car sans raison tu nas nulle aultre essence  
 Qui ne te mette en controuersite.  
 Prends reconfort en ton aduersite  
 Mourir te fault: & es a vers cite

## Les Lunettes

Peu durera du monde la plaïfance  
Et se tu tiens ceste peruerfite  
Bien pourras cheoir en tel diuerfite  
Que des bestes porteras reſemblance :

**M**Ais ie te dy ſaches tout pour voir  
Que tu peuz bien a to<sup>s</sup> ces cas pourvoir  
Quant tu voudras de ma raiſon uſer  
Se toymefmes ne te veulx decepuoir  
Ie ne puis pas bonnement concepuoir  
Que fortune te ſcauroit abuſer  
Car tu la peuz approcher ou ruſer  
Eſtre ſon ſerf ou ſes ieux reſuſer  
Et chaſcun iour le doiſs apercẽpuoir  
Contre les bons iamais ne veult muſer  
Limpatient ne ſe peut excuſer  
Qu'il ne la face encontre luy mouuoir.

**A**VLcunefſois vng homme ſe tormentẽ  
Dauoir perdu cinq ſoubz et ſen guemẽte  
Pluſſfort que tel qui pert des eſcuz cent  
Ou tout ſon bien. or cil qui tant lamente  
Et tel douleur a ſon cueur en ramente  
Affauoir mon ſe plus riche ſen ſent  
Croy que nanny. tout bien luy eſt abſent  
Plus ſen complainct & plus en mal deſcend  
De corps & biens. ne croy que ie ten mente  
Mais le ſaige qui a dieu ſe conſent  
Et le mercye en cœur & par aſſent  
Voyt on apres que ſa richeſſe augmente.

**S**E tu veulx donc fuyr celle fortune  
Qui tousiours nest au foible ne fort vne  
Ne dy pas tiens: les biens quelle te preste  
Car suppose qua ton gre te fortune  
Autant ou mieulx quaultre deffoubz la lune  
Parquoy ton cueur a grant ioye sappreste  
Tu doibs penser que tantost elle est preste  
De rauoir tout quant son vueil si arreste  
Et ne luy peuz nuyre pour ta rancune  
A son compte iamais riens ne luy reste  
Donc qui plus fait avec elle conqueste  
Ne doibt tenir pour sienne chose aulcune.

**D**Elle euz les biens, a tel condition  
Nompas par don ne par vendition  
Mais seulement quelle les peut reprendre  
Quant luy plaira, sans contradiction  
Donc ne doibs pas nommer perdition  
Ce quel te prent qui est sien sans mesprendre  
Plaisir ta fait se le sceusses comprendre  
De les tauoir tant laissez: se reprendre  
La veulx de ce, fay ta deduction  
Que tort ne fait ainsi le te fault prendre  
Aultre leczon ne peuz meilleure a prendre  
Pour escheuer grant malediction.

**S**emblablement ceulx qui ont de nature  
Prins & receu vie, sens, nourriture  
Sont obligez a mort rendre leur corps  
Et a dieu mis ceste loy de droicture

### Les Lunettes

Qui commune est a toute creature  
Comment veulx tu doncques ten mettre hors  
Ne en auoir si douloureux remors  
Pour ton plourer ne reuiendront les mors  
Et toymesmes yras a pourriture  
Pren reconfort plusque tu nas amors  
Ou folie de sa bride a haults mors  
Pourra mener ton ame en auenture.

**T**V plains la mort de tes princes passez  
Et que trop tost ont este trespassez  
Mais que te vault en mener tel effroy?  
Pense en ton cas tu congnoistras assez  
Qu'ilz demouront la ou sont enchassez  
Puis que paye ont le dolent deffroy.  
Les preux sont mors hector & godefroy  
Et tant daultres lancelot & geoffroy  
A la grant dent qui ne sont rapassez  
Ceulx qui sont vifz, pape, empereur, & roy  
Viendront aussi a ce piteux desfroy  
Ne pleure plus tes yeulx en sont lassez.

**Q**Vant tu lyras le rommant de la rose  
Les faictz romains, tules, virgile/orose  
Et moult daultres anciennes hystoires  
Tu trouueras que mort en son enclose  
A prins les grans & a leur bouche close  
Desquelz encor florissent les memoires  
Par les biensfaictz & oeuvres meritoires  
Qui des vertus eurent les inuentoires

En detestant toute meschante chose  
Peu priserent richesses transitoires  
Or ensuy donc des bons les monitoires  
Et de mourir comme loyal propose.

**R** Endz toy a dieu & ton courage change  
Rédz luy hōneur rédz luy gloire et loue  
Recōgnois le pour tō seignr & maistre (enge  
Car enuers toy na pas este estrange  
Mais ta baille ame qui sans estre ange  
Na pareille creature en son estre  
Point ne ta faiçt sans entendement naistre  
Cōme les bestes qui vont par les chāps paistre  
Ains toy venu dord lymon boe & fange  
Ta faiçt digne dauecques luy repaistre  
En paradis pour a iamais y estre  
Plaing doncques peu de ce monde lechange.

**D** Aultres causes de laymer mille ya  
Considere comme il se humilia  
Quant il voulut se faire a toy semblable  
Puis avec toy me naist & my lya  
Et ton ame des enfers deslya  
Qui luy cousta vng pris inestimable  
Nest il donc bien licite & conuenable  
Que tu peines de luy estre agreable?  
Pource te pry & requier dy luy, ha  
Mon createur qui tant es amiable  
Pren a mercy ton seruant miserable  
Lequel peche de toy desalya.

### Les Lunettes

**T**Vas ton cuer si bas mis & pose  
Et entreprins conclut & propose  
Dy trouuer paix sante aise & repos  
Faulx de sens ta ainsi dispose  
De ton plasir souuent & depose  
Propose se bien: dieu iuge des propos.  
Les mondains biens sont damer tous compo  
Pren que tu ayes richesses a plains pos.  
Tu les gardes en dangier: & pose  
Que tout viendroit au gre de tes suppos  
Pour aucun temps saches pour tout expos,  
Que brieu feras a la mort impose.

**A**Ssez daultres passions naturelles  
Tant de lesprit comme des corporelles  
Tiennent tes sens en tresgrant seruitude  
Mesmes des faictz & choses temporelles  
Souuentefois as tu mal temps pour elles  
Et desplaisirs en tresgrant multitude  
Par peu penser en la beatitude  
Des benoistz cieulx: ha quelle ingratitude  
Que nuses tu de tes vertus morelles  
En desprisant le monde & son estude?  
Tu mentens bien ou as lengin trop rude  
Pource mettz y prouisions reelles.

**P**Vis que de mort aucun hōme neschappe  
Mais tantost soubz son mātēl & chappe  
Et quen les faictz na reparation  
Empereurs, roys, ducs, contes & le pape



Tous maine a fin, nest celuy quel ne hape  
 Pour t'exempter nas point d'exception  
 A dieu seruir fays preparation  
 Sainſi le fais: remuneration  
 Auras de luy, aultrement ſil te frappe  
 De ſa fureur, croy ma narration  
 Puny ſeras, ſans moderation  
 Ou les damnez ſoubz trefobſcure trappe.

**E**T pour parler de ce dont tant te plains  
 Des grâs ennuyſ & douleurs dôt es plains  
 Des poutetez & miſeres du monde  
 Et quen pleurant ſouuent par boys & plains  
 Quant iay cogneu & entendu tes plains  
 Il eſt raiſon & droit que te reſponde.  
 Tu as eſte tout ton temps trefimmonde  
 Fier, arrogant, deſpiteux, dont ie fonde  
 Que tous les maulx deſquelz tu te complains  
 Sont moins que riens & que peu ten abonde  
 Quant au regard de loffenſe profonde  
 Que chaſcun iour commetz tien ten certains.

**H**A ſe ton cuer tant de maulx pour yre a  
 A ton trespas penſe que peu rira  
 Car a faire as vne dolente yſſue,  
 Ton ame es cieulx ou en grant paour yra  
 Et ta charongne en terre pourrira  
 Pluſtoſt faudra quelle ne fut tyſſue.  
 A ce depart le fort & lent y ſue  
 Laue toy bien & ton default eſſue

## Les Lunettes

Car qui bonte en soy ne nourrira  
Trop plus fol est que fil portoit massue  
Ceste chose doit estre a chascun secue  
Et que le iuste en gloire flourira.

**C**onsidere le temps qui est passe  
Vise comment tu las bien compasse  
Presentement fay bien & ty efforce  
Tost & plustost tu seras trespasse  
Par vng trespas dont nul nest rapasse  
Or ne te fie en ta beaulte ne force  
Mort meēt tout ius com cheueulx a la force  
Sans aucun bien en laisser aller fors ce  
Que dieu seruant tu auras amasse  
Ne seuffre pas que lennemy te force  
Trouuer pourras secours avec confort, se  
Ton vouloir nest de bien faire lasse.

**D**ieu tout puissant par son diuin gouerne  
To9 ses haultz faitz tāt sagement discerne  
Quon ni peult riens adiouster ne hors mettre  
A son saint nom tout genouil se prosterne  
Boy ie te pry du vin de sa tauerne  
Et bien scauras ta folie desmettre  
Pense comment il sest voulu soubz mettre  
Et te submetz a luy, veu que promettre  
Te veult le bien qui paradis concerne  
Ne vueille plus telz murmures commettre  
Mais luy supply tes deffaulx te remettre  
Lors verras cler sans moyen de lanterne,

**P**Ren que tu as par cinq cens ans este  
 Seigneur entier en yuer & este  
 Et que soubz toy tout le monde ayt vescu  
 Tes ans passez nont guerres arreste  
 Ton present temps est a mort apreste  
 Vielleise ta desconfit & vaincu  
 De tes trefors la valeur dun escu  
 Nemporteras ne lance ne escu  
 Et se tu nas paradis conquiste  
 Miculx te vaulsist certes mauoir onc eu  
 Ame, los, biens, corps, piedz, teste, ne cu  
 Puis quaulx mauuais enfer est apreste.

**A** Peine peulz haultes choses attendre  
 Pourquoi tu as lentendemēt trop tendre  
 Mais ie te veulx tenir a mon escole  
 Se tu te veulx a moy du tout attendre  
 Ie te feray a si bonne fin tendre  
 Que changeras ta fole chaulde cole.  
 Recours a moy comme a ton prothocolle  
 Car celle suys qui le sens au gens cole  
 Et nul sans moy ne peult a bien sestendre  
 Note mes dictz & souuent les recole,  
 Ne seuffre pas que folie tacole  
 Miculx te seroit ten fuyr que lattendre

**O**R mon enfant que la main dieu te seigne  
 Retien dōc bien tout ce que ie tenseigne  
 Pour nulle riens iamais ne mabandonne  
 De tes defaulx purge la veine & seigne

c ij

### Les Lunettes

Que lennemy du lyen te ceigne  
Qui trop de maulx aux damnez fait & donne  
Vy sainctement & bien ta fin ordonne  
Requiers souuent a dieu quil te pardonne  
Et que les faix de tes pechez desseigne  
Et se ton cuer a mal faire sadonne  
Confesse toy souuent & tabandonne  
A penitence & en porte lenseigne.

**P**our peruenir doncques a grant science  
Vng liure auras qui a nom conscience  
Ou tu liras choses viles & nettes.  
Fuy les ordes & destruy/corr si en ce  
Ta mort estoit: pren tout en patience  
Et se repens de tes facons ieunettes.  
Mais pour pluscler les vcoir te fault lunettes  
Qui disternent les blanches des brunettes  
La comprendras si vraye sapience  
Que de ton hault viendras a tes vnnettes  
Et lors diras dieu qui tiers & vng estes  
le cry mercy a vostre prescience.

**T**Elles berilles iamaiz nas tu veu docil  
Car qui les a ne pourroit auoir dueil  
Prudence est lun qui est au coste dextre  
Laultre iustice a nom: dont ne me dueil  
Ces deux touldiz avec moy tenir suil  
Qui enchassees en force doibuent estre.  
Temperance ne va pas a fenestre  
Mais est le clou du meilleu qui congnoistre

Fait les lunettes estre tout dun acueil  
Or pense donc combien il est grant maistre  
Qui peut auoir telz ioyaulx en son estre  
Que ie prometz te donner de bon vueil,

**B**ien est saison que ton corps se repose  
Et de te mettre a dormir vns pose  
Car long temps a que tu ne reposeras  
A bon repos doncques bien te dispose  
Et tout ennuy soubz ton oriller pose  
De sept heures assez pour repos as,  
Puis au reueil le bien que proposas  
Auoir de moy quant tu te disposas  
De mensuyr fauldra que ie tapose  
Et leurrage qu'oncques ne composas  
Na le scauoir tes espriz ne posas  
Mon sens fera que le tien le compose

**L**ors tu verras les lunettes parfaites  
Et congnoistras ce de quoy ilz sont faictes  
Scauoir, force, prudence, avec iustice  
Temperance, dont ilz seront refaictes  
Car sans elles demouroint imparfaites  
Cest le riuet & clou qui les iustice  
Tu scauras tout congnoistre bien & vice  
Et ne seras plus com tu es nouice  
Car tes malices verras estre deffaictes  
Va donc dormir & vien a mon seruice  
Demain matin cest lheure plus propice  
Que la memoire a mains choses infaites.

c. in.

## Les Lunettes.

¶ Lacteur.

**C**es beaulx motz dictz ieu & bié tel m'ioie  
 Que tout mon mal fut conuertý en ioye  
 Car iay cogneu mon default & feiblesse  
 Si proposay que pour chose que ioye  
 Le temps venant ne quoy quauvenir doye  
 Ne souffriray que desespoir me blesse  
 Mais a raison qui est de tel noblesse  
 Me submettray, puis que de sa largesse  
 Et de son bien ainsi mon cuer resioye  
 Qui tant auoit de douleur & destresse.  
 Quonques ne fut la pareille tristesse  
 Dont eschaper iamais vif ne cuidoye.

**P**arlez moy donc de vne dame pareille  
 Qui de donner tel confort sappareille  
 Le ne croy pas qu'aucun faire le sache  
 Cest son propre que tout ce quel conseille  
 Est si apoint quil nest plus grant merueille  
 En son conseil na de vice vne tache  
 Le bien meét hault le mal estrinét & cache  
 Les cueus des gens en grant honneur atache  
 Cil qui la croy en peche ne sommeille  
 Riens ne meurdre ist de glaue lance ou hache  
 Elle hayt le grant qui les petiz atache  
 Pensant les biens luy dys bas en l'oreille.

**N**oble dame raison haulte princeesse  
 Prins ceste nas de moy donner adresse  
 Dresse mon cuer vers dien & ly maintien.

Maintien mauuais ay eu en ma ieunesse  
 Ieu nest ce pas, car vieillesse m'opresse  
 Oppresse grant, a mon cas la main tien.  
 Tien estre vueil, mon grant besoing preuſien  
 Vien promptement mon secours & mon bien  
 Bien me sera se tu me prens en lesse  
 Lesse a penser que ie suys terrien  
 Rien est de moy sans toy, or me soustien  
 Tien mon party & plus ne me delesse

**C**Ecy mauint entre este & antonne  
 Vng peu auant que les vins on entonne  
 Lors que tout fruiſt maturation prent  
 Lū iour faiſt chault, laultre pleut, vête, & tōne  
 L'air fait tel bruyt que la teſte en eſtonne  
 A nous mourir celluy temps nous aprent  
 Car qui des biens lors naſſerre il meſprent  
 Pource qu'après lyuer froit nous ſourprent  
 Qui na du ble ou du vin en ſa torne  
 Au long aller ſon de fault ſe reprent  
 Auſſi en fin qui bien cecy comprend  
 Cil ieufnera qui na fait choſe bonne.

**P**Our au conſeil de raiſon me ſubmettre  
 Et contenter nature me vins mettre  
 Incontinent vers ma petite couche.  
 Lors me cuiday de dormir entremettre  
 Mais la dame ne le voulut permettre  
 En ceſt endroit, car de ſa douce bouche  
 Me diſt, enfant pas ainſi ne te couche

### Les Lunettes

Fay oraison a dieu que ton cuer touche  
Et que de toy veille tout mal desmettre  
De ce la creu, & ne mest pas reprouche  
Si priay dieu que sa grace m'approuche  
Com vous orres apres en ceste lettre.

### Oraison de l'auteur.

**O** Glorieuſe trinite puissance inſuperable,  
ſapience incomprehenſible, ſouuerain  
maieſte, & bonte immense, pere filz & ſainct  
eſperit, vng ſeul dieu eternel, qui a toutes cho-  
ſes qui ſont, auez donne eſtre, & en leur eſſen-  
ſe les conſeruer & garder. par qui, & de qui, &  
en qui, ſont & pcedent toutes intelligences ſpi-  
rituelles & corporelles, a qui les choſes pallees  
& aduenir ſont preſentes, & deuant les yeulx  
de voſtre treſexcellẽte haulteſſe na riẽs ſecret  
ne abſent. a vous cãmẽ a pere par creation, pa-  
tron par redemption: & maiſtre par introdu-  
ction, en vraye foy eſperance & charite ie me  
preſente.

**O** Amy des ames raiſonnables ſeul digne  
de eſtre ayme de voz creatures combien  
que indignes & aultre choſe pluſque vous ay-  
mer eſt amertume & hayne mortelle. q̃lles &  
quantes louenges grace & honneur vous pour-  
ray ie rendre pour condignement ſuffire a la  
recoõnoiſſance de voz benefices? Que diray ie



a ce quil vous a plu de vostre amoureuse grace me creer tant dignement a vostre ymage & semblance en me donnant sens, raison, memoire, entendement & voulēte pour vous cōgnoistre, aymer, seruir, doubter, & honorer, qui pouyez se tel eust este vostre plaisir me faire beste brute ou aultre moide & insensible creature. Ha tresdoux iesus glorieux redempteur q tant humblemēt auez voulu des benoistz cieulx descendre au precieux vstre virginel pour deuenir nostre semblable en prenant vraye humanite. La q̃lle pour moy & les aultres pource pocheurs a tant souffert de maulx, opprobres, peines, douleurs, & ennuys que toute humaine raison default a les pēser, estimer, concepuoir, exprimer, & dire. Et finalement par vostre trāsgoisseuse amere & douloureuse mort maluez vertueusement de dānation rachete. O souveraine bonte. o inextinguible lumiere. O richesse essentielle dont tout aultre bien vient procedre & descend: tant daultres auantageux dons maluez faictz & faictes chascun iour & heure quen y pensant mon cœur deffault a les nombrer, mon entendement est par insuffisance aueugle & de feiblesse offusque dont au reciter treuve ma langue mute. Questoit ce, est, ou sera de moy sans vous? certes riens ou moins qui pourroit dire. Mon dieu a vous ie me rendz coupable de tāt de maulx que lhorreur dy penser maluez souuent esfois voulu oster le hardement de pl

## Les Lunettes

me oser nommer vostre creature, mais cōfiant  
de voz benigne amour, clemēce, & douceur,  
a present en tel honneur reuerence & humilite  
quil m'est possible tresdesplaisāt que mieulx ne  
le puis faire vous cry mercy des ingratitude  
offences & inobedience que puis le tēps de ma  
naissance ay commis contre le plaisir de vostre  
perdurable seigneurie, faisant humble supplica  
tion a vostre douce amable piteuse & debona  
naire misericorde quil luy plaise euocquer de  
uant elle ma damnable & criminelle cause pen  
dente deuant la fureur rigueur & yre de vostre  
tresredoubtee iustice. & ne souffrir contre ma  
pours ame ouurage de voz sainctes mais estre  
donnee la sentence deire & qui appartient a ma  
desseinte, mais a lexaltation louenge & magni  
ficence de vostre souverain maicste me vueil  
lez impartir vne belle ample & pleniere remis  
sion signee du sainct signe de vostre fructueuse  
croix & scelee du seau des armes de vostre tres  
precieuse louable & glorieuse passion. Amen.

## Le songe.

**E**n celluy mesme endroit mon oraison finet  
sans aucune dissimulation ou aultre occupa  
tion prendre, moy estāt en ma pource & che  
stive habitation pour satisfaire a mon naturel  
appetit oppresse & indigent de repos pour les  
ennuyseuses peines & dolentes pensees en quoy

tout celluy iour auoye este, me mis sur mō lié  
las & traucille pēlant to<sup>9</sup> mes affaires regettet  
pour a reposer entendre, mais ma fantasia qui  
encores ne peut mettre en oubly les choses des  
susdictes vint au deuant & sopposa a mon en  
treprinse dont ie senty to<sup>9</sup> mes espriz alienez,  
si me trouuay le corps trespāt, le cueur tressa  
lant trēblāt & tout altere, ainsi entresommei  
lant & esueille fu. en nōpareille malaise. Apres  
par vne maniere dillusion resurie ou songe me  
fut certainement aduis que celle belle & tresno  
ble dame raison (dont iay cy deuant touche) se  
rendit a moy entre les courtines, enuirōnee de  
tant resplēdissant clarte que mes yeux ne pou  
oient souffrire a icelle regarder & tant notable  
ment acōpaignee que possible ne m'est le racō  
ter. Lors me sembla que entre ses belles blāches  
mains elle tenoit vnes lunettes telles sans diffe  
rence que celles dont le iour precedent elle ma  
uoit fait le deuis & promesse. Lesquelles furēt  
tant nouuellement & si doucement composees  
q̄ toutefois que bon luy sembloit elles les met  
toit & diuisoit en quatre parties, dont le nom  
dune des verrines estoit prudēce escript en let  
tre dor. & lautre nommee iustice en escripture  
vermeille. Los ou yuoire en quoy elles estoient  
enchassees se nōmoit force, & le clou q̄ les en  
treenoit & loignoit ensemble tēperāce, ioux  
te et pour conformer a l'introduction q̄le par  
auāt celle heure mauoit donne de cest ouvrage.

## Les Lunettes

Oultreplus soubz son bras dextre auoitvng tãt  
beau petit liuret a veoir par dehors que ce me  
fut grant merueille. A peine pourroye dire ne  
penser combien ieu a celle heure grant et ardãt  
desir entremesle de crainte: disant a par moy et  
promettant a mon insatiable appetit que celles  
belles choses me seroient par celle belle dame  
donnees. Toutefois cõsiderant limperfection  
ignorance & petite valeur de moy, estois sou-  
uent esmeu a penser le contraire. O tant celle  
nuyt meust ennuye se neussent este les grans  
plaisirs & ayse que mes espriz prindrent a cel  
le beaulte veoir & cõsiderer. Tantost apres cel  
le noble dame vint iusqs en la ruelle de ma cou-  
che au pluspres de moy q̃lle peut, & de sa doul-  
ce basse voix amiablement me dist. Mon enfãt  
esueille tes espriz & euvre lescrin & coffret de  
ta memoire pour loger ce beau don & present  
que liberalement & de bon vueil te dõne, ainsi  
que aultrefois le tay promis. Garde chieremẽt  
ces lunettes, car par elles tu cognoistras les cho-  
ses necessaires a ta saluation spirituelle proufi-  
tables a ta conduyte corporelle, & temporelle,  
& a toy sagement traicter & gouverner avec-  
ques les plusgrans, les moyens, & maindres de  
toy. Soyes souuenãt et noublic que tu les dois  
mettre & appliquer aux yeulx de lentendement  
pour lyre & estudier au liure de la conscience.  
Saches aussi que je leur ay donne a nom les lu-  
nettes des princes, nompas pource que tu soyas

prince ne grant seigneur tēporel (car trop plus que bien loing es tu de tel estat valeur ou dignite) mais leur ay principalement ce nom impose pource que tout homme peult estre dict prince entant quil a receu de dieu le gouuernement dame. Et ceste principaulte prefere toutes autres, dautāt que le bien spirituel & de lame qui iamaiz naura fin vault mieulx que celuy qui en brief temps passe & perist. Combien que entre toutes autres psonnes celles lunettes sont tresconuenables au pape, empereur, roys, ducs, & autres grās seigneurs qui soubz dieu ont administration & charge de grans pays & peuple, Or te suffise pour le present de ce q ie ten dy & a ton refueil regarde & lys en ce petit liuret q pareillement ie te dōne auquel tu trouueras en brief aucunes diffinitīōs des matieres dont les dictes lunettes sont faictes & cōposees. Et premier de prudēce quel verre cest & quelles choses on voyt parmy. Apres de la verrine de iustice. Apres de force & temperāce chascune en son office. Adonc soubdainemēt mesueillay cōme celuy qui tresgrandement desirauoir materiellerēt & de regard corporel ce que en mōsonge & fantasie mēstoit apparū, si regarday enuiron moy & ne trouuay, ne ne vy aulcune aultre chose estre demeuree fors tant seulēmēt le petit liuret que raison me laissa soubz le chenet de mon liēt a la dextre partie, leq̄ ie prins, ouuty & leu, contenant formellemēt & en es

Les Lunettes  
fekt ce que apres cest hy stoire ensuyt.

**H**omme miserable & labile  
Qui va contrefaisant labile  
Menant estat desordonne  
Croy quenfer est desordonne  
A qui ne viura sainctement  
Ou lescripture saincte ment.  
Pour fouyr donca ce meschief  
Auquel il naura iamais chief  
Pren de prudence la conduyte  
Tresbien te guidera com duyte  
De rendre les humains parfaictz  
En tous cas par dictz & par faictz.  
Elle est de tes lunettes lune  
Tel berille na soubz la lune  
Puis que si fin & cler verre as  
Retien ce que parmy verras.  
Premier goulte mieulx que les vins  
Et cognois le lieu dont tu vins  
Et comme en peche fuz conceu  
Certes ie croy assez quonc sceu  
Ne las, dy penser ne te chault  
Lyuer vient apres leste chault,  
Le vin plain se rend a sa lye  
Tantost est ieunesse salye.  
Se tu tinformes bien du cas  
Ie te donne mille ducas  
Quant bien auras ton faict congneu  
Remembrant a ton cueur com nu.

Nature sur terre ta mis,  
Et que fors dieu nul n'est amys,  
Soncques riens si petit prisas  
Comme lestat que tu pris as.

**A** Pres vife comme tu vis  
Presentement & se tu vis  
Riens de toy oncques plusmechant  
Pense y tu nauras iamais chant  
Qui au cuer lieffe te face,  
De larmes laueras ta face  
Nes tu pas vaisseau plain d'ordure  
Orgueilleux quant foison dor dure,  
De tous tes conduys horreur sort  
Pour ten garder ny cognois sort,  
Se tu chantes dy tousiours las  
Le pluschetif des corps tu las,  
Tu nes que dissolution  
Vraye ten dy solution,  
A toy nourrir quel peine y a  
Deuant que saches dire ya,  
Les bestes sont de toy plusdignes  
Quant au corps, car ce que tu disnes  
En ton bers tu le prens he dieux  
Sans raison de bouche ne dyeulx,  
Des ce qun poulcin est yssu  
De la coque ou il est tissü  
Tout incontinent il chemine  
Le grant pain ou la miche myne  
Affin quil en ayt de la mye

## Les Lunettes

Mais ta nature ne la mye.  
Vng aigneau congnoit a la voix  
Sa mere, dont par cela vois  
Que pas nest ainsi des humains  
Car de nature ilz ont eu moins  
Dauantages se sembleroit  
Qui tous ces cas assembleroit  
Combien que toute beste mue  
Qui est sensible & se reinue  
Mesmes arbres, herbes, & plantes  
Que tu edifies & plantes  
Sont de dieu aux hommes donnees  
Pour seruir, & abandonnees,  
Mais tout nest riens quant au regard  
De noz espriz, si dieu les gard  
Par ceulx icy viueront sains  
Après aurons lieu o les saincts  
Si nous gouuernons par raison  
En faisant a dieu oraison  
Que ne soyons constituez  
O iudas com cestuy tuez  
Qui de grace desespera  
Pource quen dieu point nespera,  
¶ le tay doncques dit & le preuue  
Mesmes les peuz veoir a lespreuue  
Que le faict est moins que nyent  
De ton corps, ne le va nyant  
Subiect es a froit, chault, & fain  
Defaillant ainsi comme fein,  
Ce nous raconte le psalmiste



Qui fut de dieu le vaissel miste.

**O** R venons apres a la fin  
E t voy par ce voirre la fin  
S i ton cuer dolent pas sera  
Q uant de mort le pas passera  
Q ui est plusquaultre riens horrible  
T esbas tu bien present/or rible  
C ar adoncques ne ten tiendra  
L ors quenuers toy les lacz tiendra.  
Q uant en ce monde tu nasquis  
C hoise tant certaine nacquies  
Q ue la mort qui acoup viendra  
E t lendurer te conuiendra.  
Q uant morte sera ta charongne  
P uante/quiersqui ta chair ongne  
D aulcune odorante liqueur  
H omme ne vouldra/car ly cuer  
N e pourroit durer a sentir  
T el odeur/ne si assentir.  
A pres au iugement yras  
C roys tu quau iuge mentiras  
Q ui scait tout/ne ty attendz point  
S a rigueur en celuy temps poinge  
P lus ny aura misericorde/  
D aduantaige misere y corde  
D ur cordage pour les dampnez  
D e la lignee Dadam nez  
S i bien nas en ton faict pourueu  
T ien le seurement tout pour veu

d

## Les Lunettes

**L**a feras honteux & confus  
**S**aches pour vray: le plus qu'one fus  
**T**riste pensif & es perdu  
**P**ouruoyz y: ou tu es perdu  
**G**ouuerne tes biens temporeulx  
**C**ar tu auras mal temps pour eulx  
**P**ape: empereur: roy: duc & conte  
**S**e tu nen sceiz rendre bon conte  
**A**ussi te souuienne tousdis  
**Q**ue des faictz vouloirs & tous dictz  
**T**e fauldra compter a ce iour  
**P**ource nayme tant le seiour  
**D**u brief temps que dure ce monde  
**Q**ue ne faces ton ame monde  
**S**e damne es que dieu ne vueille  
**S**ans repos tu feras la vueille  
**A**iamais avec lennemy  
**E**t ny chanteras la ne my  
**L**e chant denfer est vlleric  
**N**entendz pas que qui vllerie  
**Q**ui est sans cesser en arsure  
**F**ay lame donc par ton art seure  
**S**e tu tes plaisances pourchasses  
**A**u deduyt doyseaulx ou pour chasses  
**I**l ya du temps pour elbatre  
**E**t daultre pour pleurer & batre  
**E**schuiue les gens deshonestes  
**E**t tacompaigne des honnestes  
**N**e supporte ia mesdisans  
**D**euant que soit iamais dix ans

F orce sera quil leur meschee/  
L eur honneur ne croisse mais chee  
E t de ceulx qui parlent men songes  
D ont aucune sfoys tant men songes  
Q uapres tu parles & racontes  
E n plusieurs lieux ou aura contes  
R oys: ducs: & grans gens de facon.  
I e te pry que nous deffaçon  
T elles del honnestes coustumes  
E t de noz sens qua grant coustumes  
V sons par si loyaulx accordz  
Q ue chascune ame ioincte a corps  
P uisse auoir remors tellement  
Q uilz ne pechent mortellement  
T ays toy ou dy parolles bonnes  
S ans passer de raison les bonnes  
T u ne bailleras de lan gaige  
Q ui moins vaille que fol langaige  
V oy ce que dict en a chaton  
Q ue plusieurs maulx en achate on  
E t est la chose toute aperte  
Q ue par trop parler maint a perte.  
P arle donc peu saches pour quoy  
O u mieulx te vouldroit tenir coy/  
A pren ces beaulx motz & les tiens  
P our gouverner toy & les tiens  
I e te pry dorgueil ne tainte  
P ourtant se lon te tient a cointe  
I eune scauant de bonnes meurs  
C ar lors quen toy les metz tu meurs

## Les Lunettes

Il n'est dommaige quil ne face  
Ne vertu que du tout nefface.  
Orgueil est prince de noz vices  
Ou soions profes ou nouices  
Tout mal de luy vient & despend  
Et pource mal son temps despend  
Qui tel peche nourrist & ame  
Car il destruit & corps & ame  
De luy procedent iuremens  
Bien souuent que tu iure/mens  
En blasphemant dieu & ses saintz  
Dont es dentendement mal sains  
Quant a tel vice tabandonnes.  
Ton ame au dyable a ban donner  
Regniant dieu aulcunesfoys  
Doubte contraire aulcune. foys  
Que naille a dampnation  
Se tu es dadam nation  
Pour le chemin des cieulx eslire  
Par escript pouons veoir & lire  
Quelle punition deseruent  
Qui de telz cas au monde seruent  
Se le prince auoit fait edict  
Par lequel fust conclud & dict  
Que homme de iurer tant hardy  
Et sur peine de la har dy  
Ne ten scauras tu bien garder  
Pour ta vie & sante garder  
Et vrayement ie croy bien quouy  
Contre ce ne feras ouy

Car chascun craint punition  
 Et dieu na riens puny, si on  
 Ne la grandement deffertuy  
 Qui de la grace est deffertuy  
 Se rend tantost a malle fin  
 Et cecy ie te dy a fin  
 Que tu vueilles ades penser  
 Pour tes iours en bien despeser.  
 ¶ Des blasphemours ne scay plus dire  
 Fors que souuent sont rempliz dire  
 Lung dict ce nest quacoustumance  
 Mais son orgueil lacoustume en ce  
 Laultre ne peult viure aultrement  
 Ce dict il/lung & laultre ment  
 Car nul bien ne vient pour iurer  
 Sinon souuent se pariurer  
 Blasphemes/luxure/& haz art  
 A quoy tappliques & as art  
 Te rendront a la fin si vil  
 Quil nest droit canon ne ciuil  
 Qui te sceust adiuger pardon  
 Se dieu ne le te faict par don  
 Iuremens sont donc de tel sorte  
 Quil fault q̄ grāt malheur en sorte  
 En ame corps biens ou amys  
 Et cil qui son cuer y a mys  
 Force est que penitence en face  
 Ou iamais ne veoir dieu en face  
 ¶ Or difons encore en ce point  
 Sung homme qui ne iurant point

d iij

### Les Lunettes

A uoit chascun iour entre mains  
C ent escus de don pour le mains  
Q uaulcū grāt seigneur luy donnast  
A fin quil ne sabandonnast  
A ce peche desordonne  
E t quil eust ades or donne  
P our luy faire vng si beau deffroy  
D ebueroit il plus faire deffroy  
D e iurer sil auoit lart gent  
D e paour de perdre tel argent  
E t du seigneur la bonne grace  
L as il seroit bien ingrat: se  
N e se vouloit du tout submettre  
A luy: & ses vertus sus mettre  
P our luy faire honneur & seruice  
C ar ce seroit donc au serf vice  
Q ui ne seruiroit bien son maistre  
L e tēps q l pourroit sans sōme estre  
O u occupe pour aultre affaire  
H onnestē & necessaire a faire.  
S e tu auoys bien aprins ce  
Q ue de paour doffenser le prince  
O u pour gaigner si bonne somme  
Q ue cēt escus to<sup>9</sup> les iours, somme  
T u debueroisne iurer iamais  
T en garder ne voudras ia, mais  
E nfer est ce que tu attends  
P ouruoie y tant que tu as temps,  
L aissons orgueil & sa sequelle  
C ar peine en viendra dieu scet quelle

**M**ais tost auras tu milite  
**L** ennemy: par humilité  
**C**este leçon donc apprendras  
**C**est le seul chemin qua prendre as.

**S**Econdement escheue enuie  
**C**ar tant que là tiendras en vie  
**E**t voudras vser de ses fertes  
**T**on estat en vaudra moins certes  
**E**nuie trompe lenuieux  
**T**ant que les ieunes voit len vieulx  
**D**euenir quant el les a taincts  
**D**euant quilz aient grans ans attains  
**S**oyz ioyeux du bien a laultroy  
**S**a lung fis bien hier: a laultre huy  
**F**ais/charite t'enfeignera  
**E**t la main dieu t'en feignera

**D**Auarice garde toy bien  
**O**u iamais nauras eureux. biē  
**S**e tu veulx auoir nom dhonneur  
**E**stre te fault large donneur  
**C**ognoistre a qui: quāt: quoy cōbien  
**O**u & comment: voire combien  
**Q**ua vng prince de grant auoir  
**M**ieux seroit pour bon los auoir  
**D**onne trop argent vin & chers  
**Q**uaquerir le nom destre eschers  
**C**ar son premier bruit luy demeure  
**E**t fault que dhonneur vuyde meure  
d iij

## Les Lunettes

S e de largesse pert le nom  
P oint ne mens si ien parle non  
A lexandre bien le nous monstre  
Q ui en ce cas fut vng droiçt monstre  
C ar parauant adonc ne puy  
N e fut pareil/dire le puis  
L argesse le fist renommer  
E t par toute terre nommer  
P lus que ne firent ses effors  
N e ses gens quil eut grans & fors  
M aint luy firent obeissance  
Q ui ne leussent obey sans ce/  
V ous aultres qui viuez present  
D e voz biens beau don & present  
F aictes a ceulx qui le deseruent  
S eigneurs trop peu au monde seruēt  
Q ui leurs richesses ne departent  
C ar quāt vient le iour quilz departēt  
P ar mort q sur eulx frappe & maille  
I lz n'emportent denier ne maille,  
¶ Or soit le seigneur trespasse  
E t de mort ait les traictz passe  
Q ui auoit ordonne prou messes  
D e quoy on luy fist les promesses  
S es hoirs ny mettront vng tournoys  
H a poure homme si retournoys  
D e rechief/bien mieulx ordonnasses  
C ar detes biens & or donnasses  
P our colloquer ton ame es cieulx.  
I e nomme bien meschans tous ceulx



Qui a leurs heritiers s'attendent  
Et qui dela & deça tendent  
En querant bien qui si peu dure  
Et dont leur viendra peine dure  
Se tort/ou rapine commettent  
Ou que soubz eulx seruans cōmettēt  
Tyrans/robeurs & desloyaulx  
Seigneurs seruez vous des loyaulx  
¶ Largeſſe dont ie vous parlay  
Eſt faiète par clerc & par lay  
Se le don paſſe la deſſerte  
Mais elle na point ſa de ſerte  
Quant le ſeigneur de bien me herite  
Selon mon ſeruice & merite  
Se bien ie lay ades ſeruy  
Et ce que iay ia deſſeruy  
Il me rend a prime ou complie  
Ceſt loyaulte bien accomplie  
Nompas largeſſe la courtoiſe  
Dont vient procede & acourt aïſe  
A cil qui a donner ſauance  
Et au preñant ſil a ſcauance  
Le don qui plus excedera  
La deſſerte mieulx cedera  
En largeſſe/com veu lauez  
Les eſchats ſont bien mal lauez  
Dhonneur vuydes & ſi tres ors  
Quilz naymēt riēs fors leurs treſors  
Ie ne dy pas vous nauez garde  
Qung prince face mal ſil garde

## Les Lunettes

Trefors pour les necessitez  
Car les chasteaulx ne les citez  
Ne pourroit en paix maintenir  
Sans quelque argent en main tenir/  
Mais pourtant ne doit il auoir  
Si fort le cuer a son auoir  
Qu'il nen donne plus que petit/  
Car donner de bon appetit  
A plusieurs & de franc courage  
Vault mieulx q faire avng coup rage  
De donner a vng ou a deux  
Et veoir aultres porter grans deulx  
Par poufete en la maison,  
Tu ne trouueras iamaïs hom  
Qui die que raison lassente  
Ne que ce soit dhonneur la sente  
A chascun selon son mestier  
Donne autant comme il a mestier  
En te seruant & dauantaige  
Tant quil ne meure deuant aage  
En mendicite: or me croys  
Mieulx te vauldroit ne garder croix  
Que retenir labour ne peine  
De cil qui te seruit se peine,  
Ouy as donc ce que men semble  
Pour bie dhonneur & dame esemble  
Bon faict congnoistre le monde ains  
Que trop laimer ne les mondains  
Se tu es clerc noble ou marchand  
Et vas mainte terre marchand

P our tousiours acquerir richesse  
D y moy quel prouffit au riche esse  
G aigner en acier ou en fer  
S e son ame chet en enfer?  
G arde que bien tu te maintiennes  
E t qua loyaulte la main tiennes.  
C eulx sont riches de mille mars  
Q ui ia nyront parmy le mars  
D es ianvier ou feburier mourront  
L ors deux & leurs biés lamour rōpē  
C est piteuse diuision  
N en as tu pas di vision/  
L eur corps en terre sera mis  
L es biens demeurent aux amys.  
S ouuenteffois aux estrangiers  
A ulcuns ont pour leur estre angiers  
P aris: orleans: ou rouen  
Q ui fineront encore ouen.  
S i lauaricieux meurt: lor  
A ux heritiers demeure lor  
E t l'argent quil a moult cele  
E t a grans tas amoncele  
P orter ne leust fceu sans ployer  
M ais a bien ne veult semployer  
L uy mesmes fai en endureit  
E t soif tant comme vng an duroit.  
T out temps loyaulte corripit  
E t a trauail son corps rompit  
V sure commist en maïtz lieux  
C heuaucha plus de mille lieux

### Les Lunettes

E n querant ce que luy deffault  
D ont present congnoist le deffault  
S il a eu sa cheuance chiere  
O n en faict apres bonne chere  
A ussi tost quil est soubz la lame  
A insi pert il le corps & lame  
P our les biens qui trop peu la valët  
E t en enfer droict laualent,  
M al fut celle richesse acquise  
P ar quoy telle douleur a quise  
S agement qui temps a despense  
F ol est celuy qui ades pense  
C omme il aura grant monnoye  
I l ne scet emplus quel mon oaye  
S e trop il y met de sentente  
C ar sa vertu & son sens tente  
P our dampnation acquerir  
B ien eust aultre chose a querir  
Q uant son piteux cas entendroit.  
C hascun doncques q entëd, droict  
E n sa conscience se myre  
D e ce mal est largeesse myre

**A** V ssi vray quë fläbe paille ard  
C eluy est meschant et paillard  
Q uü au feu dyre iamaïs choit  
D ont a luy plusqua nul meschoit  
L e sens en pert souuentessfoys  
C omme scauoit souuent te fayz  
L yreux ne veult que noyse & plet

L yreux nest daultre bon explet  
L yreux est pensif & songeux  
E t ne scet iamais q̄ sōt ieux  
L yreux tence/lyreux menace  
I mpatience le maine a ce  
C ontre ire soys donc patient  
Aultrement nes tu pas scient.

**S** i a toy parler osoye  
Q ui bois vins daniou & osoye  
P uis ypocras lieppe & taincte  
P arquoy ta vertu est estaincte  
Q uāt liuroing ces bons vins a beus  
I l commet apres grans abus  
C ar trop a ce mestier se maine  
P ar tous les iours de la sepmaine.  
C uydes tu venir a valeur  
P our estre de biens aualeur  
B oire par excès main & tard  
T on ame en enfer maine & tard  
L e foye cueur/& les boyaulx  
P our ce ie te requier boy caulx  
O u bruuages qui mal ne facent  
E t de toy les vertus neffacent  
T rop de mal vient de gourmandie  
Q uelque chose que gourmant dyc  
C ar yuresse luxure engendre  
S oit en pere/en filz/ou en gendre  
P ar ce peche la vie acourse  
E t si en vient la mort a course.

### Les Lunettes

O yuroing qui ton corps nourris  
Tant aise dont apres nous ris  
Quant le vin au front ta feru  
De plusieurs a lucifer eu  
Par telz deffaulx & ame & corps  
Ceulx font biē q̄ meschans & q̄ ore  
Qui nont de sobriete cure  
Car sante garde & le mal cure.

**V**A iouer avecques ta bille  
Ou aultre esbat & ne te abille  
De luxure que dieu hait tant  
Et lennemy sen va haitant  
Quant aucun il en a tente.  
Ceulx ont vers la foy attente  
Qui sont souillez de tel delict  
A la fin nauront point de list  
Aultre que ceulx du bas epire  
Cest enfer, q̄ pourroit en pire  
I amais choysir sa maison?  
Et pour plus ample mention  
Iouste la matiere subiette  
Ie te dy & au parsus gette  
Que maintz sont a mal paruenus  
Par glotonnie & par venus.  
Chascun nensuit pas charlemaine  
Qui va la ou sa char le maine  
Les bestes brutes font ce la  
Car dieu tout puissant leur cela  
La grant amour de quoy il tame.

Il a trefchers ton corps & tame  
N ensuy les muletz ne cheuaulx  
Qui trefor si trefriche vaulx.  
C il qui de luxure a la tache  
D enfer sera mis a latache  
T u peulx vaincre tes ennemya  
S e tu ne tes com asne mis  
A plusamer bran & chardon  
Q ue dieu qui fist de sa chair don.  
P ense qua toy tel amour eut  
Q uen croix fut mis & la mourut  
R endant ton ame nette & saine  
P lus que neust laue leau de saine  
N on aussi celle de lamer  
Q ui te garde donc de lamer?  
T u voys que nature element  
A yme tres naturellement  
P ar lordre que dieu la sus mist  
E t a ce faire la submist/  
A yme donc cil qui te forma  
E t puis de toy prins la forme a  
T on ame avec luy marie  
E t te recommande a marie  
S a mere & vierge tant amee  
D ont la bonte nest entamee  
D epuis que dieu de sa cordelle  
A myable lame & corps delle  
L ya: ce fut vng bon lasseur  
C ar onc entre frere & la seur  
N e fut amour tant apparent

### Les Lunettes

E t puis djeu te tient a parent  
Voulât ques cieulx soit ton manoir  
S a toy ne tient/pour y manoir  
Tant luy est plaissant chastete  
Q ue celuy qui a chaste este  
H onneste & non incontinent  
I l luy enuoye incontinent  
S a grace cōme il la demande  
E t luy acomplist sa demande  
O u mieulx que requerir ne sceust  
P our quelque bruit quē sageſſe eust.

**C** E ulx qui de paresse se parent  
D honneur & vertu se separēt  
P aresseux na plaisir ny aise  
L a creature est bien ny aise  
Q ui veult seruir dame tant sale  
S oit aux chāps/en chābre ou en falle  
P areſſe est des vices la mere  
E t nourrist tristesse lamere  
E l faiēt aux humains grāt dōmaige  
P ource ne luy faiēt poit de hōmaige  
D e seruice ne de ligence  
M ais te garnis de diligence  
¶ A uant que du tout ie me taïse  
I e te pry ne chemine tayſe  
Q ue nays en memoire prudence  
B on conseil auras & prude en ce  
C hascun soir vise a ton affaire  
Q uauras faiēt ou laïſſe a faire



Le iour passe iucq a la nuyt  
Disant cecy vault/cela nuyt  
Laisse le mal le bien prenant  
Comme bon loyal aprenant.  
**I**ustice verrine tresclere  
Par ou les princes doibuent lyre  
Qui aux bons & mauuais esclere  
Quel chemin ilz doibuent eslire  
Fait assauoir a tous quel lyre  
De dieu viendra/saches de voir  
Sur ceulx qui ne feront debuoir  
¶ Par elle on list au parchemin  
De loyaulte paix & concorde  
Soit es villes ou par chemin  
I amais a nul mal ne sacorde  
Humanite est de sa corde  
Et ie raison tousiours la guyde.  
Cil va bien qui a Bonne guyde.  
¶ Bien eureux est dire ie lose/  
Qui deuant ses yeulx la tendra  
Conscience est ses texte & glose  
I amais laultruy ne retiendra  
A chascun ce quapartiendra  
Rendra tousiours sans grāt demande  
A mesfait nappartient qu'amende.  
¶ Tous ceulx qui en ont abuse  
En principal ou accessaire  
Paradis leur est refuse  
S'ilz nont remede necessaire  
Car lennemy nostre aduersaire

## Les Lunettes

N e meēt pas telz cas en oubly  
P ar vertus l'homme est ennobly.  
¶ Seigneur qui as souuerain regne  
G ouuerne tes subgeētz en paix  
F ais que iustice sur eulx regne  
D amour & equite les paistz  
Aussi de pitie les repaist  
Quant ilz auront vers toy failly  
L e fort doit support au failly.  
¶ Dieu p doulceur pasteur se nōme  
E t congnoist ses brebis se dict  
A rreste donc cy ton sens homme  
E t retient en ton cuer ce dict  
O rgueil test du tout interdict  
P ource de humilite te membre  
C hascū quiert de dieu estre membre  
¶ Le pape aussi se dict seruant  
D es seruiteurs nostre seigneur  
Q ui de la foy est obseruant  
E t de tous princes le greigneur  
I l test par ce poinct enseigneur  
Q ue seruant tu te dois tenir  
P our iustice & paix maintenir  
¶ Croy tu que dieu t'ayt mis a prince  
P our plaisir faire a ta personne  
L as ie ne scay se as aprins ce  
M ais le vray bien aultre part sonne  
E t ton nom a leffect consonne  
L e roy gouuerne: & le duc maine  
S cruans a creature humaine.

¶ Les gouuernans & les meneurs  
Des brebiettes en pasture  
Autant les grans que les mineurs  
Se par deffault ou forfaiture  
Aulcune choit en auenture  
Ilz la rendent ou sont puniz  
Begiers sont tous au champ vniz.  
¶ Cōbiē que ceulx qui plus en nōbre  
Cōduysent de bestes aux champs  
Ont moins beau se tenir en nombre.  
Et selsiour en nouueaulx chants  
Que plusieurs quō nōme meschā  
Qui tel charge nont pas ne veulent  
Telz sont ioyeux qui puis se deulēt  
¶ Quāt bergiers prennēt des oailles  
Pour garder a leurs appetis  
Se les loups/chiēs/regnardz ou aigles  
Les emportent ou leurs petis  
Ceulx qui les leur baillent peuent ilz  
En demander vers eulx respons?  
Ouy dea ie le te respons.  
¶ Donc saulcun garde ma brebis  
Puis la touze escorche ou la tue  
I ay sens plussroit que mabre bis  
Si par moy la peau ne st batue  
Ceste chose bien debatue  
Vous qui estes de dieu pastours  
De faulces ne faictes pas tours  
¶ O prince ie te supply traicte  
Tes subgectz en grant amytiē

## Les Lunettes

S oit a lentrer ou a la traicte  
L e pasteur doit plus la moytse  
A uoir de ses brebis pitie  
Q ung mercenaire ou estrangier  
E n ce monde a tousiours dangier.  
¶ Iustement se fault maintenir  
Q ui veult par ce monde passer  
A loyaulte la main tenir  
S ans nullement la trespasser.  
Par mort conuient brief trespasser  
G rans & petisle foible & fort  
C ontre la mort ne vault effort.  
¶ Seigneur tu es de dieu bergier  
G arde ses bestes loyaulmēt  
M etz les en champ ou en vergier  
M ais ne les perdz aucunement  
P our ta peine auras bon payement  
E n bien les gardant, & se non  
D e malheure receuz ce nom.  
¶ Mais pour les rebelles mener  
A spre iustice est le baston  
A u teict les te fault ramener  
E n parlant hault ou le bas ton  
A ultrement point ne les baton  
D e rapine ne tyrannye  
D ieu paradis aux tyrans nyc.  
¶ C e peuple donc quen main tenez  
N e le mettez a pourete  
M ais en grant paix le maintenez  
C ar il a souuent poure este

Pille est yuer & este  
Et en nul temps ne se repose  
Trop est batu qui pleurer n'ose.  
¶ Croyez que dieu vous punira  
Quant voz subgectz oppresserez  
L'amour de leurs cueurs plus nyra  
Vers vous: mais hayne amasserez  
Silz sont pources vous le ferez  
Car vous viuez de leurs pourchaz  
Mal fait chāger courriers pour chaz  
¶ Ainsi que le courrier vous porte  
A voz affaires hault & bas  
Aussi le peuple vous apporte  
De quoy vous menez vos esbas  
On leur fait assez de cabas  
Qui leur sont fort gricfz a porter  
Bon fait de mal se deporter.  
¶ Par desplaisir fain & froidure  
Les pources gens meurent souuent  
Et sont tant que chault & froit dure  
Aux chāps nudz soubz pluye & soubz vent  
Puis ont en leur pource conuent  
Necessite qui les bat tant  
Quāt seigneurs se vont esbatant.  
¶ O inhumains & dommageux  
Qui nom portez de seigneurie  
Voz prenez les pleurs d'homme a eux  
Mais pas ne st tēps que seigneur rie  
Quant on voit charite perie  
Qui est des vertus la maistresse

e iij

## Les Lunettes

Poures gens ont trop de destresse,  
¶ Du propre labeur de leurs mains  
Qui deust tourner a leur vsaige  
Ilz en ont petit voyre mains  
Qu'il nest mestier pour leur meynage  
Vous lauez malgre leur visage  
Souuent sans cause: dieu le voyt  
Qui se damne est villain reuoyt.  
¶ Cōbien que vous nōmez villains  
Ceulx qui vostre vie soustiennent  
Le bon homme nest pas vil ains  
Se faictz en vertu se maintiennent  
Ceulx qui a bonte la main-tiennent  
Plusquaultres deseruent louenge  
On ne peult faire dun ploug ange  
¶ Je vous nomme loups rauisseurs  
Ou lyons/se tout deuorez  
Sont vertus a vostre auis seurs  
Des faictz en quoy vous labourez  
N enny tre mal assauourez  
L estat dont dieu vous a faict estre  
C est grāt biē que son cas cōgnoistre  
¶ Se tu vas a saint innocent  
La ou sont dossemens grans tas  
Ia ne congnoistras entre cent  
Les os des gens de grans estas  
Dauec ceulx quau monde notas  
En leur viuant poures & nuds  
Les corps vont dont ilz sont venus  
¶ Hommes ont doncques tous ensemble

Poute entree & dolente yssue  
Cōbiē quaulcū sont a qui semble  
Que la terre est pour eulx tyssue  
Et que le bon homme qui sue  
Au labour nest riens enuers eulx  
Aueugle est tel qui a vers yeulx  
¶ Or visons l'entree & la fin  
De l'empereur & dun porchier  
Lun nest pas composé dor fin  
L'autre de ce qua le porc chier  
To<sup>9</sup> deulx sont pour a vray touchier  
D'une mesme matiere faictz  
On congnoist les bons es biens faictz  
¶ Se iay maison pour ma demeure  
Bon liēt/cheual/viure/vesture  
Le roy na vaillant vne meure  
En plus que moy selō nature  
On luy faict honneur cest droiciture  
Mais il meurt sans emporter rien  
Peu vault le tresor terrien  
¶ Vng cheual suffit a la fois  
Au roy vne robe vng hostel  
S'il mengeut & boyt ie le fois  
Aussi bien que luy: iay los tel  
La mort me prent il est mortel  
Ie voys deuant il vient apres  
Nous sommes esgaulx a peu pres.  
¶ A cent ans dicy ie m'attens  
Estre aussi riche que le roy  
I'attendray ce nest pas long temps

c. lliij

## Les Lunettes

**L**ors serons de pareil arroy  
**S**e ie seuffre quelque desroy  
**E**ntre deulx il fault endurer  
**M**alheur ne peult tousiours durer.  
**¶** Quant au corps gueres dauātage  
**N**e voy dung prince aux pluspetis  
**L**es aucuns sen vont deuant aage  
**A** la mort poures & chelistiz  
**A**ultres suyuent leurs appetis  
**P**our aulcun tēps & puis se meurēt  
**N**os oeures sans pl<sup>9</sup> no<sup>9</sup> demeurent  
**¶** Ou milieu gist la difference  
**C**ar es deux boutz ny en a point  
**L**e grant du petit differe en ce  
**C**ar dieu la voulu en ce point  
**O**rdonner pour tenir en point  
**I**ustice paix equite droit  
**B**ien souuent tout ne va pas droit  
**¶** Sun prince a conseil qui labuse  
**E**t ne scet ou veult y pourueoir  
**C**est vng poulcin prins de labuse  
**Q**uon ne peult secourir pour voir  
**L**entendement est faict pour veoir  
**E**t discerner vertus de vice  
**P**rofes ne doit sembler nouice.  
**¶** Conseiller quon ne pme prou don  
**S**e trop a soy enrichir tend  
**T**ost est corrompu par prou don  
**E**t peu au bien publique entend  
**M**ais scauez vous qui en attend



En fin honte & damnation  
On doit aymer sa nation.  
¶ Le prince est gouuerneur & chief  
Des membres du corps pollitique  
Ce seroit bien dolent meschief  
S'il deuenoit paralitique  
Ou voulsist tenir voye oblique  
A lestat pourquoy il est faict  
Tout se pert fors que le bien faict.  
¶ Seigneurs pas nestes daultre aloy  
Que le poure peuple commun  
Faictes vous subgectz a la loy  
Car certes vous mourrez cōme vng  
Des plus petis/ne bien aucun  
Pour vray ne vous en gardera  
Chascun son ame a garder a.  
¶ Mais quāt vng prince faict deuois  
Douer en sa vacation  
Selon sa puissance & scauoir  
Laisant toute vacation  
Et mauuaise application  
On ne le peut trop honorer  
Le prince est faict pour labourer.  
¶ Nompas du labour corporel  
Ainsi que les gens de village  
Mais gouuernant son temporel  
Iustement sans aucun pillage  
Avoir ne doit le cuer volage  
Soit attrempe nest chaste & sobre  
La fin des pecheurs est opprobre

## Les Lunettes

¶ Se pape/empeur/royz / & ducx  
A ymoient bonte en tous endrois  
Telz ont este & sont perdus  
Par non tenir les chemins drois  
Qui congnoistroiet vertus & drois  
En prenant a eulx exemplaïre  
Plus doibt(que folie) sens plaïre  
¶ Comme pour porter vin & feu  
Plus ppre est vng pot q̄ dix mâches  
Vng prince aussi qui ayme dieu  
Honorant festes & dimenches  
Fuyant tous vices & leurs branches  
Porte tel fruiet que cest merueille  
S aige est celuy qui en mer veille  
¶ I appelle ce monde la mer  
Pour les grans dangiers & perilz  
En quoy sont ceulx qui trop lames  
Veulent de tous leurs esperis  
Dont a la fin seront peris  
Sau port de salut ne s attendent  
I amais les sots a bien ne tendent.  
¶ Les subgetz doibuent reuerence  
Et seruice pour absolu  
A leur prince en perseuerance  
Suppose quil soit dissolu  
Dieu la ordonne & voulu  
Par commandement trefexpres  
Tous bons sont a bien faire prests.  
¶ Peuple sctaez vous pourquoy est ce  
Que vous auez seigneurs diuers

**I**e vous en donneray adreſſe  
**E**n moins langage que dix vers  
**R**e belles eſtes & petuers  
**P**echeurs vers dieu plains de haras  
**E**t pourtant à mau chat, mau rat.  
**¶** **O** hōme combien qu'appert ſoyz  
**E**t en ta chair quiers tout ton beau  
**I**e meſbahis que napercoys  
**Q**ue brieſ ſeras mis au tombeau  
**E**t auſſi toſt comme tombe eau  
**D**efauldra ta plaiſance vile  
**P**eches rendent lame ſeruile.  
**¶** **E**t pource princes & prelatz  
**Q**ui de juſtice auez la charge  
**D**e vous en parler ſuis pres las  
**T**outeſſoyz vers vo<sup>9</sup> mē deſcharge  
**D**euant dieu au long & au large  
**C**ompterez de miſe & recepte  
**B**on auditeur abus naccepte.  
**¶** **C**ongnoiſſez la perfection  
**Q**ue dieu en vos ames a mis  
**E**t des corps limperfection  
**S**oyez à vousmeſmes amis  
**C**ar paradis vous eſt promis  
**S**e bien le ſcauez demander  
**B**on faiēt ſes deffaulx amēder  
**¶** **P**enſez pourquoy dieu vous a faiēt  
**E**t vers luy ne ſoyez ingratz  
**M**ettez raiſon en to<sup>9</sup> voz faiēt  
**C**ombien q̄ ſoyez gros & gras

## Les Lunettes

Sachez que moult vault mieulx que  
esgras

Bonte est plus que mal propice

T ruye ne siet que vault espice

¶ Quant vostre cas bien entendrez

P eu priferz mondanite

Mais voz cueurs vers les cieulx tendrez

L e monde nest que vanite

N e faictes inhumanite

P ar vos oeuvres serez iugez

L es seigneurs deuiendront subiectz

**P** Residens qui tant alleguez

De droiz de coustumes & loys

D es princes estes deleguez

P our pais mettre estre clerks & lays

V rayment iuge se tu vouloys

B ien le ferois tant as lart gent

M ais tu nen aymes que l'argent

¶ I ustice la bien ordonnee

D e dieu en la terre transmise

N e veult estre pour or donnee

N e a ceulx qui plus feront mise

M ais au bon droit el s'est submise

C ompas a plumbet regle esquierre

P our radresser chascun qui erre

¶ I ugez vous en auez la garde

N en laissez endurer besoing

A ux pources: car dieu tout regarde

Q ui contre vous sera tesmoing

S e vous y faillez pres ne loing  
P our crainte faueur hayné ou don  
S elon l'ouurier vient bon guerdon  
¶ Ces quatre choses deuantdictes  
T roublent iustice en maint endroit  
P ource sont ilz de dieu maudictes  
E t aussi prohibez en droit  
D onc celuy qui les maintendrait  
T rop de maux en son ame assemble  
D ieu punist tout quant bon luy s'emble  
¶ Crainte deuers les grans mespréde  
O u paour de perdre ton office  
N e doibtz bon iuge iamais prendre  
P ar quoy tu faces iniustice  
C eluy qui par tout met pollice  
L es bons en vertu fortifie  
E n faisant bien donc fort ty fie  
¶ Pilate par crainte doffendre  
C esar, fist dieu crucifier  
L e quel auoit voulu deffendre  
P arauant & pacifier  
M ais par deffault de se fier  
E n loyaulte il se perdit  
C om leuangeliste expert dit  
¶ Faueur aussi ne doibsporter  
A nulluy tant soit il ton proche  
F ors parauant que supporter  
L e peuz sans y auoir reproche  
E t quaultruy dommaige n'approche  
C est grant mal faire le contraire

## Les Lunettes

Le bon ne doibt a mal satisfaire.  
¶ En hayne contre homme ne iuge  
Soit cas criminel ou ciuil  
Enten bien que ie te dy iuge  
Aultrement tu seras si vil  
Que lennemy des ans cēt mil  
Voyre sans fin ten fera honte  
I amais le vice a hault ne monte.  
¶ Pour promesse ou dō quō te baille  
Ie te pry ne tourne a lesquart  
Car tu te dāneroyz sans faille  
Et seroyz vng meschant coquart  
Tu ne viuras iamais le quart  
De ce que tu as pourpenſe  
Le tēps est tantost despense.  
¶ Iuge qui es sans equite  
Cuydes tu auoir paradis  
Estre absoubz remis & qtte  
Se tu trompes gens par addis  
De proces/mal prepara dis  
Qui griefue aultruy pource entēd ce  
De fol iuge briefue sentence  
¶ Quant tu auras a condāner  
Aulcun homme de crime attainct  
Garde toy bien de te damner  
Et destre domicide tainct  
Car si hayne pitie estainct  
Tu seras de la mort en coulpe  
Cest mal cueilly qui larbre coupe.  
¶ Et pource ne porte rancune

Contre aulcū qui deuant toy viēgne  
A ultre raison ne ten rendz que vne  
Et a iamais biē ten souuiēgne  
Cest que pour chose qui aduiengne :  
Ne doibs nul iuger sans pitie  
Cruel cuer na poīt damytie  
¶ Ta conscience te dira  
Quant tu le peuz bien faire ou doibs  
Se ton cuer peu ne grant dyre a  
Vers le crime & le perdoys  
Tu peuz assez lauer tes doys  
Car pource ia nen seras quitte  
A priser est qui bien saquitte  
¶ Iustice est trop persecutee  
Se misericorde y deffault  
Mais elle est bien executee  
Quant on ne het que le deffault  
Las cest grant pitie lors quil fault  
Voīr vng sēblable mal finer  
Tous ne peuent de sens finer  
¶ Cest droict q les maulx on punisse  
Et ny doibt on point differer  
Mais que iuge corrompu ne ysse  
A la sentēce proferer  
Car equite doibt preferer  
Rigueur: en tout iuge pfaict  
Bonte se veult monstre par faict  
¶ Toutessōys quant rigueur appert  
E script & equite non mye,  
Soit en priue ou en apert

## Les Lunettes

Iustice nostre bonne amye  
Vult que par mort ou infamy  
Tout cas criminel soit puny  
Noble oyseau hait corrompu ny.  
¶ Excuse tousiours linnocent  
Se tu veulx faire a dieu plaisir  
Des mauuais peuz condampner cent  
Sans conscience ou desplaisir  
Souuiengne toy bien a loysir  
Du iugement de la grant court  
Le temps des hommes est bien court  
¶ Pour continuer mon langaige  
Le dy par vng ardant acces  
A chascun iuge quil engage  
Son ame quant il faict exces  
De iugemens ou par proces  
Querant auoir pratique ou los  
Fol est qui pert la chair pour los.  
¶ De voz lieux tenās de grās barres  
Et messeigneurs les allouez  
Je me tays car voz faictz sōt garres  
Des ce quaulcun vous a louez  
Par grans dons/mais trefmal ouez  
Les pources qui nont dargent source  
Il nest plus amys quen la bourse.

**N**E crydez iamais aduocas  
Que dieu vo<sup>9</sup> daigne pdōner  
Se bien nauisez a voz cas  
Quon ne vous gaigne par donner



P oura telz faictz vous adonner  
V ostre ame honneur & tēps se pert  
M al se mussé a qui le tūl pert.

¶ Quāt les pources gēs vō<sup>9</sup> requierēt  
V ous resemblez estre endormis

M ais les riches ont ce quilz quierent  
S en voz mains ont foison dor mis

V ng iour serez bien desdormis  
O n verra vōz barratz & guilles

I l nest pas tousiours cours danguilles  
¶ Nous tenōs vñe femme a folie

Q ui son corps & son honneur vent  
P our argent/mais cecy mafole

C ar vous faictes pire souuent  
V oz langues tournent comme vent

A u plusdonnant cest grant diffame  
I l perd assez qui perd son ame.

¶ Dautant que deuez valoir mieulx  
Q ue ces folles femmes & viles

F aillez vous plus ie dy tous ceulx  
Q ui mainent causes inciuiles

Q ue celles qui vont par les villes  
O u aux champs faire leur folie

P eche en enfer le fol lie.  
¶ Vous faictes mal aussi font elles

L eurs pechez les vostres nexcuse  
Q uen aduiendra? peines mortelles

L es vices leurs maîtres accusent  
S e les larrons aultres excusent

N eantmoins ilz ont leur deserte  
f

## Les Lunettes

A meschans gens chestive serte.  
¶ O aveuglez vous vous riez  
Quant aucun homme auez trompe  
Mais vne fois vous vourriez  
N auoir menge que pain trempé  
En bel eue: & quatrempé  
E ussez vous langues aultrement  
Qui fait mal soblige a tourment.  
¶ Je suis bien content que lon sache  
Que chascun qui contre droit tourne  
Pour argent: celluy qui lensache  
Est damne, sil ne se retourne.  
Et le donnant son sens bestourne.  
Tous deux vont a perdition  
Selon la souche le sion.  
¶ Si tu as tesmoing presente  
De heritaige meuble ou iniures  
De verite soys pres ente,  
Puis que par serment diuin iures  
D amne es se tu te pariures  
En endommageant ton prochain  
Poisson se perd qui approche hain.  
¶ Les tanches brasmes & guerdons  
A uallant lhin pour vng vermet  
D ainsi faire bien nous gardons  
Car lhomme qui celluy ver met  
Au poisson la mort en promet  
Ne prens dons riens qui ta foy blesse  
Tel quiert force ou na que foiblesse.  
¶ Se par ta deposition

**A** ulcun a deshonneur ou perte  
**N** y quiers point de position  
**C** ontraire a la raison aperte  
**S** oit personne simple ou experte  
**T** enu luy es de recompense  
**T** out nauient pas ainsi qu'on pense  
**¶** Par hayne/don/crainte/ou faueur  
**N** e varie en ton tesmoignage  
**P** riue seras de la faueur  
**D** es cieulx: en faisant tel ouurage  
**N** enrichis toy ne ton lignage  
**P** ar ce moyen ou tū te perds  
**O** n peut iugier des faictz apers.  
**G** Reffier note ce leyaument  
**Q** uauras ou y patrociner  
**E** t ny varie aucunement  
**C** ar tu ne doibs pas trop signer  
**N** e peu aussi/mais assigner  
**E** n tous tes escriptz verite  
**D** ieu donne aux bons prosperite  
**¶** Le mauuais naura de salaire  
**S** i non enfer apres la mort  
**O** u soit de la ou deca loyre  
**F** ol est qui a bien ne samort  
**L** ennemy ceulx pieca a mort  
**Q** u'il a prins en ses mains & las  
**T** riste cuer dit souuent helas.  
**T** Oy clerc qui les proces escrips  
**N** e ranonne trop pources gens  
**P** rea petit de leurs pleurs & cris

## Les Lunettes

Car les plusieurs sont indigens  
Et mesmes entre vous sergens  
N'opprimez le peuple de dieu  
A mal faire na point de ieu.

¶ Mes parolles cy finiront  
De iustice quant a present  
Mais trestous a la fin yrent

Au siege ou dieu sera present  
Chacū pouure craint a p'sent

Nais on voirra le cas des faulx  
Chacun cognoistra ses deffaulx.

**E**N force & prudence mise  
Et assise

Iustice y est bien comprise  
Et submise

Dont les lunettes se font

Qui sont de belle diuise

Or les vi se

Ne fault pas laisser pour mise

Qu'on nauise

A mettre locuure au parfont

Temperance y est requise

Qui tost qui se

Sera & a ce commise

Car acquise

Est pour clou dont ioinctes sont

Qui voudra par elles lise

Et eslise

La lettre grosse ou exquisite

Le deuise

C hoſes qui bien les parfont  
¶ Force donc le faiz ſouſtient  
P orte & tient  
T out ainſi quil appartient  
E t maintient  
E n eſtat ce bel ouurage  
Q ui tresgrant valeur contient  
B ien aduient  
A celluy qui le ſentretient  
O u retient  
E n le gardant comme ſage  
M ais homme a qui nen ſouuient  
M al luy vient  
N ul plaſir ne luy reuient  
A ins conuient  
V ſer ſes iours en ſeruage  
D ont ſon cuer triſte deuient  
L ors paruient  
A douleur qui luy ſouruient  
S i aduient  
S ouuent quil en chiet en rage  
¶ Car grant fortune diuerſe  
Q ui tout verſe  
E ſt a homme controuerſe  
E t peruerſe  
S il na de force ſupport  
T antoſt chiet a la reuerſe  
L ors conuerſe  
O dueil ſa partie aduerſe  
Q ui le herce

Les Lunettes

D e desespoir iusquau port  
M ieulx luy vaulist estre en perse  
T ant le perce  
A u long & a la trauerse  
P uis le berse  
E n tres deloyal deport  
L a souruient la couleur perce  
B ien appert ce  
Q u'en esperance submerce  
I l trauerse  
L e passage de la mort.  
¶ Q u'i o force communique  
C om vnique  
S era seur & pacifique  
A insi que  
S croit en forte maison  
F orce est tousiours magnifique  
A uctentique  
L a loy tient euangelique  
A ngelique  
N e la nyroit iamaïs on  
F orce quiert le bien publique  
E t sappleque  
A vertus/& riens nexplique  
F antastique  
M ais tout fonde en raison  
C est precieuse relique  
Q ue replique  
C ontre vices:& dusplique  
L a pratique

De vertus toute faison.  
¶ La creature sabuse  
Qui la ruse  
Ses conditions refuse  
Et nen vse  
Pour sercher aultre enteprise  
Inconstance lencuse  
Puis laccuse  
Fole paour: & tant lamuse  
Que confuse  
La rend tant quon la desprise  
Mais quant force tient incluse  
Non intruse  
Premunie de grace infuse  
Cest lecluse  
Qui a tel grace comprise  
Riens ne fait ou nait excuse  
Qui excluse  
Villaine & la fait recluse  
Par la ruse  
Dont les faictz sont sans reprise.  
¶ Force point ne se desfie  
Mais se fie  
Aux gens ie vous certifie  
Et affie  
Des petis faictz ne luy chault  
Qui d'elle se fortifie  
Fructifie  
Peche qui tout mortifie  
Purifie

# Les Lunettes

Tous temps face froit ou chault  
 L'honneur qui dieu magnifie  
 Glorifie  
 Les cas obscurs clarifie  
 Mondifie  
 Qui la croit a biens ne fault  
 Debas qu'on luy notifie  
 Pacifie  
 Vertu qui paix viuifie  
 Verifie  
 Qu'en elle na nul deffault  
 ¶ O vertu preseruatue  
 Nutritue  
 Des dolens confortatue  
 Trefactue  
 En qui na riens a reprendre  
 De tous biens demonstratue  
 Vaine viue  
 De sens viuificatue  
 Fons & riue  
 Pour hault ouurages enprendre  
 Aux humbles sociatue  
 Attractue  
 De bonte declaratue  
 Qui arriue  
 Vers toy peult honneur apprendre  
 Ton subgect ors faictz eschine  
 Et les priue  
 Contre personne chestue  
 Point nestriue



Mais se garde de mesprendre  
Ceste vertu magnanime  
Tost anime  
Les cueurs de honneste regime  
Sans nul crime  
Pour les faire hault attaindre  
Contre vices dure lyme  
Qui fort lyme  
Toute heure soit nonne ou prime  
Les opprime  
Et trespas les sceit estaindre  
Plus par raison que par rime  
Tout exprime  
Et la personne reprime  
Qui perime  
Bonte par mentir & faindre  
Jamais n'est pusillanime  
Mais intime  
Virtu en tresgrant estime  
Paix redime  
Saulcuns la veulent enfreindre,  
¶ Tout homme vers force tende  
Et entende  
Qu'il cōuient quoy qu'on attende  
Que dieu rende  
Aux pecheurs punition  
Et que iustice descende  
Qui les fende  
Sans ce quaulcun les defende  
Ne pretende

## Les Lunettes

Donner contradiction  
Qui aura failly samende  
Et descende  
D orgueil que mal nen despende  
Mais despende  
Ses iours en perfection  
A fin quen enfer ne pend  
Dieu noffende  
Mais a bien faire sextende  
Ses biens vende  
S il doit restitution  
Le fort chasse folle crainte  
Sans contrainte  
Son luy fait iniure mainte  
D ueil ne plainte  
Ne monstre mais se tient ferme  
Et comme personne sainte  
D amour ceinte  
Pardonne l'offense emprainte  
Quant sans sainte  
L'offenseur se rend inferme  
En luy priant par complaints  
De pleurs tainte  
Que vengeance soit restraincte  
Que extainte  
En son cueur a celuy terme  
Rancune par telle attaincte  
Est destainte  
Doulceur y sera remainte  
Mais ieulx que paincte

Car honneur le cas confirme  
¶ Aucun besoing na le fort  
De confort  
Voyse par plain ou par fort  
Ioyeux port  
Toute sa vie maintient  
A personne ne fait tort  
Son effort  
Est de donner reconfort  
Faulx rapport  
Ne croyt: car bonte soustient  
I amais ne nourrist discord  
Mais accord  
Ie vous en dy mon record  
Et plus fort  
A loyaulte la main tient  
Mieulx aymeroit souffrir mort  
Que cas ort  
Commettre ne mauuais fort  
Riens nen fort  
Fors ce que raison contient.  
¶ Cest vng cas qui trop nous blesse  
Quant noblesse  
A le cuer de tel foiblesse  
Quel delaisse  
Ce pourquoy fut ordonnee  
Car lhonneur & la haultesse  
Quon luy dresse  
Nest pas pour viure en paresse  
La ieunesse

## Les Lunettes

N e pour estre abandonnee  
A deduis & a lieffe  
S a maïstresse  
E st mynerue la deesse  
Q ui sagesse  
D es armes luy a donnee  
E t daultres vertus largeffe  
S on delesse  
P ar malice ou par simpleffe  
T el adresse  
L offense est tard pardonnee  
¶ Ne cuydez pas quaucun vaille  
V ne maille  
P our frapper destoc ou taille  
E n bataille  
S e vertu luy conduy  
P our harnoye blanc au maille  
C ar sans faille  
I l nest point plus seur escaille  
Q uel part que aille  
Q uest force pour vng tel bruyt  
D efendre place ou assaille  
S on luy baille  
D es coups dont ployer luy faille  
Q u'il deffaille  
N on fait si force le duy  
V oulentiers prent sur la paille  
S a vitaille  
A fin que honnent luy en faille  
M ais garfaille

N'ayment guerres tel deduyt.

¶ L'homme delache courage

Est ynage

Du deshonneur & seruage

Et sengage

A toute confusion

Car vng gentil personnage

Perd son aage

Si de honneur ne layt l'usage

Comme sage

Las si nous nen vïon

Pas naurions le patronnage

De parage

Pour estre nourriz en cage

Au mesnage

Qui se faict/conclusion

On peult dire a son visage

Que vng bon page

Vault mieulx de grant auantage

Quel dommage

De veoir telle abusïon?

¶ Princes qui tenez haultz lieux

Comme dieux

Vous deuez ieunes & vieux

Valoïr mieulx

Que les petis indigens

Pas nestes faictz immorteux

Car mort teulx

Vous rendra de brief com'eulx

Souffre teulx

# Les Lunettes

**Q** u'on appelle pources gens  
**V** oz veitemens precieulx  
**E** s sainctz cieulx  
**N** yront pas: vains glorieulx  
**V** icieux  
**D** e bien faire negligens  
**O** gens trop delicieux  
**C** urieux  
**A** yez dieu deuant **v**oz yeulx  
**D** aultres ieux  
**N** e soyiez tant diligens  
**¶** Fuyez iniustes querelles  
**L** as car elles  
**F** ont rapines & cautelles  
**P** res quautelles  
**Q** ue celles des temps passez  
**D** e guerres viennent sequelles  
**D** ieu scet quelles  
**V** iolences de pugelles  
**Q** uí plus celles  
**N** e seront cest perdre assez  
**R** ompre testes & seruelles  
**P** layes mortelles  
**R** ober eglises chapelles  
**C** hoses belles  
**N** e sont pas: pour dieu cesses  
**S** i vous estes tant rebelles  
**L** es nouuelles  
**S** eront de vous trop cruelles  
**E** t tresselles

Dieu pardoint aux trespassez.  
¶ Par voz guerres & debas  
Maint cabas  
Ont este faictz hault & bas  
Telz esbas  
Sont trop griefz a soustenir  
Le poure peuple en est las  
Prins es las  
Dennuy se voyt sans soulas  
Et dit las  
Dont nous pourra bien venir  
Princes ne pensez vous pas  
Le dur pas  
Ou mort plustost que le pas  
Sans compas  
Tous veult faire conuenir  
Pour patrociner voz cas  
Aduocat  
Non cinq cens mille ducats  
Au trespas  
Ne vous scauroint subuenir.  
¶ La ne verrez villain natre  
Ne folastre  
A uoir vertu pour combatre  
Ou debatre  
Aulcune querelle honneste  
Trop mieulx se scauroit embatre  
Et esbatre  
A quelque poure homme batre  
Comme plaistre

## Les Lunettes

En luy rompant bras ou teste  
Le fol pire que ydolatre  
En son atre  
Diroit quil en vauldroit quatre  
Mais rabbattre  
En scet assez qui nest beste  
Pour tel mal acariastre  
Fault lemplastre  
Dhonneur le vertueux pastre  
Qui abatte  
Peut ton vice deshonneste  
O que cest villaine chose  
A qui ose  
Querir los fil ne sexpose  
Et dispose  
Es faictz dont honneur procede  
Qui dailleurs lauoir propose  
Ou suppose  
Il nest loy texte ne glose  
Rime ou prose  
Parquoy raison le concede  
Car noblesse si oppose  
Et depose  
Que qui demeure ou repose  
Longue pose  
La ou honneur ne precede  
Grant blasme sur luy compose  
Et impose  
Ainsi que le sage orose  
Bien expose



D ont le sens maint daultre excède.

**H**ault creature perdurable  
T resflouable

A tes seruans secourable

P iteable

D e tous biens source & racine

T ant est ce monde damnable

D etestable

I ncertain & deceuable

V ariable

O u na de bonte nul signe

D es humains trop guerroyable

P eur durable

M echant & abominable

M iserable

Car de tous maux les assigne

M ais tamour incomparable

V eritable

T a passion charitable

A myable

L eur donne pour médecine

**¶** Force la tresuertueuse

P recieuse

D e defendre curieuse

F ructueuse

A qui ta de son party

O vertu affectueuse

G lorieuse

D e vices iniurieuse

E nuieuse

## Les Lunettes

Q ue tout mal soit departy  
C ontre pechez oultrageuse  
C ourageuse  
D e bonte treamoureuse  
P lantureuse  
T ant de biens viennent par ty  
Q ue cest chose merueilleuse  
T respiteuse  
D e veoir oeuvre dommageuse  
M ais ioyeuse  
Q ue l'homme soit bien party.  
¶ F orce nest pas a luter  
N e iouster  
A grans faiz au col porter  
O u heurter  
C ontre aucun ie le te iure  
M ais veult bonte supporter  
C onforter  
E t iustice executer  
D isputer  
C ontre ceulx qui font iniure  
L es vices doit emputer  
H ors bouter  
T oufiours les persecuter  
S ans doubter  
C ar dieu du tout les conieure  
L 'homme qui veult hault monter  
D oibt dompter  
S es pechez & degeter  
P our gouster

Les vertus sil nest pariure.

**T**emperance dame bien mesuree  
Qui nest sote ne lourde. mais curree  
Sobre, paisible, constante et assuree  
Gouuernerá

**T**out cest ouurage a droit ordonnerá

**S**ans regarder qui plus or donnerá

**C**ar sa clarte ceulx enlumínérá

**Q**ui bien la seruent

**E**t qui samour et sa grace deseruent

**T**outes vertus en elle se conseruent

**E**t les berilles de roupture preseruent

**C**ar el conioinct

**C**omposement en estat tient et ioinct

**L**es lunettes et les meēt a droit point

**Q**ui aultrement certes ne seroient point

**A**lles entieres

**A**insi ce sont icy quatre matieres

**C**ar prudence & iustice premieres

**L**es deux verrines rendent nettes et cleres

**F**orce ensement

**C**omme iay dict des le commencement

**E**t ceste dame par elle va serment

**L**a bonne graine et donne auancement

**A** ceulx qui lysent

**S**es beaulx traictez et les vertus essisent

**D**onc les espriz sur le soleil reluyent

**E**t ne craignent que tenebres leur nuyent

**N**e voyes brunettes.

**P**our parfaire doncques cestes lunettes

### Les Lunettes

Dame attrempance ie maintien que lune este  
Qui les tendrez tousiours cleres & nettes  
Sans separer  
Pour bien prudence & iustice parer  
Aussi force doit homme comparer  
Ceste vertu qui scaura reparer  
Tout fait extreme  
El taprendra amer dieu et ton presme  
Tenir la foy quas pmis en baptesme  
A leglise iultement payer desme  
A uoir pitie  
Du desole & luy faire amytie  
De son ennuy pourtât tiers ou moytie  
Si aultrement le fais cest mauuaistie  
Car ses deffaulx  
Pour auoir eu amour au monde faulx  
A uoir rauy laultroy cōme herbe faulx  
Sestre orguilly mōtāt les grans chaf-  
Ne doibs tu pas (faulx  
De humanite rompre le droit compas  
Qui au pecheur penitēt tient le pas  
Radressant ceulx q ne vōt le droit pas  
Par auarice  
Ne quier haultesse dignite ne office  
Dont la fin est dambition le vice  
Qui de tout mal est la source & nourrice  
Tien to y content  
Du tēps qui court, & ne vas racontant  
Tes infortunes en disant/dieu com tāt  
I ay a souffrir, souuent le garson tend

**F**aire tel faincte

**Q**uerāt bō nō com ayāt de dieu craite

**E**n attrayant a soy personne mainte

**L**a figure qui est en son cuer painte

**C**est faulx semblant

**Q**ui en temps chault se monstre tout tremblant

**D**euant loyal & derriere semblant

**A**ux ypocrites & tristes resembant

**P**ar fiction

**D**onc te fault il vraye cognition

**C**onduyte & mise par tel condition

**Q**ue ne seuffres quelque sedition

**P**ar desmesure

**C**ar attrépāce qui fait tout par mesure

**T**e guidera com celle qui mesure

**E**t compose lappetit & lassure

**S**ans excéder

**S**e tu assens lappetit precéder

**S**i que raison ne puisse succéder

**R**iens ne feras qui doye proceder

**A** fin de grace

**S**oyes aduise ne conduyre fallace

**C**ar se ton cuer en tromperie se lace

**L**on te verra fremir aussi la face

**T**outepallye

**L**homme fraudeux grant torment trop allye

**E**n fin se meēt com bon vin a la lye

**M**ais se fortune contre toy se ralye

**E**t te combat

**S**ans quays rien fait qui deust mouuoir debat

g iij

## Les Lunettes

D ont corps ou biens ayent en leur cas rabas  
P ren ce que vient com si cestoit esbat  
E t soit cachee  
T a passion et dedans attachee :  
S i que dehors n'ayes face tachee  
I uc attrempanee layt traicte et arrachee  
P our bonne fin  
A quoy viendras sans doubte a la parfin  
S e mouuemens premiers restrains, a fin  
Q ue par prudence le berille tressin  
A ys propos ferme :  
S ur raison prins qui en bien le confer me  
Q ue ta pensee ne soit iugee enferme  
C hangeant acoup ne tenant iour ne terme  
M ais biens souuent.  
E uures conduys & soubz pluie & soubz vent  
D ont lyssue ne se tire en auant  
L ors fault prendre aultre point releuant  
E t le conduire  
P as inconstant nes se tu veulx reduyre  
A la raison et par elle te duyre.  
G arde toy bien: car se nas perdu yre  
I ncontinent  
A uras fureur, seras incontinent.  
P ar ton maintien du tout impertinent  
M ais temperance tient moyen pertinent  
E n tous ses oeuvres.  
Q uant par prudence aulcunes choses oeuvres  
C rainte te rend tout suspect si tu neuvres  
L entendement a ce que tu recueuvres

Q uelque fiance  
C ar si chascun prenoys en deffiance  
S ans tasseur ie diroys donc fy en ce  
Q uavec aucun ne trouuoys aliance  
M ais de rechief,  
T rop grant seurte engendre peril grief  
P ar trahison maint l'homme a melchief  
E t a douleur qui naura iamais chief.  
C ar quant tasseur  
E t tu cuydes estre aliances seures  
E t ne le sont tu souffriras blessures  
E t gousteras les verdes pour les mures  
D onc est deceu  
L e bon amy, experience as de ce eu  
Q ue par traison grant douleur as receu  
E t dy pourueoit la maniere nas focu  
P our quoy seras  
T out titubant pensant que laisseras  
D e te pener, mais quant bien presseras  
D ame attrempace  
E l te dira mon amy apren ce  
E ntre en toymesme & en y entrant pense  
Q ue fol est cil qui sens & temps despense,  
E t met la cure  
S il est deglise dobtenir mainte cure  
S e seculier grans offices procure  
D ont le pourchaz plaisir & ioye obscure  
T ien toy plus bas  
S uffise toy de petit & tesbas

fi lij

### Les Lunettes

Car si tu nas en tout bié q̄ deux bas  
Plus eureux es que si prenoys debats  
Pour plus auoir  
Honneurs/offices / richesses & auoir  
Que tu ne peuz sans dāgier receuoir  
Telz grās labours te font apercevoir  
Les faictz terrestres  
Variables & tous plains de tēpestes  
Les pl<sup>9</sup> puissās fōt aux petis molestes  
Biēs rauissans sentrerōpent les testes  
Et pour excuse  
Le grant pillard le laboureur accuse  
Disant, villain tu es cil qui abuse  
Et tout espoir de iustice luy ruse  
Dieu tout puissant  
Forragiers viēnēt quatre vings & puis cene  
Et le poure homme despourueu d'apuy sent  
Grant angoisse/cil qui est nourissant  
De tous estas  
Quant fein ou paille au village a grant tas  
Petis seront en la fin les restas  
Sil plainēt & diēt tout mon bien emportas  
Cest temps gaste  
Car onc senglier ne fut depres haste  
De chiens mordans ne de luy faict paste  
Tant com sera de reproches tate  
Chascun dira  
Mal contre luy iurera: mesdira'  
Mausgrera dieu qui luy contredira  
Pariuremens blaphemes redira



**C**est la maniere  
**C**omme va bas en cent ans la banniere  
**E**t le paisant tenant vertu planiere  
**B**oyt o les roys daniou & de troisiere  
**E**t aultres vins  
**A** duise dont l'humble estat donc tu vins  
**E**t que tes ans enuis sont quatre vings  
**D**ont en ieunesse les seruiques diuins  
**D**u tout refuses  
**E**n fol amour & charnel ton temps vses  
**N**on regardant le dangier ou tamuses  
**T**elle folie de ta ieunesse ruses  
**N**y contredis  
**A** yes vergongne, si vilains sont tes dictes  
**S**oyes courtois non lourd ne estourdis  
**A**ux anciens exhibe honneur tousdis  
**E**t reuerence  
**A**uec les bons retien ta demeureance  
**E**nsuy leurs meurs, ayes perseuerance  
**C**ontre ton vueil bataille a oultrance  
**E**t te habitue  
**C**ar quant auras vertu par habit eue  
**T**u verras que le vice subit tue  
**E**t ieunesse de folie destitue  
**E**t quant viendras  
**Q**ua pfaict aage dieu donnant peruiendras  
**F**ort & puissant de ton corps deuiendras  
**S**e lors nas frein de raison tu vendras  
**T**oute ta terre  
**E**t a chascun prendras estrif & guerre

## Les Lunettes

D ont par apres te fault viure a desferre  
Ceste vertu commune qui point nerre  
Que bons accords  
T u ensuyues pour sauuer ame & corps  
Car enuie ne poursuyt que discords  
Et souuent vient par mensongiers records  
Que male bouche  
S en va semant faisant aultruy reprouche  
Fuy son venin, ta personne ne touche  
Et mal parleur de ton hostel napprouche  
Car autrement  
T emperance nautoit gouuernement  
D e ton affaire. & trop petitement  
S eroyz laisse sans auertissement  
I usque velleffe  
F oible & enferme: car force le vieil laisse  
E t maladie le prent et mayne en laisse  
M ais quant long temps as voulu pour adresse  
T enir droicteure  
T u as acquie par temps aultre nature ,  
E n tout honneur prendras ta nourriture  
L ors se mal faictz cest trop grant aduenture  
C onduy tes sens  
E n telle forme que raison ne soys sans  
E t a folie iamais ne te consens  
N e monte hault ne trop bas ne descends  
L e moyen garde  
D e toutes pars metz en toy seure garde  
L on oyt tes dictz: tes gestes on regarde  
B ien yras droict si aucun ne te larde

**A** prens aussi

**A** soustenir douleur sans grant soucy

**E**t se tu las nen faiz semblant ne sy

**N** en soit ton port ne ton maintien noircy

**E**t pour grant ioye

**N**e mōstre pas que ton cuer sen esioye

**T**ien toy rassis, changier lon ne te voye

**T**el legierte ne conduy champs ne voye

**M**ais toy applique

**A** dieu aymer, parens, & bien publique

**V**iles parolles ne mensonge nexplique

**E**t au iangleur ne contends ne replique

**C**ar de doctrine

**N**e veult il point ne prendre discipline,

**T**out son vouloir a mal parler sencline

**E**t son honneur peu a peu se decline,

**C**ontre prudence

**D**oulcette ment lun passe oultre qui dance

**L**aultre ne bruyt que par oultrecuydance.

**L**un a laultre desplaist non cuydant ce

**E**t pource brigue

**S**ensuyt entreulx & chascun faict sa ligne

**P**our selseuer fera dons de prodigue

**L**homme attrempe pas nen donne vne figue

**M**ais son temps passe

**E**n tout honneur droicement tout compasse

**A**insi viuuant iusqua tant quil trepasse

**S**ans temperance lon ne fera pas ce

**P**ource conclus

**Q**ue tout estatz sans point nul estre exclus

### Les Lunettes

C onuiēt quilz soient soubz son enseigne inclus  
P ape/euesques/mendiens & reclus  
N e la desprise  
N e soyes aucteur de mauuaise entreprise  
E t les aucteurs ne reclame ne prise  
C ar trop male est la voye quilz ont prise  
M ieulx vault seul estre  
O u peu de gens tenir dedens ton estre  
Q ue compagnie te face descognoistre  
L es prilleux pas qua passer doibs cognoistre  
E t pour bien viure  
B oy sobrement & iamais ne ten yure  
D e viandes moins soyes plain que deliure  
A gourmander par excès ne te liure  
E t par expres  
L es saintz ieufnes obserueras apres  
D es mandemens de dieu te tendras pres  
N e passeras ne matines ne vespres  
Q ue bien ne faces  
D e poures gens pren en pitie les faces  
F ameliques: a fin que les refaces  
D e cruaulte le nom en toy effaces  
L a douceur vince  
S e dieu ta mis en hault estat de price  
I e desire que tu ayes aprins ce  
P our gouverner maite grāde puice  
I l te conuient  
P l<sup>9</sup> auoir soing q cil q dessoubz viēt  
E n bas estat dont assez luy souuient  
C ar tu as charge de scauoir que souruient

Sur tes subiectz

Garde quilz soient doultrages protegez

Et par droicte filz ont melfaict iugez

Selon leur cas puniz & corrigez

Mais ta plaifance

Ta liberte ton eueuse naiffance

Ta ieunesse ta fortune & puissance

Te seduy sent & portent grant nuifance

Las ton plaifir

Tantost sera tourne en desplaisir

Infortune viendra pour te faifir

Veilleffe & mort ne donneront loysir

De plus tesbatre

Que fault il donc contre soy fort combatre

Grand matieres veoir en conseil debatre

Le bon conseil ensuyr le mal abatre

Et prendre aduis

Auecques ceulx qui mal feroient enuis

A gens sages en parlant vis a vis

Pour mieux cognoistre qlz mot sont mortz ou

Car la parole (vifz

Monstre en effect se la personne est sole

Ou discrete qui ainsi la parole

Et mieulx se voyt quil ne feroit par role

Ou escripture

Ainsi poyse plus les motz que lecture

Voy en apres si en lieu de oincture

Trouueras point dangereuse poincture

Car la science

De conseillicr ne vault sans conscience

## Les Lubettes

Mais grant valeur ont ensemble si en ce  
Soit comprise la longue experience  
Pour fondement  
Doibs proceder en bien profondement  
En loyaulte & viuant mondement  
Sans temps gaster: parler bien rondement  
Non de laidure  
De folles femmes dyurongnerie dordude  
De louer vices cest chose griefue et dure  
Blasmer vertu, helas trop ce temps dure  
Cest merueilles  
En paillardie toute la nuyt tu veilles  
Pour les ieunes tu taciointes des vieilles  
Ie te supply que tes folies vueilles  
Toft corriger  
Et meurement ton chemin diriger  
A vray salut, et a dieu porriger  
Sainte oraison, pour a luy te eriger  
Lys les exemples  
Des hystoires anciennes bien amples  
Après quauras serui dieu es saintz temples  
Biens te viendra si en telz lieux cõtemples  
La grante bonte  
Du createur qui par sa volunte  
A sa semblance ta forme et dompte  
Donne royaume maintz duche et conte  
Et en faict darmes  
Soit ton deduyt sil fault que souuent tarmes  
Exercite lances, haches, guisarmes  
Et theologie laisse aux prescheurs & carmes

Car theologie

Et studier: aussi astrologie

N'est pas besoing: car ta maison regie

Mieulx nen seroit par icelle clergie.

Pour temps passer

A ieux honnestes tu te peulx deslasser

Luter saillir sans bras ne piedz casser

Courir aux barres pour plus force amasser.

Mais aultres ieux

Certes hazards sont a tous dommageux

Las on y iure on dit motz oultrageux.

I liz ne mayment: et aussi ne fais ie culx

Car tost le riche

Par telz esbatz ne retient vne briche

Dont fault quil pille or, argét vin & michie

Ses creditours il blece abuse et triche

Se vous doubtez

Princes et roys qui estes hault montez

En royaumes et duche & contez

Du hault degre fault que les pas comptez

Ou que a vng fault

Vous cheez bas sans quon vous donne assault

De temperance vertu eueuse fault

Et pas a pas voyage sans tressault.

Conclusion

Voy quen ce monde na que confusion

Ceux qui le suyuent nauront infusion

D aucune grace. ains toute illusion

Rapporteront

Et en la fin qui les conforteront

## Les Lunettes

Q uât du mōde riēs nen emporterōt  
M ais en enfer les peīnes porteront  
D e leurs dessertes  
L a ny aura ne pain ne vīn de fertes  
D ōc maintenāt en ces voyes desertes  
P renōs plaisir en dieu & trefacertes  
E siouyffons  
P assant le tēps duquel nous ioyffons  
S ans varier pour auoir ouy sons  
D esbatemēs ou nous rebaudiffons  
D ont est verse  
L entendement & du tout renuerse  
T el fantasie ma trefort aduerse  
R emide ya, cest quant iay conuerse  
A uec gens disnes  
Q ui ayent hōneur par louēges condignes  
S e tu les suys ou tu soupes ou disnes  
T u porteras de leurs bontez les signes  
D ont pourras lors  
E stre ioyeux plusque nauoys amors  
D e conscience nauras triste remors  
C ar de raison auras bride a haults mors  
O ultre tenhorte  
N e te fier en ta puissance forte  
N e aux richesses que le monde tapporte  
E n vng moment tout ce le vent emporte  
S e dieu nas mys  
D e ton party pluschier de tes amys  
C ontre luy nont pouoir les ennemys  
E t sans luy tost tout est a bas remys



F ay que conformes  
 T es voulez en telz moyens et formes  
 Q uentre il & toy ne soyent trouue difformes  
 E t tē souuiengne chascū iour ains que dormes  
 S i fault que fermes  
 T on appetit et a raison confermes  
 P our tenrichir ne transgresse les termes  
 Q ue tes parens ont tousiours tenu fermes  
 C ar la fortune  
 C hange souuent et nest tousdis fors vne  
 E t qui prent trop ne vit sans infortune  
 D ont procedent guerres tensions rancune  
 Q uiers le repos  
 N étreprez guerre pour casser buyes ne pos  
 A duise bien quant & a quel propos  
 M ieulx vault du sien parti mettre en depos  
 Q ue faire guerre  
 S e autrement conseille ma langue erre  
 D ieu conforte tous ceulx qui a la terre  
 N ont trop leur cuer, mais au ciel est leur erte  
 T elz ioyront  
 D e leurs plaisirs entreulx sesciourront  
 P ar compaignie ou pays daniou yront  
 E t aultres lieux ou bien se nourriront  
 P ar tout le monde  
 A uront seurte et la paix iuste et monde  
 E t ne troueront aduersite profonde  
 T ant que mort ou guerre que dieu confonde  
 A yent rue ius  
 L es doux plaisirs la ou ilz auront ieus

## Les Lunettes

**L**ors gousteront plus aigre que versus  
**C**est la saison que par maintes fois ie eus  
**E**t pour fin faire  
**T**emperance te scaura bien parfaire  
**S**e taciointes de ses oeuvres parfaire  
**C**ar pour les dictz ce seroit a refaire  
**D**ieu par sa grace  
**A** tous nous aultres qui maintenons la trace  
**D**e ses vertus prions quen nous efface  
**T**ous noz pechez pour le veoir face a face  
**A** insi lottroye celluy qui vit et regne  
**E**ternement en sont hault siege et regne  
Amen.

**¶** Sensuiuet .xxx. balades composees par ledit  
 Jehan meschinot. Sur .xxv. princes de balades a  
 luy enuoyez et cōposez par messire Georges  
 l'aduenturier seruiteur du duc de bourgongne.  
 Et trouuerez deuant le commencement de cha  
 scune desdictes balades le refrain.

**¶** Refrain de la premiere balade.  
 Et fera fin confuse et enlaydie.

**D**ieu eternal chief de tout bon ouurage  
 Nous a voulu creer a son ymage  
 Pour le seruir et aymer a toute heure.  
 Quelz que soyons ne de quelque lignage  
 Il ne nous a point fait tel auantage  
 Pour loublier ne pour luy courir seure  
 Ainsi que sont ceulx en leurs chauldes coles

Qui blaphement son nom par les karoles  
 Et aultres lieux cest bien grant paillardie  
 Celly a bien la vie malheuree  
 Qui de ce cas tient son ame emmuree  
 Et fera fin confuse et enlaydie.

**C**Est desplaisir et bien haultain dommagé  
 Quāt vng seigneur ou gētil personnage  
 En loyaulte & vertus ne demeure  
 Car faisant mal certes il perd son aage  
 Et si se meēt de franchise en seruage  
 Dont il faudra que dhonneur vuyde. meure  
 Si bien tu faictz des mauuais tu recoles  
 Qui decoiuent soubz leurs manieres moles  
 Tu cognoistras que telle maladie  
 En cil qui la est a peine turee  
 Sur luy cherra loffenſe procuree  
 Et fera fin confuse & enlaydie.

**Q**ui de raison ne veult tenir lusaige  
 Et quier auoir le renom destre saige  
 Gaste son temps & trop en vin labeure  
 L homme na pas bien vertueux courage  
 Qui fessieue seulement pour langage  
 Et na leſſeēt dont il veult quon lhonneur.  
 Le fol viuant en telles choses foles  
 Et des vices poursuyuant les escoles  
 S abuse fort et fault bien que ie dye  
 Qu uenuis sera la presence enduree  
 La ne verres son absence pleuree.

h n

## Les Lunettes

Et fera fin confuse et enlaydie.

Georges.

**P**Rince flatteur menteur en ses parolles  
Qui blandist gens et endort en friuoles  
Et riens quen dueil et fraude nestudie  
Ses iours seront de petite duree  
Son regne obscur sa mort tost desire  
Et fera fin confuse et enlaydie.

¶ Refrain de la. ij. balade

Tout nud dhonneur et de beatitude.

**S**es pechez nous ne refusalion  
Pour lesquelz dieu fist toute effusion  
De son saint sang qui tel valeur contient  
Nous perdrions la sainte infusion  
De la grace parquoy diuision  
Guerriroyt ce qui en paix nous maintient  
Penses tu donc lauoir doulx ne propice  
Homme sans foy/sans loy/et sans police  
De vices plain en tresgrant multitude  
Vie menant aussi comme inhumaine  
Farcy dorgueil remply de gloire vaine  
Tout nud dhonneur et de beatitude.

**N**E le croy pas, car si nous mulsion  
En tel espoir et nos iours vsion  
Celluy seigneur qui le monde soustient  
De priserait trop plus que illusion  
Refuerie songe ou auision  
Tout nostre sens lequel il nentretient

T oy qui te sens en dignité doffice  
 Pape, empereur/roy/duc, ton edifice  
 T resbuchera par tempeste trespude  
 Qui te fera perdre vie et demaine  
 Celluy est fol qui pompeux se demaine  
 Tout nud dhonneur et de beatitude.

L Estat des bons est la confusion  
 Aux vicieux qui par abuson  
 Prennent lhonneur qui ne leur appartient  
 Ilz cognoistront en la conclusion  
 Leur fait petit par clere vision  
 Ceulx sont eureux que dieu de sa part tient  
 Qui fait les maux soubz couleur de iustice  
 Innocent fait tout fource de malice  
 Severra cheoit en bien grât seruitude  
 A peine aura bon an moys ne sepmaine  
 Et si sera en conduyte incertaine  
 Tout nud dhonneur et de beatitude.

## Georges.

P Rince incōstant souille de diuers vice  
 Me scognoissant loyal passe seruice  
 Note doubly reprins dingratitude  
 Force est quil perde amour & grace humaine  
 Et que fortune a pource fin le maine  
 Tout nud dhonneur & de beatitnde.

¶ Refrain de la. iij. balade.

Et tous les faictz tenebreux se reprennent

h iij

## Les Lunettës

**Q**ui prêt le nō sans les faictz de noblesse  
 Abuse aultruy et son ppre hōneur blesse  
 Car mētir fait ceulx qui bō los luy donnent  
 Ce cas luy vient de cuer plain de foiblesse  
 Quant il ne veult conduyre gentillesse  
 Comme les loix des vertueuz l'ordonnent  
 Par ce moyen fault bien quil se conuie  
 A la peine quil a ia desseruië  
 Pour les deffaulx qui coupable le preuent  
 Cest que raison donnera sa sentence  
 Qu'il est remply de grant vice & offense  
 Et tous ses faictz tenebreux se repreuent.

**H**onneur est grāt en ceulx qui ont largesse  
 Gouvernee par prudence & sagesse  
 Et qui aux bons de leurs biens abandonnent  
 Nompas aux folz, car ce seroit simpleesse  
 Mesmes honneur veult bien que sans rudesse  
 Tous cueurs gentilz les offenses pardonnent  
 Car ceulx nont pas gentillesse assouye  
 Mais la tiennent vilement asseruie  
 Qui leurs yres doucement ne desmeuent  
 Celuy qui quiert inhumaine vengeance  
 Est di pose de cheoir en indigence  
 Et tous ses faictz tenebreux se repreuent.

**E**t qui ne tient fermete en promesse  
 Aussi vray quest leuāgile ou la messe  
 Puis quen iurant les motz verite sonnent  
 Se par apres luy vient peine ou destresse

Chascun sen rit & en maine liesse  
 Et toutes gens en mal de luy sermōnent  
 Car cil qui ment la foy quil a pleuue  
 Et a tous temps desloyaulte luyure  
 Dieu & hommes encontre luy seismeuent  
 Sans rien trouuer qui luy porte deffense  
 De son plus hault fera vile descence  
 Et tous ies faictz tenebreux se repreuuent

Georges.

**P** Rince atachie du couuert feu denuye  
 Sur aultruy gloire & exalte vie  
 A quoy vt<sup>9</sup> et haultx faictz le pmeuēt  
 Luymesmes preigne en luy ceste aduertence  
 Dieu luy prepare honteuse decadence  
 Et tous les faictz tenebreux se repreuuent.

¶ Refrain de la. iiii. balade.

A fin quil sente aultruy playe premiere.

**O** V tost fauldront terre/soieil, & lune/  
 Biens de grace/de nature/& fortune/  
 Et ce qui est en essence produyt,  
 Ou les tirans qui sans raison aulcune  
 Pillent les biens de la chose commune  
 Dont par apres nen est riens mieulx conduyt  
 Seront puniz de tresgriefue poincture,  
 L abus est grant en la loy de nature  
 Quant le seigneur par mauuaise maniere  
 Sur ses subgectz prent excessiue proye

h iiii

Les Lunettes

Dieu le payera en pareille monnoye  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

**C**est cruaulte des plus piteuses lune  
Qui iamais fut se par voye importune  
Le commun est par le prince destruyt  
Duquel il a bled/vin/rentes/pecune  
Service honneur et sans luy fault quil ieusne  
Car il nest pas au labourage duyt  
En le perdant il perd sa nourriture  
Et si se meēt en damnable aduventure  
Car bient souuent a la fin derreniere  
Trompe se voyt quant a tromper essaye  
Et iustement raison ainsi le paye  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

**I**eune conseil & celee rancune  
Propre proufit en prouince plus de vne  
Ont aultresfoys porte dōmageuz fruiēt  
Et de cecy ne scay raison nescune  
Fors que dieu veult nompas saison chascune  
Descourrir ce qui es cueurs ard & bruyt  
Ainsi aduient que mieulx quen protraicture  
Des cas secretz conduyt par voye obscure  
A lon souuent cognoissance planiere  
Dont le mauuais en lespineuse haye  
Quil a basty tresbuche & la se playe  
A fin quil sente aultruy playe premiere.

Georges.



**P** Rince lettre entendant lescripture  
 Qui fait cōtraire a hōneur & droicteure  
 Dont il doibt estre exēplaire & lumiere  
 Bien loist que dieu du mesme le repaye  
 Et quaultre apres luy face grief et playe  
 A fin quil sente aultruy playe premiere.

¶ Refrain de la. v. balade.

**C** ar de ses meurs sa famille lapreue,  
 Vant le seigneur est cruel & di  
 Et sans raison a tort et a tra  
 Vult esmouuoir auec chascun di  
 A grant peine luy seront contro  
 Ses seruiteurs, qui ont aprins les  
 De folye qui les maine en sa  
 Chascun dira que bien il se manie  
 Et quil est plain de puissance infuse  
 Mais autrement le verra a lespreue  
 Nomme sera tout plain de felonnie  
 A ulcunefois note de tyrannie  
 Car de ses meurs sa famille lapreue.

**Q** Ve vault faire de bonte le re  
 Querir debatz estre folz et per  
 Et pouoir bien viure en paix et con  
 Puis que de bref nous fault gesir en  
 Mors et dessais orde viande a  
 Perduz si dieu nen a miseri  
 Que acointe mauuaise compaignie  
 Et de meschans tient sa maison garnie.

### Les Lunettes

Force est que dieu sur luy aulcun cas meue  
Dont il aura dommage & villanie  
Par son default nest mestier quil le nye  
Car de ses meurs sa famille lapreue.

**D**onc qui voudra que les maux soiēt cou  
Tienne les yeulx de sa pensee ou  
Tant quau vouloir de iustice sa  
Son a failly comme loyaux con  
Faut reuenir soit este ou y  
Chascun en soy ceste lecon re  
Prent quaultun ayt estat de baronnie  
Ou moult plus grant & dye a voix bannie  
Que vng sien seruant a bien faire lesmeue  
Sur luy cherra du mal fait linsamie  
Et son conseil ne la portera mye  
Car de ses meurs sa famille lapreue.

### Georges.

**P**rince assorty de peruerse maignye  
De non loyale abusant pro genie  
Et dont le nom tel que leffect se treuve  
Luy quel il est le fons propre & racine  
Sans aultre iuge il le monstre & designe  
Car de ses meurs sa famille lapreue.

### ¶ Refrain de la. vi. balade.

Et quainsi veult, de quoy fait il a plaindre?  
**F**aisons a dieu de noz cueurs donnaïou  
Et le seruôs en deuote oraïson

**C**ar il est doux a qui vers luy reuient  
**E** ombien que trop en plaisirs oraison  
**N** oz meschans corps qui est grant de raison  
**A** u iugement vng iour passer conuient  
**S** e de pechez ta conscience assommes  
**T** u ne vaudras pas deux pourries pommes  
**M** ais sera mis en vng feu sans estaindre  
**Q** ui quiert denfer le tempesteux orage  
**P** ar son default fil a son ame en gage  
**E** t quainsi veult, de quoy fait il a plaindre?

**N**ous sommes faitz pour vser de raison  
**E** n tous endrois & chascune saison  
**E** t cognoistre celuy dont elle vient  
**C** ar faultrement lentendons ou faisons  
**O** n peult de nous faire comparaison  
**A** ux gras porceaulx a qui point nen souuient  
**C** eluy porte de blasme greues sommes  
**E** t ne fault pas que sage tu le nommes  
**Q** ui fait noyses sans riens doubter ne craindre  
**S** aulcuns lay font ennuy/honte/ & oultrage  
**P** uis quil seist mis en ce douteux passage  
**E** t quainsi veult, de quoy fait il a plaindre?

**Q** Vi met le feu en sa propre maison  
**O** u pour boyre prent venin & poison  
**D** e son bon gre certes bien fol deuient  
**D** ifons le vray, ou du tout nous taisons  
**N** est ce a bon droit & a iuste achoison  
**S** e dieu seuffre que mal luy en aduient

### Les Lunettes

Et que iamais n'ayt bon repos ne sommes?  
Vrayemēt si est: mais tous tāt que nous sommes  
Aucunefois le faisons sans nous faindre.  
Le sot doncques qui s'est faict tel buirage  
Quant il boit tout ou brulle son mesnage  
Et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre?

### Georges.

**P**Rice aymāt mieulx argēt & grosses sōmes  
Que le frāc cueur ne lamour de ses hōmes  
Dont nulle rien n'est pluscher en la taindre  
Sil perd: & peuple/ & terre/ & baronnage  
Quant luy propre est la cause du dommage  
Et quainsi veult: de quoy fait il a plaindre?

### ¶ Refrain de la vñ. balade.

Et a tout ce qui deffoubz luy repose.

**E**St ce bien fait de nous aduenturer  
Daler au lieu où nous fauldr a plourer  
Auecques ceulx qui en peche decedent  
Et nous vouloir du tout desnaturer  
Par renoyer, mauldire: & periurer  
Le createur a qui les bons succedent  
Il n'est lyepart loucerue ne lion  
Sen ieunesse les prenons & lion  
De qui nayons lamour com ie suppose.  
Mais le pecheur par cruaulte amere  
Fait guerre a dieu, filz de la virge mere  
Et a tout ce qui deffoubz luy repose.

**O**N deuroit ceulx cōme mors emmurer  
 Ou cōme infaitz bannir & coniuurer  
 En qui telz cas de malefice cedent  
 Et les puissans des offices curen  
 Sans y vouloir remide procurer  
 En soy taysant on voyt qui les concedent  
 Se bien le vray du faulx discernion  
 Et tout autour de noz cueurs cernion  
 Nous verrions peche villaine chose  
 Cest cil qui par nostre ame se despere  
 Et qui nous rend hayneux a dieu le pere  
 Et a tout ce qui dessoubz luy repose.

**Q**Vest tiens meilleur pour lōguemēt durer  
 Que sexposer a prendre & endurer  
 Les choses qui du vouloir dieu procedent  
 Sans son sainct nom blasphemer ne iurer  
 Naulcunement contre luy murmurer  
 Des iugemens qui noz raisons excedent  
 Se noz vouloirs vers luy ne humilion  
 Et eussions nous dor tout vng milion  
 Ou plus de sens que neut oncques orole  
 Nous offensions & faisons impropere  
 Au beau soleil estant en son espere  
 Et a tout ce qui dessoubz luy repose.

Georges.

**P**Rince ennuye de paix & de vñion  
 Vlant de ceste & propre opinion  
 De propre sens comme il songe & propose

## Les Lunettes

Fort a se tel en lon regne prospere  
Sans faire gref aut peuple et vitupere  
Et a tout ce qui dessoubz luy repose.

¶ Refrain de la vin. balade.

Et ne siet pas du cōtraire le croyre

**L**es vertus sont pour les mettre en pratique  
Et en vser en maniere autentique  
N ompas gaster le temps comme les bestes  
L homme prudent tresuolentiers s applique  
A faire bien, & tousiours communique  
A uecques ceulx qui sct bons & honnestes  
I a ne sera reprins de malefice  
P our acquerir grant richesse ou delice  
M ais aura bruyt dhonneur par tout notoire  
L es vlcieux ont renommee brune  
C hascun leur veult procurer infortune  
E t ne siet pas du contraire le croyre.

**C**eulx qui quierent moyen par voye inique  
De deffaire lunion pacifique  
Q ui doibt regner en toutes sages testes  
L eur sens est plus a nommer fantastique  
O u abusant de toute theorique  
Q ue vertueux & si font des honnestes  
I gnorance est leur chetive nourrice  
Q ui les rendra a leur mere iniustice  
D ont ilz auront chascun sa robe noyre  
P our leur disner dangouisse les desleune  
P uis happeront de meschance la prune  
E t ne siet pas du contraire le croyre

**C**Ar qui est chief du beau corps politique  
 Le doit traicter en paix seure & vnique  
 Et le garde d'iniures et molestes  
 Cest commencer desia vie angelique  
 Quant le seigneur nest gourmant ne lubrique  
 Et ne fait pas les dissolues festes.  
 Mais on le peult nommer comme nouice  
 Poure de sens, personne simple et nice  
 Sans pris auoir en nulle bonne hystoire  
 Se son peuple soubz luy dequite ieune  
 La mort luy est en tel cas opportune  
 Et ne siet pas du contraire le croyre.

Georges.

**P**Rince adonne a songier en malice  
 Au vaisseau propre & au mesme calice  
 Ou il pretend ses subiectz faire boyre  
 Croy quen celluy par decret de fortune  
 Buura en fin, cest chose assez commune  
 Et ne siet pas du contraire le croyre.

¶ Refrain de la. ix. balade.

Laquelle il a par dol faicte et tyssue.

**N**Entreprenons les choses impossibles  
 Celles fuyons qui nous seroiēt nuysibles  
 En les faisant le paix voulons auoir  
 Les sages sont tous temps doux et paisibles  
 Et les voit on plus que gengleux taisibles  
 A bien ouurer appliquent leur scauoir  
 Ilz ont langue pour bien parler experte

## Les Lunettes

D e meschans motz nulles fois ne font serte  
L e mauuais na bonne entree ne yssue  
A decepuoir meēt la peine & entente  
D ont a la fin fault que la fraude sente  
L aquelle il a par dol faicte & tyssue.

**N**ous auōs corps meschāns & corruptibles  
De fain, froit, chault & de la mort passi-  
M iferables aysez a decepuoir, (bles  
N os ames sont choses nompas visibles  
I mmortelles, saines, intelligibles  
P arquoy pouons grans choses concepuoir  
E t apprendre mainte sageſſe aperte  
Mais la raison en est cloſe et ouuerte  
E t ne ſera iamais au vray conceue  
D u fol qui ſoy et les aultres tormente  
Sur luy cherra la miſere patente  
L aquelle il a par dol faicte & tyssue.

**P**our contempler les haultx faictz inuisibles  
Soit paradis ou les peines horribles  
L eſquelles fault aux damnez recepuoir  
N e pour ſcauoir autant que quatre bibles  
O u nous vouloir monſtrer fors et terribles  
I a ne ſerons pource enuers dieu deuoir  
S a loy garder est la plus digne offerte  
Q ue faire peult la perſonne diſerte  
C eſte raiſon est aſſez par tout ſceue  
L e pecheur quiert plaifir & ſen contente  
D ont lennemy le prent en celle ſente



Laquelle il a par dol faicte & tyssue.

Georges.

**R**ince tendant a fosse et a couuerte  
**P**our prendre aultruy et le mener a pte  
**S**oubz faulx engi cōme vne beste mue  
**L**e vray est deu de sa si faicte attente  
**C**est de cheoir luy mesme en sa tente  
**L**aquelle il a par dol faicte et tyssue.

¶ Refrain de la. x. balade.

Vont maudisant pour sa vie mauuaise.

**O**n ne pert mieulx perdre le nō dhonneur  
**Q**ue soy trouuer desloyal et menteur  
**L**aiche en armes cruel a ses amys  
**A** meschans gens estre large dhonneur  
**S**ans cognoistre ceulx en qui est valeur  
**M**ais acquerir en tout temps ennemys  
**T**el homme doibt auoir mendicite  
**G**alter son temps en infelicite  
**S**ans faire riens qua dieu naux homme plaise  
**I**l sera plain dopprobres et diffames  
**C**est cil que tous les vertueux sans blasmes  
**V**ont maudisant pour sa vie mauuaise.

**L**e peu scauant abendant sermoneur  
**D**u nom de dieu horrible blasphemateur  
**S**ans riens tenir de ce quil a promis  
**Q**ui nescoute des pources la clameur  
**M**ais les contrainct par moleste et rigueur  
**C**ombien quil soit pour leur pasteur commis

## Les Lunettes

**S**e verra cheoit en grant perplexité  
Par sont d'effault et imbecillité  
**S**e lire de brief il ne rapaise  
**N**omme sere du nombre des infames  
**L**e maleureux, que tous seigneurs et dames  
**V**ont mauldisant pour sa vie mauuaise.

**I**L naffiert pas a vng prince ou seigneur  
Qui de vert<sup>9</sup> doit paroistre e seigneur  
Eltre inconstant ne aux vices submis  
Pour ce quil est des aultres gouuerneur  
**C**est bien raison quil soit sage et meilleur  
**Q**ue ceulx a qui tel estat nest permis  
Pour escheuer toute prolixite  
**C**omme deuant a este recite  
**I**e diray vroy ou il fault que me taise  
**I**l nest mestier que pour sage te clames  
**S**e celluy es que raisonnables ames  
**V**ont mauldisant pour sa vie mauuaise

## Georges.

**P**Rince ennemy d'aultruy felicite  
De propre sanz de propre affinite  
De propre paix qui le tient en son aise  
**Q**uest il celluy fort hayneux a soy mesmes  
Et que la voix de tous hommes et femmes  
**V**ont mauldisant pour sa vie mauuaise

¶ Refrain de la. xi. balade.  
Qui de nully na grace fors que blasme.

**C**Est grant deffault de raison a voir dire  
 Esire rempliz dorgueil/denuie/et de ire  
 Et daultres maux dont tant sommes aspris  
 Nous tormenter/despiter /et mauldire  
 Veu quon ne peut a la mort contredire  
 Ce fut trop miculx de penser des esprits  
 Seigneurs ton corps, fauldra comme celluy  
 Du plus poure quas veu ensepuely  
 Mais aduise quel part tournera lame  
 Se tu fais mal pour bien ten informer  
 On te pourra en fin celluy nommer  
 Qui de nully na grace fors que blasme.

**N**E me vueilles ie te pry escondire  
 A dieu ne fay naux hommes tinterdire  
 Considere ta grant valeur et pris  
 Quant a lesprit qui est du hault empire  
 Fais pour auoir paradis ne lempire  
 Ou en enfer seras tenu et pris  
 Tu nes tant bel tant cointe ne ioly  
 Ne de ioyaulx tellement embelly  
 Que dedens brief ne gises soubz la lame  
 Les vers seront pour ta pel entamer  
 Ne laisse pas de toy le nom amer  
 Qui de nully na grace fors que blasme.

**L**E cueur est dur qui ne plaint et souspire  
 De veoir que tout tourne de mal en pire  
 Tant plus viuons/plus sommes mal appris  
 Comme gens folz voulans les biens despire

## Les Lunettes

Dont dieu souuent noz volentes inspire  
C'est cas de quoy on doit estre repris  
Tu descendras avecques lennemy  
Prince mauuaiz sans chanter la ne my  
Vllerie sera ta haulte game  
Se de tes maux ne te veulx reclaimer  
Celuy seras nomme en terre & mer  
Qui de nully na grace fors que blasme.

## Georges

**P** Rince qui na amour enuers nully  
Et qui naconte a amitie daultuy  
Ne doit penser fors come riens il name  
Que nul auisi ne sauance a laymer  
Mais seul par soy tout seul se doit nommer  
Qui de nully na grace fors que blasme.

## ¶ Refrain de la. xñ. balade.

Et que son eur ne luy tourne en loblique.  
**Q** Vest ce de nous miserables humains  
Qui ne voulōs a bien mettre les mains  
Ne conduyre par raison nostre sens  
Plus nous fait dieu de biens, nous valōs mains  
Et loffensons sans cesse soirs & mains  
En faisant mieulx a milliers & a cens  
Dont nous aurons peine sempiternelle  
Se neffacons la coulpe criminelle  
Ou nous detient le prit dyabolique.  
Qui en peche tient son ame endormye  
Ne doubte point qua la fin ne lermye

Et que son eur ne luy tourne en loblisque.

**M**ourir conuient aulcun de ses demains  
Et nous faultra de noz cas inhumains  
Rendre raisons, fol es se ne le sens  
Tous tex deffaulx seront congneux a mains  
Et les vices secretz ou tu remains  
Apparestront descouuers, non absens  
A la vile compagnie infernelle  
Mesmes aux sainctz, cest piteuse nouuelle  
Car le maluais qui tousiours preuarique  
Ne rendra pas a dieu son ame amye  
Craindre doit ce plus que lespidymie  
Et que son eur ne luy tourne en loblisque.

**Q**ue vault scauoir tous les haults faictz ro  
mains  
Que vault auoir greniers et coffre plaïs  
Se tu en fin o les dyables descends  
Que valent ieux dont viennēt pleurs & plains  
Que vault laisser les beaulx chemins & plains  
Que valent ceulx par ou aler tassens  
Qui te mainent a la mort eternelle  
Que vault perdre lamour dieu paternelle  
A vil pecheur soit de grece ou daffrique  
Que vault lesbat de lame fremie  
Garde chascun dauoir telle infamie  
Et que son eur ne luy tourne en loblisque.

Georges.

i

ij

## Les Lunettes

**P**Rince qui croyt q̄ grace vniuerselle  
 Tiēt le regnāt en gloire & en haulte elle  
 Sage il pretend dattraire amour publiq̄  
 Dont il fait aultre & prent voye ennemye  
 Soit tout certain qua mal ne fauldra mye  
 Et que son eur ne luy tourne en loblique.

### ¶ Refrain de la. xij.

Mal luy viendra pour tout certain sen tienne.  
**T**ous ceulx q̄ font les guerres & debat  
 Par malice tromperie & cabas  
 Voguent sur mer en meschantes nacelles  
 Car peu de vent mettra leur voile bas  
 Et leur fauldra de leurs vilains esbas  
 Rendre compte par menues parcelles  
 Le seur aller est par la voye pleine  
 Sobriete tient la personne saine  
 De faire excès force est que mal en vienne  
 Qui de traison vse dieu le defface  
 Car cil qui faine amour sans quil la face  
 Mal luy viendra pour tout certain sen tienne.

**S**E de ton croc ou ta lute tabas  
 Et ta propre felicite combas  
 A me ne plaint lennuy ou tu chancelles  
 Quant ton honneur/pris/& valeur rabas  
 Saches pour vray dautant que valent bastz  
 Moins sur courseurs couuers que belles celles  
 Vult celuy moins pour auoir bonne estraine  
 Qui a tromper ses puissances ramaine

Ce cy te dy affin quil ten souuienne  
 La ne verras quen vertus se parface  
 Et a la fin se son bon los sefface  
 Mal luy viendra, pour tout certain sen tienne.

**O**R supposon que iamais ne tū  
 En ce deffault dont a parler men  
 Et quen douceur semblaſſes les pu  
 Se tes subgectz le font & ne les  
 Chascun dira que de telz ieuxtes  
 Puis quauet toy les tiens & leur cas  
 Les riuieres de loire ne de ſaine  
 Ne le tybre de la cite romaine  
 Quelque grandeur que chascune contienn  
 Ne laueront vne telle fallace  
 Et qui plaisir y prent en peu despace  
 Mal luy viendra/ pour tout certain sen tienne.

## Georges.

**P**Rince en q na felicite certaine  
 La est aux bons leſperance loingtaine  
 D auoir grans biens qui par luy leur aduienne  
 Il promet moult & met le bel en face  
 Mais riens nen tient, tout neſt que vêt & glace  
 Mal luy viendra/ pour tout certain sen tienne.

## ¶ Refrain de la. xiiij. balade.

Chascun auſſi luy garde telle meure.

**C**E neſt pas ſens au monde ſe fier  
 Ne de ſes biens trop ſe glorifier

### Les Lunettes

Car en bref temps la felicite verse  
 Fortune & mort frappent sans deffier  
 Nulle des deux ne peulz pacifier  
 Fors en menant vie nompas peruerse  
 Or me nomme des plus haultx hommes lun  
 Chef de prelatz de noblesse, ou commun  
 Qui sagement en son cas ne labeure  
 Prenons quil soit grant empereur de romme  
 Sil est cruel & fait oultrage/somme  
 Chascun aussi luy garde telle meure.

**O**N se peult bien de celuy deffier  
 De qui lon oyt partout certifier  
 Que la vie est dommageeuse & diuerse  
 Puis quant on voyt ses faictz verifier  
 Le bruyt commun cest pour clarifier  
 Que plusieurs lont comme partie aduerse  
 Quicōque il soit: blanc/vermeil/iaune/ou brun  
 Repute est en tous lieux importun  
 Et par ce point on desire quil meure.  
 Ou quil porte de desplaisirs grant somme  
 Chascun aussi luy garde telle meure.

**S**E tu veulx donc en biens fructifier  
 Et ta valeur tousiours fortifier  
 En sens/honneur/paix/& vertu conuerse  
 Ainsi pourras si bien edifier  
 Que te feras par tout magnifier  
 Comme celuy qui raison ne trauerse  
 Mais volentiers soit remply ou tout ieun



**S**es faictz pourluyt sans en trespassez vng  
 Par ce moyen est ioyeux en toute heure  
 L'homme mauuais na bon repos ne somme  
 Et qui dessert que pour traistre on le nomme  
 Chascun aussi luy garde telle meure.

Georges.

**P**rince qui fait soy craindre de chascun  
 Force est quil craigne vng chascun en cõ  
 mun  
 Et quen nulluy nayt foy ou il fasseure  
 Car comme il fait le pourquoy a tout homme  
 Que chascun fel & felon le renomme  
 Chascun aussi luy garde telle meure.

¶ Refrain de la .xv. balade.

Fors que tout tourne en son sac marc & liure.

**T**out prince bon ceste raison entende  
 Que les biens sont affin quil les despense  
 Comme le chief qui les membres soustient  
 Car sil est tel quen auarice tende  
 Tant qua chascun en equite ne rende  
 Tout par raison ce qui leur appartient  
 Cest a monstrier par trefetident signe  
 Qu'en les esprits vice abunde & domyne  
 Poure de sens de tout honneur desliure  
 On ne pourroit de luy nul bien escripre  
 Quant les tresors de son peuple a luy tire  
 Fors que tout tourne en son sac marc & liure.

## Les Lunettes

**O**R conuendra vng iour quoy quil attēde  
 Que de son hault en misere descende  
 Subgeēt a mort qui en ses laz le tient  
 Sans point trouuer qui de ce le deffende  
 Se garde donc quen ce cas dieu noffende  
 Car qui le bien daultruy prent ou retient  
 Commeēt des maux la maluaise racine  
 Couuoitise, qui tout destruit et mine  
 Et par ce point son ame en enfer liure  
 Trop mieulx luy fust aultre chemin eslire  
 Dunc tel seigneur ne vous scay plus que lire  
 Fors que tout tourne en son sac marc & liure

**I**L ne fault pas dire que hōneur despēde  
 A vng prince ne que lauoir pretende  
 Par cruaulte dont iamaiz bien ne vient.  
 Vng poure homme dessert bien quon le pēde  
 Quant laultruy prent, ou fault q̄ ses biens vēde  
 Pour reparer telz cas. & sil aduient  
 Quil nayt de quoy, iustice determine.  
 Quen la prison on le garde & consigne  
 Pour aulcū temps, ceste exemple veulx fuyre  
 A celle fin que le prince se mire  
 Car ie ne voy que riens tant il desire  
 Fors que tout tourne en son sac marc & liure.

Georges.

**P**Rince qui tout enfosse & escrutine  
 Et tout applique a priuee rapine  
 En quoy cent mil ont en facon de viure

Que vault celuy pour royaulme ou empire  
 Dont nul n'amaigne, ains chascun en empire  
 Fors que tout tourne en son sac marc & liure.

¶ Refrain de la. xvi. balade.

Et si nen faict ny estime ne glose.

**T** Roy & peu sont en tous cas a reprendre  
 Le moyen est ce q nous deuons prendre  
 Car au milieu tousiours la vertu gist  
 Estre ne peulx prodigue sans mesprendre  
 Pire est leschars dont te conuient aprendre  
 L'argesse qui ces deux vices bannist.  
 D'auarice vient rapine & usure  
 Violence tricherie & iniure  
 Le trop eschars pour luy despenfer nose  
 Riens ne plaint fors de les tresors la perte  
 Sa folie est deuant tous descouuerte  
 Et si nen faict ny estime ne glose.

**I** L est priue de haultz faicts entreprendre  
 Ne son scauoir ne les pourroit comprendre  
 Car le penser en son auoir luy nuist  
 Bien scet d'altruy le blasme tost reprendre  
 Le sien propre laisse croistre et esprendre  
 Et ayme ce qui son honneur occist  
 En tous les iours porte peine & endure  
 Sans point trouuer nulle chose aspre ou dura  
 Pour le mestier a quoy il se dispose  
 C'est quil y ayt richesse recouuerte  
 Tout le seurplus luy est chose deserte

Les Lunettes  
Et si nen faict ny estime ne glose.

**T**Elz en font pris q ne sen peuet desprēdre  
Mais q voudra ceste raison entendre  
Que tout homme tantoit par mort perist  
S il na le cueur moins que vne pierre tendre  
De ce vice ne se lerra reprendre  
Car il verra que riens fors mal nen yst.  
En acquerant souuent on se periure  
Par trop garder/lame est en auenture  
Leschars mauldit a nul bien ne sexpose  
Il clot la main qui deuroit estre ouuerte  
A ceulx qui ont grant pourete soufferte  
Et si nen faict ny estime ne glose.

Georges.  
**P**Rince prodigue et large oultre mesure  
Aux bons seruans fait grāt hôte & laidure  
Car il leur toult ou leur tient la main close,  
Aux folz il donne sans gre et sans desserte  
Laiissant les bons en pourete aperte  
Et si nen faict ny estime ne glose.

¶ Refrain de la.xvñ. balade.  
Car se seroit pire que sang espandre.  
**H**onneur a fait dreuer sa belle table  
Et veult donner vng disner trefnotable  
Rendez vous y cheualiers sans reproche  
Tous escuyers de lignee honorable  
Qui desirez faire chose louable

Et veſſite garder en cuer & bouche  
 Venez auſſi l'heure ie vous aſſigne  
 D huy en huit ſours la feſte valentine  
 Mais nul de vous tant quil doubte meſprendre  
 Ne vienne la pour reſeccion querre  
 Sil neſt loyal & vaillant a la guerre  
 Car ce ſeroit pire que ſang eſpandre.

**S**oit que ſe fut duc/conte/ou cōneſtable  
 Sil eſt trouue faſche et non veritable  
 Raiſon ne veult qua ce conuy approuche,  
 Et qui ſe ſent me ſchant et deteſtable  
 Deuoyt trop mieulx choiſir eſtre a leſtable  
 Que ſoy trouuer es lieux ou honneur couche,  
 Et celluy cas vng ſouillard de cuiſine  
 Qui loyaument ſeruir ſe detẽ mine  
 Peut mieulx venir ſa viatique prendre  
 A u lieu dhonneur que le roy dangleterre  
 Sil en ſon cuer trai ſon penſe ou aſſerre  
 Car ce ſeroit pire que ſang eſpandre.

**P**ouree qui neſt vaillant firme & eſtable  
 Saige/ſecret/vertueux, amiable  
 Garde ſoy bien qua ce diſner ne touche  
 Car ce qui eſt aux bons treſdelectable  
 Nuyſt aux mauuais & le treuuent greuable  
 Tant que ſouuent en giſent ſur la couche  
 Et dont apres deſeſpoir leur bacine  
 La rage ou mort en lieu de medicine  
 Voyant les cas dont ilz ſont a reprendre

## Les Lunettes

N e cuide donc aucun honneur acquerre  
Qui ne se sent aussi neſt que le verre.  
Car ce ſeroit pire que ſang eſpandre.

Georges.

**P** Rince qui heyt remonſtrance & doctrine  
Plus eſt venu d'excellent origine  
Tant plus luy tourne en grant gref & eſclandre  
Et neſt dangier ſi grant deſſus la terre.  
Que ne chaloir a prince quant il erre  
Car ce ſeroit pire que ſang eſpandre.

¶ Refrain de la xviij. balade.

Et contre luy former larmes et plaiſtes.

**O** Vous qui yeulx auez ſains & oreilles  
Voyez ouyez entendez les merueilles  
Conſiderez le temps qui preſent court  
Les loups ſont mis gouverneurs des ouailles  
Fut il iamais nenny choſes pareilles  
Plus ne voyt-on que traïſons a la court  
Ie crôy que dieu payer a de brief ſes debtes  
Et que laiſſe quauons ſur moles coettes  
Setournera en pouretez contraintes  
Puis que le chief qui deult garder droicteure  
Fait aux pources ſouffrir angoiſſe dure  
Et contre luy former larmes et plaiſtes

**L** Es beſtes ſont aux corbins & corneilles  
Mortes de fain dont peines nō pareilles  
Ont pources gens, qui ne ſentend eſt ſourd

**L**as ilz nont plus ne pipes ne bouteilles  
 C ydre ne vin pour boyre soubz leur treilles  
 Et brieue voy que tout meschief leur sourt,  
**L**es bons sages et anciens poetes  
 N en seignent pas a faire telz molestes  
 Comme a present se font/ne telles faintes  
 C est vng abus qui trop longuement dure,  
 Qui cause en est/fait enuers dieu iniure  
 Et contre luy former larmes & plaintes.

**S**eigneur puissant saison nest q̃ ōmeilles  
 Car tes subiectz prient que tu tesueilles  
 Ou autrement leur temps de viure est court  
 Que feront ilz se tu ne les conseilles  
 Or nont ilz plus bledz/auoyne, ne seigles  
 De toutes pars misere leur acourt  
 A grant peine demeurent les houettes  
 A billement des charnes et brouettes  
 Qu'ilz ne perdent/& aultres choses maintes  
 Par le pillart qui telz maux leur procure,  
 Auquel il fault de tout faire ouerture  
 Et contre luy former larmes & plaintes.

Georges.

**P**rince qui sourt nouuelletez estroictes  
 Et retrecist les amplex voyes et droictes  
 Celles q̃ hōneur doit maintenir nō fraintes  
 Celsuy esmeut cueurs dhommes en murmure  
 Les fait tourner a hayne et a froidure  
 Et contre luy former larmes & plaintes.

## Les Lunettes

¶ Refrain de la. xix. balade.

Et heyt tous ceulx dont digne est la memoire.

**B**Enoistz sont ceulx qui auront patience  
Es temps diuers: car ce neist pas science  
Soy tourmenter de le: it ce me semble  
Se les corps ont cause d'impatience  
Il faut tenir vers dieu la conscience  
Qui peut sauuer biēs/corps/& ame ésemble.  
Prenez que vng seigneur pire que sarrazin  
Te grieve fort peuple soir & matin  
Endure le, car cest chose notoire  
Que desraison le conduyt & maistrise  
Par folles gens quil croit comme lon crye  
Et heyt tous ceulx dont digne est la memoire.

**T**rop mieulx luy fust verser de sapience  
Que soy tenir en telle insipience  
Faisant les cas de quoy tyrant resemble  
Mais la haulte diuine preiscience  
Cognoist son faict et voyt son inscience  
Et les pechez quen sa pource ame assemble  
Dont il aura enfer pour son butin  
Or soit son corps tout couuert de satin  
Ou de veloux en couleur rouge ou noyre  
Que luy vaudra en fin sa tromperie  
Puis quil nen fuyt lhonneur de seigneurie  
Et heyt tous ceulx dont digne est la memoire.

**O** Dieu voyez du commun lindigence



Pouruoyez y a toute diligence

Las par fain/froit/paour & misere tréble

S'il a peche ou commis negligence

Encontre vous il demande indulgence

Nesse pitie des bien que lon luy emble.

Il na plus bled pour porter au molin

On luy oste draps de laine et de lin

Leaue sans plus luy demeure pour boyre?

Qui telz maulx fait punissez le vous prie

Car il nayme fors guerre et roberie

Et heyt tous ceulx donc digne est la memoire.

Georges.

**D**Rice q' heyt au oir puissant voyfin

Et enuis voyt q' parent ou cousin

Regne épres luy en hōneur et en gloire

Quel fait il tel fors monstrier de sa vie

Qui est remply dorgueil/ire et enuie

Et heyt tous ceulx dont digne est la memoire.

¶ Refrain de la. xx. balade.

Et de salut desire a estre quitte.

**S**E le seigneur se treuve magnanime

Et nest souille dorgueil, qui lenuenime

Bien sont eureux to<sup>9</sup> ceulx q' soubz lui viuent

Car il les tient en honneste regime

Chascun le craint et de luy bien estime

Contre son vueil nulle faison nestriuent

Cest vne paix vne vnion courtoyse

Cest vng repos qui les maintien en aise

k

## Les Lunettes

C'est le pays où l'amour dieu habite,  
Mais cil qui fait au peuple chose grefue  
Deffert que dieu luy donne vie grefue  
Et de salut desirer a estre quitte.

Certes le grant qui les petis opprime  
Son ame perd/et son honneur perime  
Et mentent ceulx qui de luy bien escripuent  
Cecy luy vient de cuer pusillanime  
Senecque aussi le nous dit et exprime  
Lequel tous bons appreuuent et ensuyuent  
Qui en telz faictz se deduyt et degoye  
Force sera qua trefmale fin voyse  
Car dieu rendra a chascun son merite  
Il ayme mieulx guerre que paix ou trieu  
Pource voyt on que tout mal sourt et lieue  
Et de salut desirer a estre quitte.

On ne pourroit biē dire en pse ou rime  
Car les vouloirs des pources gēs anime  
A le heyr et tant quil peuent leschiuent  
Ilz sont le fer, et luy la dure lime  
Qui chascun iour vse, brise, et lime  
Trop leur tarde qua la mort brief narriuent  
Et desirer de la terre vne taise  
Pour luy quitter le surplus, or se taise  
Qui veult parler se verite nest dicte  
A celle fin que mon propos achieue  
N'est sot le choist quant il ne le se relieue  
Et de salut desirer a estre quitte.

Georges.

**P** Rince qui mal se redoubte ne poyse  
 Mais mesmes quiert sedition & noyse  
 Et en ce faire il se baigne & delicte  
 Cil monstre au doy que longue paix luy greue  
 Que daultroy bien il se tourmente & creue  
 Et de salut desire a estre quitte.

¶ Refrain de la. xxi. balade.

Et au courroux de nul des deux naconte.

**E** N redoubtant les diuins iugemens  
 Et obseruant les sainctz commandemens  
 Que dieu a mis en nostre loy de grace  
 Etudions les bons enseignemens  
 Et appliquons a bien noz sentemens  
 Tant que chascun en vertus se parface  
 L'homme est bien fol don la fin nest. que ceder  
 Ordure & vers sil se laisse descendre  
 O les dyables pour auoir peine & hôte  
 Par ne vouloir dieu ne le peuplé attraire  
 En amitie/mais sen veult tout distraire  
 Et au courroux de nul des deux naconte.

**C** Est abuser de noz entendemens  
 Quant trop querons ieux & esbatemens  
 Soit en plaisirs darmes amours ou chace  
 Ou quelz quaultres meschans gouuernemens  
 Dont la fin est pleurs & gemissemens  
 Et que force est que iustice sen face  
 Mais cil qui veult a dieu par bonte tendre

k q

## Les Lunettes

**S**il a failly se reprent de cuer tendre  
Et ses pechez aut prestre tous raconte.  
Du monde sceit la volonte retraire  
Le biable heyt sans iamais luy complaire  
Et au courroux de nul des deux naconte.

**F**ouyr deuons les charnelz mouuemens  
Les blasphemes & tous faulx iuremens  
Car des grans maux dieu les iureurs menace  
Bien a des cas ou sont requis sermens  
Pour iustice garder/point ie ne mens  
Mais il conuient que vertu nous maine a ce  
Scauoir pourquoy/quant/commet/& attēdre  
Quon soit contrainct par iuge sans emprēdre  
Riens decepuoir pour plaire a duc na conte  
En ensuyuant de bonte lexemplaire  
Le bon ne craint a telles gens de plaire  
Et au courroux de nul des deux naconte.

## Georges.

**P**rince qui point ne craint homes offendre  
Cest le vray signe en quoy on peult entēdre  
Que la cremeur de dieu petit luy monte.  
Or aduisons quel fin celuy doibt traire  
Qui attrait dieu & homme a son contraire  
Et au courroux de nul des deux naconte?

¶ Refrain de la. xxij. balade.  
Pource que locure en est de naturelle.

**O**V sont les bons qui aultresfois vesquirent  
Et q vert<sup>e</sup> en leurs beaulx iours acgrent  
O dieu fay tant quaucun diceulx ressource  
P our voir comment les hōneurs quilz cōgrēs  
Q ueulx neurent pas des le iour que nasquiret  
Sont a present venus en gent beslourde  
B rien leur seroit a porter pesant fais  
Q uant ilz verroient les deshonnestes fais  
C ommis par ceulx que seigneurs on appelle  
Q ui ne tiennent verite en langage  
N e fermetex en fait cest cas faulage  
P ource que loeuure en est desnaturelle.

**L**Es prudens gens en leur temps ne sengrēe  
Fors de bonte & sagesse quilz quirent  
D ont les meschans daujourd'hui tiēēt bourde  
E ureusement en aise se cheurent  
E t a la fin plains de grans ans se virent  
Q ui ne lentend de simplesse sehourde.  
D oncques princes qui vous nommez parfaictz  
E t ne voulez ensemble viure en paix  
P ar vnion et amour fraternelle  
M ais aultruy bien voulez & lheritage  
C est tres grant mal senrichir de pillage  
P ource que loeuure en est desnaturelle

**A**Tous seigneurs ie supply quilz se mirent  
A ux vertueux qui a bonte se misrent  
E t non a ceulx qui font la lime sourde  
L eurs grans deffaulx & malice remirēt

### Les Lunettes

**E**t facent tant que plus contre eulx ne mirent ;  
**D**ont il faille que de mon liēt me soude,  
**P**our escripre de leurs vices iamais  
**C**e me feroit vng dolent entremais  
**M**ieulx me plairoit raconter chose belle  
**Q**ue dun seigneur, ou homme de parage  
**Q**ui na valeur emplus ou moins quung page  
**P**ource que loeuure en est desnaturelle.

### Georges.

**P**rince qui porte & soustient les mauuais  
**C**ontre les bons lhonneur de son palais  
**E**st en peruerse & honteuse querelle  
**C**eluy conduyt vng criminel ourage  
**Q**ui amantist maint noble & hault courage  
**P**ource que loeuure en est desnaturelle.

### ¶ Refrain de la,xxiij. balade.

Nest pas bien sain ne de noble nature.

**C**omme lon voyt quen lumiere & chaleur  
**L**e beau soleil par excellent valleur  
**T**out aultre corps celestiel prefere  
**L**e prince aussi doit soy trouuer millieur  
**Q**ue ses subiectz, gardant eulx & le leur  
**C**ar son estat des daultres ne differe  
**F**ors a la fin que son peuple console  
**N**ompas viure comme vne beste fole  
**G**astant le temps en paresse & laydure  
**Q**ui par vices laisse son nō descroistre  
**E**t ne luy chault se on le voyt tel paroistre.

N est pas bien sain/ne de noble nature.

**L**E prince donc doit estre traueilleur  
 Et tout son tēps plusque dormāt veilleur  
 R ecognoissant ce que dieu luy confere  
 C ontre peche vertueulx batailleur  
 D e meschās gens hayneux & raualeur  
 E t que iamais blasphemēs ne profere  
 A insi sera lexemple & prothocole  
 O u son peuple comme a la bōne escole  
 A prendra sens & raison sans murmure  
 M ais sil est fol & veult dieu descognoistre  
 L e lieu ou il deust sa paix & honneur croistre  
 N est pas bien sain/ne de noble nature.

**O** Quel partie o combien grant douleur  
 O peu plainte & haultaine soleur  
 D ung grant seigneur qui men songes infere  
 T rop mieulx seroit ouyr vng bastilleur  
 A ulcun bon fol ou ioyeux frivoleur  
 P ource que tout ce que vng prince refere  
 D oibt estre vray sans fainte parabole  
 S i que bon bruyt & renom par tout vole  
 D e sa valeur, & sil na de ce cure  
 C est dommaige de quoy dieu le fist naistre  
 P uis quon cognoist clerement que son estre  
 N est pas bien sain ne de noble nature.

Georges.

k iij

## Les Lunettes

**P**Rince mordant & aigreen sa parolle  
Et qui sans paix son langaige deuole  
Et de legier le conturne a iniure  
Celuy en peu ses meurs donne à cognoistre  
Et percoyt on que le cueur de son cloistre  
N'est pas bien sain/ne de noble nature.

¶ Refrain de la. xxiij. balade.

Et dont luy propre il maudira sa teste.  
**L**Vn des grans cas qui lire dieu prouoque  
Cest du seigneur qui des pources se mocque  
Et a nul bien ne s'employe ne vacque  
Mais sans cesser les biens du peuple crocque  
Et meschans gens en dignite collocque  
Qui feussent mieulx en gallee ou carracque  
Selon raison: & pource tant que viues  
Ne verras tu en quelque lieu quarriues  
Telz gens regner & estre mis en feste  
Que le seigneur ses hommes ne traueille  
Pour leur donner solement cest merueille  
Et dont luy propre il maudira sa teste.

**C**Ar il conuient que mort bref le defroque  
Et de son dard cruellement lestoque  
Lors naura il la valeur dune plaque  
Il ne fault pas quen doubte le reuoque  
Pource est il fol se lamour dieu ne inuoque  
Et sa fureur benignement ne plaque  
Las que present les personnes furtiues  
Qui telz maux font ie veulx que tu escriues



Qu'ilz attendent vne horrible tempeste  
 Elle qu'onques ne virent la pareille  
 Le prince est ceil que labeur appareille  
 Et dont luy propre il maudira sa teste.

**P** Ensez vous point que lucifer euoque  
 Par deuant luy leur cause & les cōuoque  
 Pour leur dōner souffre et feu pleine caque  
 Et quen enfer en fin ne les abroque  
 Sans leur laisser robbe/bonnet/ne toque?  
 Et si fera par monseigneur sainct iaque.  
 Pourquoy te pry que leur exemples eschiues  
 Et quen telz faictz ne les hantes ne suryues  
 Car tu seroys aussi sot que vne beste.  
 Le maistre & chief qui les guyde & conseille  
 Leur procure pourete nompareille  
 Et dont luy propre il maudira sa teste.

Georges.

**P** Rice adōne a meschātes soutiues  
 A subtilier subtilitez chetiues  
 Qui doibt pēser en haulte chose honneste  
 Tout en tel sōing meschant en quoy il veille  
 La pulce en fin le prendra par loreille  
 Et dont luy propre il maudira sa teste.

¶ Refrain de la. xxv. balade.

Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

**P**our faire fin il nous fault reformer  
 Et nous voiloirs tous a dieu conformer.

## Les Lunettes

**S**e nous voulons a sa gloire venir,  
 A ssez scauons sans plus en informer  
 Qu'il nentendit onques telz nous former  
 Pour ne vouloir lauoir en souuenir  
 Noz ames sont faictes a sa figure  
 Nompas ainsi qu'on fait vne paincture  
 Mais de leffect qui les guyde & conuoye  
 Qui ne le sert/ie suis esbahy comme  
 Le firmament ne loceist & assomme  
 Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

**R**iens ne nous deust estre au cueur si amer  
 Comme faillir a chierement aymer  
 Celluy hault bien ou deuons peruenir,  
 Car nous laisser par pechez diffamer  
 Cest ce qui faict noz ames difformer  
 Du createur et ordres deuenir,  
 Pouruoyons donc tant comme le temps dure  
 Pour euader celle peine aspre et dure  
 De quoy parle si bien adroit scauoye  
 Louyr seroit vne dolente somme  
 Qui ce ne craint ne dessert nul bon somme  
 Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

**C**ombien doit on vng grât price blasmer  
 Quant il se faict par tout cruel nommer  
 Et sans vouloir a bonte reuenir  
 Qui possede de biens toute vne mer  
 Dont son peuple est souuent pres qua pasmer  
 Par pourete et le deust maintenir

Des Princes. Po. LXXXVIII.

En seure paix sans luy faire blessure?  
C'est grant pitie par ma foy ie vous iure  
Que vng tel seigneur, soit descoce/ ou scauoye  
A y t autant dor quest grant le puy de Romme  
Il ne vault pas qu'on le prise vne pomme  
Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

**P** Rince qui veut droit cy mettre sa cure  
Et retenir toute ceste escripture  
Ne peult faillir que reduyt ne se voye  
Ou il sera homme inhumain non homme  
Qui digne nest que crestien se nomme  
Ne que le ciel luy preste vmbre ne voye.

**O** Georges des aultres le maistre  
En la rethorique science  
Ie vous supply cruel ne me estre  
Et vueillez prendre en patience  
Ce qu'ay faict ainsi com si en ce  
Eusse bien sain entendement  
Ce que non par ma conscience  
Mais donnez y amendement.

**L** Es oeuvres donnent a congnoistre  
Des bons ouuriers lintelligence,  
Dieu ne ma pas fait celluy naistre  
Qui soit pourueu de sapience,  
Toutefois iay fait diligence  
Et par vostre commandement  
De cy monstrier mon inscience

Les Lunettes

Mais donnez y amendement.

**M** On cueur a loeil a la fenestre  
De son retraict querant licence  
D aler veoir le tresplaisant estre  
Ou le vostre fait residence  
Pour vous faire honneur et ligençe  
Si vous transmetez presentement  
L oeuure de petite sentence  
Mais donnez y amendement.

**D** Rince pat fait et eloquence  
Ne regardez au lincement  
En ce de mes sens l'indigence  
Mais donnez y amendement.

**I** Bunesse mere de folle  
Partie aduerse de raison  
Par plusieurs facons le fol lye  
Pour le mener a defraison  
Commettre luy fait maulx foison  
Mais en fin tout bien debatue  
T el garde et tient en sa maison  
L e baston dont il est batu.

**L** A maniere nest pas iolie  
De foloyer toute saison  
Bien pour chacer melencolie  
En folie honneste se aise on,  
Mais pour dieu jamais ne faisons

Que nostre honneur soit rabatu  
Car le mauuais a de moeson  
Le baston dont il est batu.

V Ng orgueilleux a chere lye  
Prent peine sans comparaison  
Plus que celluy qui se humilie  
En ayment dieu et oraison  
Se bien nostre corps oraison  
Quant le fol s'est bien esbatu  
Son vice est sans aultre achoison  
Le baston dont il est batu.

P Rince du ieune nous taïson  
A yt mal/plaisir/ou esbat/cu;  
Il doit hayr plus que poïson  
Le baston/dont il est batu.

S Aige moyen de ieunesse est yssu  
L'homme est certain de plus ny retourner  
Acomply est tout/ourdz et tyssu  
Il doit doncques a sagesse tourner  
Et de vertus richement satourner  
Estre prudent, attrempe, raisonnable  
De bon conseil loyal et veritable:  
Plus nest faïson dauoir legiere face  
Ne soy trouuer d'aucun vice coupable.  
C'est tresbien dit, mais querez qui le face.

## Les Lunettes

**A**V temps qui court belle robbe et tyssu  
Tout pour le corps tant seulement orner  
C'est le grant sens mieulx des aprentis sceu  
Et ou les cueurs ayment mieulx sejourner  
Vieillesse vient tantost l'homme adiourner  
Pour deuant el ou mort estre comptable  
Du passe temps ceste chose est doutable  
Garde chascun que son compte parface  
Tant que le rest ne luy soit trop greuable  
C'est tresbien dit mais querez qui le face.

**I**Ayen mon temps moult de gens aperceus  
A qui le sens ne faict que bestourner  
Se de premier bien faire eussent conceus  
Dure chose leur fust sen destourner  
On fait les pains cornuz a lenfourner  
Du bien vivant voit on la fin notable  
Que vault estre duc/conte/ou conestable  
En faisant mal leur los et pris sefface  
Fors que bonte en nous na riens louable  
C'est tresbien dit mais querez qui le face.

**P**Rince ie voy toute chose muable  
Le temps les ges voyez vo<sup>9</sup> riens estable  
Certes nenny que tout ne se defface  
De viure bien vient vie pardurable  
C'est tresbien dit mais querez qui le face.

**V**ieillesse ou mort font la fin de ieunesse  
Pren reconfort toy qui viellad te sens

**C**onsidere que proufit au ieune esse  
**V**iure en plaisir conduyt par petit sens  
**S**e maintenant tu es de chaleur sens  
**F**rilleux ride pale gris ou chenu  
**N**e te chaille mais que soyes venu  
**A** tel estat neēt de crime et reprouche  
**I**l nest tresor grant moyen ou menu  
**Q**ui vaille honneur & veritable bouche.

**D**E ieunesse as este mene en lessē  
**Q**ui conseil le ta/ folies cinq cens  
**L**a cūides tu retenir? el te lessē  
**A**s tu este en ton hault? or descens  
**C**est malgre toy qua cestuy cas tassens  
**E**t toutesfois es tu pour vieil congnu  
**P**ourement veins & ten yras tout nu  
**T**u fuy la mort, elle de toy saprouche  
**F**ay que ce bien soit en toy retenu  
**Q**ui vaille honneur & veritable bouche.

**T**Es yeulx au seing porteras par destresse  
**T**es piedz ou poing & a ce te consens  
**S**ans lunettes nas de lumiere adresse  
**E**t sans baston tous biens te sont absens  
**A** bon cousteau te conuient faire assens  
**Q**ui pour tes dens soit principal tenu  
**O**r es tu donc bien de pres detenu  
**S**ans y penser ie te pry ne te couche  
**E**t tu verras que riens nas soustenu  
**Q**ui vaille honneur & veritable bouche.

## Les Lunettes

**P**Rice hōneur est festre a dieu maintenant  
A loyaulte auoir la main tenu  
Ainsi lentens aultrement ie ny touche  
Car riens nay veu a homme souruenu  
Qui vaille honneur et veritable bouche.

**L**A fin d'hoanour miserable sera  
Car il n'est riens que la mort tāt horrible  
E si le corps mort? ton ame passera  
A u iugement rigoureux et terrible.  
Et puis verras enfer irremissible  
Pour les mauditz: dieu te gard dy descendre.  
Que songes-tu ort vaisseau vile cendre  
Farcy dorgueil veulz tu estre damne?  
Pense dauoir vertu pour ten deffendre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

**C**Hascun dit bien que lon trespaslera  
Et que le cas est certain, & visible  
Et le mot dit: plus on ny pensera  
C'est espuise la fontaine o le crible  
Or scais tu bien que cest chose impossible  
Estre saulue sans y vouloir entendre  
Tu prens plaisir en ta chair blanche et tendre  
Vng corps pourry qui est aux vers donne  
Ton temps est brief vueilles a bonte tendre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

**C**Il qui pour soy damnable penser a  
Merueille n'est faulx aultres est nuisible



Mais qui ses iours bien ne despensera  
En fin sera tresgrans maux passible.  
Puis que doncques aysement est possible  
A uoir repos qui droit y veult pretendre  
Et de bon vueil a lacquerir seltendre  
Fay quenuers dieu soit ton mal pardonne  
Pour ton ame tes iours finiz luy rendre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

**P**rince qui voys la foy & loy offendre  
Et ver le roy celestiel mesprendre  
Soyes si bon & tant bien ordonne  
Que tes subgectz puissent exemple y prendre  
Ou mieulx te fust nauoir onc este ne.

**H**omme mortel ceste leçon recorde  
Quant tu es ne droit a ieunesse cours  
Laage moyen bien tost apres sacorde  
T auoir des siens & te promet secours  
Et lors que tu arriues a ce cours  
Y ieillesse vient tantost pleine de goutte  
De tous, de boutz, de gale. somme toute  
Le vieil languist. estre mort luy fust mieulx,  
Mais les aultres ne sont pas hors de doubte  
Car aussi tost meurent ieunes que vieulx.

**L**a mort maine toutes gens en la corde  
Et si les fait conuenir a ces cours  
Quel remede? erie misericorde  
A dieu, voyant tes iours estre tresours

## Les Lunettes

**E**s tu mondain en suivant les grans cours  
Des haultz princes ie te pry ton cas gouste  
Se tu y faictz bon guet et bonne escoute  
Tu ne seras vain fier ne enuieux  
Trop meschant est qui la fin ne redoubte  
Car aussi tost meurent ieunes que viculx.

**O**rfay doncques la paix & ta concorde  
Vifs sainctement & a bonte recours.  
Ou pour certain ie te dy & recorde  
Batu seras mieulx que singe ne que ours  
Brief finira de ta vie le cours  
Tes iours passent sans retour or escoute  
Ou ieune ou vieil tu suys de mort la route  
A diuise toy dy penser se tu veulx  
Tes sens vertu & diligence y boute  
Car aussi tost meurent ieunes que viculx.

**P**Prince ce que dy penser nous deboute  
Le monde aymons tât que ny veons goutte  
De noz plaisirs sommes trop curieulx  
Helas seruons a dieu quoy quil nous couste  
Car aussi tost meurent ieunes que viculx.

**L**e prince est bon qui ou besoing secueure  
Son seruiteur ce luy vient de noblesse  
Mais cest grant sens cognoistre tēps & heure  
Deuant que faire aucun don ou promesse  
Son parler doit estre aussi vray que messe  
Et tantost mis a execution

Estre tresprompt en retribution  
Mauluais punir, aux bons auoir esgard  
Tout moyenner & par deduction  
Benign de cuer amiable en regard.

**I**L n'est pas bon que les simples faueure  
En leur donnant de luy trop grant pmesse  
Souuentefois moins prise en demeure  
Et vont disans aucuns que cest simplese  
Mais des sages fault quil ayme ladresse  
En desirant leur attribution  
A les payer doit contribution  
Et leur donner de ses bien bonne part  
Puis au surplus soit sans corruption  
Benign de cuer amiable en regard.

**C**Est bien raison qu'on le craigne & honore  
Car sus les bas dieu luy dona haultesse  
Mais il neut pas celui don quil ne meure  
Ainsi que ceulx venuz de petitesse  
Dont doit il bien cōduyre par sagesse  
Trestous les faictz sans dissolution  
Cognoistre dieu en persecution  
De regnoyer & blaphemer se gard  
Se tienne apres & pour solution  
Benign de cuer amyable en regard.

**P**Prince faictes de maulx destruction  
De bon conseil croyez linstruction  
Monstrez vo9 fier aux fiers cōme vng liepard

## Les Lunettes

Et au peuple foyez sans fiction  
Bening de cuer amyable en regard.

**V**Ng corps humain est tant bien ordonne  
Que les mēbres font to<sup>9</sup> au chef seruice  
Car sil estoit diceulx abandonne  
Tantost seroit esbahy feble & nice  
Semblablement filz ne font leur office  
Puniz seront par raison & droicture  
Chief & membres en perdront nourriture  
Pourquoy entre eulx doit auoir vnion  
En soustenant leur puissance & nature  
Sans y mettre nulle diuision.

**D**onc puis que dieu a le corps guerdonne  
De tel raison & si belle police  
Il nous est bien en exemple donne  
Pour gouuerner du monde la iustice  
Le prince est chief au peuple trespromise  
A uquel il doit dequite ouuerture  
Par gens sages cognoissans lescripture  
Qui en tous cas ayent clere vision  
Faisans raison a toute creature  
Sans y mettre nulle diuision.

**E**T son veoyt vng iuge abandonne  
A soustenir fallaces diniustice  
Point ne deuroit luy estre pardonne  
Mais destruire luy & son mauuais vice  
Loyaulx gens sont du prince la nourrice

Et du pays deffense & couuerture  
 Conseil fictif meēt tous en aduenture  
 Qu'on deuroit mieulx nommer abuson  
 En conseillant conuient verite pure  
 Sans y mettre nulle diuision.

**P** Rince & chief voyez ceste paincture  
 Aux faulx mēbres dōnez griefue poin-  
 Et ne faictes des bons dimissiō (cture  
 Corrigez tous vous en auez la cure  
 Sans y mettre nulle diuision.

**P** Ar plusieurs poitz pouōs pūue pourtraire  
 Parquoy dieu peult punir sa creature  
 Par blasphemem & la iurer attraire  
 Par trop donner a noz corps nourriture  
 Par nonquerir dequite ouuerture  
 Par desirer plus que bons estre beaulx  
 Par gourmander fors vins & gras morceaulx  
 Par nous trouuer des vertus negligens  
 Par excercer le mestier des ribaulz.  
 Par telz moyens sont puniz toutes gens.

**P** Ar sans cesser vers le vices nous taire  
 Par ce chemin nous viēt male aduēture  
 Par nre orgueil ne no<sup>r</sup> scauoir point taire  
 Par enuie celle faulse poincture  
 Par pourchasser damour & paix rompture  
 Par nous fourrer de trop cousteus peaulx  
 Par vexer gens en proces & appeaulx

## Les Lunettes

Par estre en mal plus qua bien diligens  
Par desirer viure comme pourceaulx  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.

Par trop aymer ce qua lame est contraire  
Par peu priser dieu raison & droicure  
Par ne vouloir de pecher nous retraire  
Par ensuyuir l'appetit de nature  
Par oublier que sommes pouriture  
Par rapporter motz dommageux & faulx  
Par despriser le conseil des loyaux  
Par nous moquer des pources indigens  
Par acointer ceulx qui sont les grans maux  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.

Par retenir le loyer des trauaulx  
Par opprimer les subgetz & seaulx  
Par soustenir les rapineurs sergens  
Par controuuer toursiours abus nouveaulx  
Par telz moyens sont puniz toutes gens.

Fy destre filz de prince ou de baron  
Fy destre clerc ne dauoir bonnes meurs  
Vng renoyeur vng baueulx vng larton  
Vng rapporteur ou bien grans blaphemeurs  
Plus sont prizez au iourdhuy dont ie meurs  
Y oyant ainsi les estatz contrefaictz  
Qu'a de quoy est en dictz & en faictz  
Sage nomme & sans aulcun diffame  
Mais les pources vertueulx & parfaictz

Gens sans argent ressemblent corps sans ame.

**D**epuis le temps que moÿse & aaron  
Firent a dieu prieres et clameurs  
Pour euader lire du roy pharon  
Et de ses gens de leur peuple opprimeurs  
Ne furent moins les princes reprimeurs  
Des gens vices regnans & des meffais  
Telz quilz se font ne furent iamais fais  
Raison pourquoy ou nayme honneur ne fame  
Qui a le bruyt les riches & reffais  
Gens sans argent ressemblent corps sans ame.

**O**Reconuendra qua la fin reparon  
Les grâs exces dôt éplissons noz cucurs  
D'autant que brin vault mieulx que reparon  
Et le bon fruiſt que les feuilles ou fleurs  
Valent vertuz plus que ces vains honneurs  
Tresors mondains qui sont biens imparfaictz  
Les princes donc deussent heyr torffaictz  
A ymer bonte donner aux mauuais blasme  
Mais tout ainsi qu'on bannist les infaiſt  
Gens sans argent ressemblent corps sans ame.

**P**Prince ce mest a porter pesant fais  
Et desire estre plus que iamais  
Auec les bons qui gisent soubz la lame  
Puis quaujourdhuy entre bons & mauuais  
Gens sans argent ressemblent corps sans ame.

! un

## Les Lunettes

¶ Quoniam qui malignantur  
exterminabuntur.

**O**N vous verra tant de maux aduenir  
Gens qui de dieu faictes si peu de cōpte  
O n vous verra si meschans deuenir  
Q ue voz amys & vous en aurez honte  
E t dommaige pour vray ie le vous compte  
O u dieu sera menteur & lescripture  
C ar vous aurez si tresgriefue poincture  
Q u'on ny seaura donner prouision  
M ais quant si brief que ia la vision  
E n estes eueurs de plusieurs qui sen taisent  
C raignans auoir o vous diuision  
P ource que telz langaiges vous desplaisent.

¶ Et misit signa & prodigia in me  
diotui egypte. & cetera.

**D**ieu est puissant comme il estoit iadis  
Quāt il pugnit pharaō & ceulx de gypse  
I e mesbahis passez des ans ia dix  
V euz noz pechez quen enfer ne nous gette  
O u est lame qui plus luy soit subgette  
P our loy auens volente absolue  
E t en vsons en forme dissolue  
C hascun le soeit. & dieu ny voit il goutte?  
C ertes si fait nen faisons nulle doute  
B ien le scauons quant bon luy semblera  
Faisons bon guet, bonne garde & escoute  
C ar de sa main homme ne semblera.

¶ Nisi conuerſi fueritis, & cetera,



**C**ombien quil ayt longuement attendu  
 A nous pugnir, ou dauid parla faulx  
 O u nous aurons de larc quil a tendu  
 Vng cruel coup mortel ou par la faulx  
 De sons ire vous yrez par la faulx  
 Desordonnez a misere eternelle  
 O les diables en chaleur infernelle  
 Se ne vulez a luy vous conuertir  
 Ce que ien dy cest pour vous aduertir  
 Et au sourplus a dieu ie men rapporte  
 Mais veoir ainsi le monde peruertir  
 Fol est celuy qui grant douleur nen porte,

¶ Celum & terra transibunt, & cetera  
**L**es cieulx fauldront/terre/soleil, & lune.  
 La parole de dieu demeure estable  
 Pource fault il que de deux choses lune  
 Nous aduienne cecy est veritable  
 Cest assauoir punition doubtable  
 Ou de noz maux contrition amere  
 Criant mercy com lenfant a sa mere  
 Qui desceui auroyt estre batu  
 Car sainte nest le cas bien debatue  
 Nous sommes pres de tels meschiefs auoir  
 Que nostre orgueil sera bien rabatu  
 Mais fol ne croyt iusques au recepuoir.

¶ Quia sine me nichil potestis facere.  
**A** Vons nous bien tout basti et tyllu  
 Et nostre cas sagement dispose

### Les Lunettes

**C**e nous semble par ce qui est yssu  
 De nostre sens nous lauons propose  
 I a nauindra, mais sera oppose  
 D e dieu qui voyt que de luy ne nous chaule  
 P eu le prisons il le nous rendra chault  
 C ar pour certain sans luy riens ne pouons  
 F rappez serons ains que le coup ouons  
 D e la fureur pour noz maux & offense  
 V eu quenuers luy retourner ne voulons  
 C est perdre temps querir aillicurs deffense.

¶ Vtinam saperent et intelligerēt. & cetera.

**H**A poures gens insciens et nouices  
 Q ui chascun iour alons de mal en pire  
 S ans point vouloir recongnoistre noz vices  
 N e corriger ce que nostre ame empire  
 D ont nous yrons en linfernal empire  
 S e dieu ne prent de nostre cas pitie  
 C ar plus nauons a la foy amytiē  
 A son esglise honneur ne reuerence  
 M ortes sont foy, charite, esperance  
 N e pensons pas que cecy gueres dure  
 P uis quen pechez auons perseuerance  
 D ieu ne sera point iuste sil lendure.

**L**A court si est vng mer dont sourt  
 Vagues dorgueil denuie orage  
 Q ui la chiet a peine en ressourt  
 M ale bouche y fait maint dommage  
 I re esmeut debas et oultrage

Q u'ilz les nefz gettent souuent bas  
 T railon y fait son personnage  
 N age aultre part pour tes esbas.

S E schapper veulx faingz estre sourd  
 Et nule pas de grant langage  
 T emperne faisant le lourd  
 E scoute et eele ton courage  
 S ans mouuoir emplus que vng ymage  
 Eschues noy les et debas  
 F uy luture et tout son barnage  
 N age aultre part pour tes esbas.

P Our dire vray au temps qui court  
 Court est son bien prilleux passage  
 P as sage nest qui droit la court  
 Court est son bien & dauantage  
 A uant aage y fault le courage  
 R age est sa paix, pleurs ses soulas  
 L as cest vng trespiteux mesnage  
 N age aultre part pour tes esbas

P Rince court est vng droit seruage  
 Liberte vault trop mieulx, helas  
 T oy donc qui as bon patronnage  
 N age aultre part pour tes esbas.

H Omme qui vas pour s'uyuant ta plaifance  
 Q uerant honneur et mondaine puissance  
 Eure les yeulx de ton entendement

## Les Lunettes

**A** duiſe toy tu es en grant balance  
**L**a mort viendra te frapper de ſa lance  
**V**oyre dun coup donne ſoudainement  
**T**ien ten certain ce ſera bien briefment  
**L**ors ton beau corps que nourriſt tendrement  
**D**euindra vers et orde pourriture  
**P**lus vilcent fois que cete pourtraicteure  
**A**s tu cauſe de te orguillir tant fort  
**C**omme tu faiçtz meſchante creature  
**C**ertes nenny/mais deuſſes par droicteure  
**C**ognu ton cas mener grant deſconfort.

**Q**ue te vauldra ta ri cheſſe & cheuance  
**T**a grāt beaulte tes amys ta ſcauance  
**Q**uāt deuāt dieu viendras au iugement  
**Q**ui ſcet et voit par vraye apperceuance  
**T**ous te s abus & en a cognoiſſance  
**O** neques nen fis nulz tant ſecretement  
**Q**uil ne cognoiſſe et voye clerement  
**L**a maniere quelz combien et commēt  
**L**es as commis riens ny vaulx couuerture  
**N**e de pardon la querir ouuerture  
**S**e pardeca tu nas fait tō effort  
**D**acquerris paix par conſcience pure  
**I**l te faudra malgre toy et nature  
**C**ognu ton cas mener grāt deſconfort.

**C**ar en enfer par la iuſte ordōnance  
**D**u tout puiſſant ſera ta demourance  
**E**n plains et pleurs voyre eternellement

Sans nul repos sans espoir d'alegance  
Pire que mort et en telle meschancee  
Qu'on ne scauroit le dire nullement  
Ne vueillez plus pecher mortellement  
Te souuiengne de la mort tellement  
Que ton ame priegne sa nourriture  
A dieu seruir pour fuyr la poincture  
De celluy lieu ou na aulcun confort  
Ou autrement tu es aduenture  
D'aler en fin en celle chartre obscure  
Cognu ton cas mener grant desconfort

**P**Rince vife ceste vile paincture  
Qui gist enuers pleine de grant laidure  
Tu deuendras en tel estat au fort  
Pour ce pourquoy tant que ton brief tēps dure  
Qu'il ne te faille a la fin qui est dure  
Cognu ton cas mener grant desconfort

**T**Rop desirer la mondaine plaissance  
Peu aymer dieu et ses commandemens  
Trop couuoiter honneur & grans puissance  
Peu redoubter les diuins iugemens  
Trop blasphemer faire faulx iuremens  
Peu soudenir loyaulte & droicteure  
Trop eslongner de dieu la creature  
Peu sont de gens qui vivent saintement  
Trop nous mettons en damnable aduenture  
Peu vault plaisir qui maine a dampnement.

## Les Lunettes

**T**rop presumons auoir haulte scauance  
Peu recordons les bons enseignemens  
Trop acquerons sans loyaulte cheuance  
Peu nous souuient des infernaux tormens  
Trop nous parons de pompeux vestemens  
Peu aduisons que sommes pourriture  
Trop par faisons l'appetit de nature  
Peu entendons a nostre saulement  
Trop appetons des corps la nourriture  
Peu vault plaisir qui maine a damnement.

**T**rop regardons des aultres la meschance  
Peu voulons veoir noz faulx gouuerne-  
Trop no9 fyds en fallible esperance (mens  
Peu appliquons a bien noz sentemens  
Trop poursuyuons ieux & esbatemens  
Peu escheuons des vices la poincture  
Trop mesprisons de bonte louverture  
Peu labourons de nostre entendement  
Trop delaissions la diuine escripture  
Peu vault plaisir qui maine a damnement.

**P**Rince ie dy pour vray sans couverture  
Trop fort aymons du monde la pasture  
Peu y serons et mourrons pourement  
Trop amere est en fin sa confiture  
Peu vault plaisir qui maine a damnement.

**O**N dit que dieu de brief nous punira  
O n fait trespeu de luy plaie deuoir

O n dit que paix dauec nous sen yra  
 O n fait pourquoy guerre doit esmouuoir  
 O n dit quil fault amasser grant auoir  
 O n fait despris des biens qui sont pour lame  
 O n dit souuent a plusieurs ie vous ame  
 O n fait cecy pour a soy les attraire  
 O n dit aussi qung menteur se diffame  
 O n dit tresbien mais on fait le contraire.

**O** N dit des motz dont on se desdira  
 On fait des cas quon deust apperceuoir  
 O n dist que orgueil moult des gens honnira  
 O n fait mises quon ne peut pas rauoir  
 O n dit quon peut beaulx vestemens auoir  
 O n fait maint gast qui amaindrisc la fame  
 O n dit souuent plustost que bien le blasme  
 O n fait pire que ie ne puis extraire  
 O n dit que mort nous mettra soubz la lame.  
 O n dit tresbien mais on fait le cōtraire

**O** N dist des biens daulcun qui mesdira  
 On fait tresmal ce nest pas dire veoir  
 O n dit par tout que foux on bannira  
 O n fait quilz ont lieu de gens descauoir  
 O n dit quon veult a tous excès pouruoir  
 O n fait raison clocher la bonne dame  
 O n dit que droit secueure a qui le clame  
 O n fait la loy dappetit volontaire  
 O n dit quon doit doubter denfer la flamme  
 O n dit tresbien mais on fait le contraire.

## Les Lunettes

Lenuoy.

**O**N fait excès par boire mainte dragme  
On dit apres mortz de la haulte game  
Ou fait les maulx sans sen vouloir retraire.  
On dit assez qung larron est infame,  
On dit tresbien mais on fait le contraire.

**Q**ue st ce dy moy de ce monde q court?  
Cest pour certain grant tribulation  
Que st ce que fust bñ a chasser de court  
Cest faulx rapport & adulation  
Que st ce des clerks & de prelation?  
Cest vsure symonie et rapine  
Que st ce que dieu de telz gens determine?  
Cest quilz seront en fin damnez pour voir  
Que st ce nous miserable vermine?  
Cest grant meschief & ny voulons pourvoir.

**Q**ue st ce aux mōdais estrevestuz si court  
Cest pompe, orgueil, & sote elation  
Que st ce que pl<sup>9</sup>. prescheurs ver eulx racourt?  
Cest quilz en heent lintitulation  
Que st ce qui fait ceste relation?  
Cest verite qui leurs cueurs enlumine  
Que st ce doncques que vice on nextermine?  
Cest nonchaloir de paradis auoir  
Que st ce denfer et quon ne labhomine?  
Cest grant meschief & ny voulons pourvoir

**Q**ue st ce q dieu ne nous punist tout court



C'est sa douce dissimulation

Q uest ce qui rend chascun aueugle et sourd

C'est de priser sainte collation

Q uest ce dont viét tel desolation?

C'est par peche qui au iourdhu y domyne

Q uest ce quen nous bonte destruit et myne?

C'est ne vouloir iurer les yeulx pour voir

Q uest ce qu'on na de viure vng seur termine?

C'est grant meschief et ny voulons pouruoir.

**P** Rince quant bien nostre cas examine

Q uest ce que dit la sainte loy diuine?

C'est aymer dieu, faire au preme deuoir

Q uest ce gens qui vivent sans doctrine?

C'est grant meschief et ny voulons pouruoir.

¶ Baladé par maniere de dyalogue.

**C** ompains (hau) cōgnois (qui) la court

Commēt (voy) quoy (les) grand abus

Q uelle en effect (vng bien) quel (court

Q ui gouuerne (flateurs) qui plus

T raison (& bonte) en refus

E sse tout (ouy) cest dommage

T ais ten (ie ne puis) va donc ius

I en suys content) tu nes pas sage.

**A** Duise (& ou) au temps qui court

Q ue verrayge (maints tours menus

E t puis (e scoute) ie suys lourt

A pren (o qui) o tes congneus

## Les Lunettes

**L**oyaulx(voyre)ie nen ay nulz  
**Q**ue penſes tu(riens)quel courage  
**I**e hey tout(or te tien confus  
**I**en ſuis content)tu nes pas ſage.

**Q**ue feray ie(ſaing eſtre ſourt  
**A**pres(ne dy mot)au ſour plus  
**S**era dieu(pourquoy)tout bien en ſourt  
**A** qui(aux bons)mais vont tous nuda  
**I**lz ſeront ſainctz(quel part)la ſuis  
**Q**uant(a la fin)ceſt long paſſage  
**C**roy moy(non fais)donc es perduſ  
**I**en ſuis content( tu nes pas ſage.

Lenuoy.

**I**l ne men chault)pource concluds  
**A** quel fin)que tu dis oultrage  
**D**onne moy paix(mal es pourueus  
**I**en ſuis content)tu nes pas ſage.

¶ Finis.

¶ Commemoration de la paſſion noſtre ſei-  
gneur Jeſuchriſt. Et premierement de lora-  
iſon quil fit au iardin.

**P**Ar loraſon ſaincte que fis  
**A** dieu ton pere auant prinſe  
**C**omme ſon vray vnique filz  
**E**ternel ſans nulle reprinſe  
**M**ame qui tant fort eſprinſe  
**D**orgueil/enuie/&c vanite

**S**oit de ta sapience aprinse

**A** taouer en trinite.

¶ Comme iudas le liura aux iuifz

**E**N lhonneur de la grant douceur

Et benignite de ton cuer

Aussi de celle patience

**Q**ue vers iudas le seducteur

**M**onstras quant luy dis sans chaleur

**M**on amy. pour sa conscience

**E**smouuoir il neut pas science

**C**ar il te liura com si en ce

**D**eust auoir proufit & honneur

**P**ardonne a mon ame l'offense

**Q**uel a fait en ta prescience

**I**c ten supply mon redempteur.

¶ Cōme nostre seigneur fut mene  
chez anne.

**A**insi qu'il est vray que tu fus

Conduyt chez anne qui confus

**P**ar questions te cuida rendre

**V**euillez moy donner sans refus

**T**a grace mon saulueur iesus

**E**t te plaise a mercy me prendre.

**O**ncques ne cessay de m'esprendre

**V**ers toy/donc trop suys a reprendre

**P**ar mes pechez & grans abus

**M**ais sil te plaist ma voix entendre

**E**t ta pitie ius moy estendre

**I**espoire les biens de lassus.

¶ Comme il fut mene chez pylate.

m n

## Les Lunettes

**C**omme ie croy que fus a prime  
 Par iuif de mauuais regime  
 Vers ponce pylate mene  
 Faulsement accuse de crime  
 Sans y garder raison ne rime  
 L ye, bastu/abhomine  
 Ton beau visage illumine  
 Fut de crachaz contamined  
 Et tourmente en grant estime  
 Le vice qui a domyne  
 En moy soit tout extermined  
 Par ta seigneurie sublime.

¶ Comme il fut mis a latache.

**T**u souffris mettre a latache  
 Pour oster de peche la tache  
 Et la fus bastu par excès  
 Lun tirant en ta face crache  
 L aultre barbe & cheueulx arrache  
 On te fait rigoureux proces  
 L heure approuche de ton decès  
 Tant as tu de mortelz acces  
 Qu'il nest nul fors toy qui le sache  
 I e-suys vil pecheur bien le sces  
 Plaïse toy que ie face ces  
 De toffenser & mes mauilx cache.

¶ Comme il porta sa croiz a l'heure de tierce.

**A** Tierce fus biens ie le crois  
 Charge dune pesante croiz  
 Et mene pour crucifier

M erueille nest se tu recroys  
 Soubz vng tel fes O quel escroys  
 D olent/piteux/cruel & fier  
 T u nauoys en qui te fier  
 Chascun frappoit sans deffier  
 D e cecy riens ie ne mescroys  
 V uelles mame purifier  
 E t avec toy pacifier  
 Q uí de pechez a grant sourcroys.  
 ¶ Côme il fut cloue a la croix a lheure de sixte

**A** V surplus quant ce vient a sixte  
 T on corps sus celle croix assiste  
 E t la fus clous piedz & mains  
 T a raison en riens ny assiste  
 L ors entre deux larrons consiste  
 L e vray redempteur des humains  
 E t tant de tourmens inhumains  
 T e furent faictz que bien pour mains  
 L a vie des corps se desiste  
 M ercy cry des maux ou ie maints  
 C ar ien ay trop fait foirs & mains  
 D e les auoir commis suys triste.

¶ Comme il rendist lesprit a heure de nonne.  
**A** Parler de lheure de nonne  
 Q uí fut plus que nulle aultre bonne  
 P our les pecheurs par excellence  
 D oulx iesus ta digne personne  
 M ourut en croix cecy mestonne  
 E t en mon cueur grant douleur lance  
 D e te vcoir naure dune lance

## Les Lunettes

**E**t ton corps comme vne balance  
**A** porter le poys sabandonne  
**H**elas celuy qui ne sauance  
**A** toy seruir, na pas scauance  
**F**ay que ta douceur me pardonne.

¶ Comme il fut descendu de la  
croix a heure de vespres.

**A** Vespres tu fus depose  
De la croix ou point repose  
**N**auoys, mais souffert mort amere  
**A** insi lauoyz tu dispose  
**P**our noz pechez puis fus pose  
**T**out sanglant aupres de ta mere  
**Q**ui neut seconde ne premiere  
**E**n douleur el garda maniere  
**E**t se suanoyt, suppose  
**Q**uel eust de ferme foy lumiere  
**Q**uen ton humanite entiere  
**T**e reuerroyt bien compose.

¶ Comme il fut mis aut sepulchre  
a heure de complice.

**T**V fus au saint sepulchre mys  
Par tes bōs & loyaulx amys  
**A** lheure quon nomme complice  
**L**ors desconfis noz ennemys  
**T**out ainsi que lauoyz promis  
**E**t fut leur puissance souplie  
**E**t ton entreprinse acomplie  
**Q**ui ioye en noz cueurs multiplie  
**Q**uant de leurs mains sommes desmis

Pour ma pource ame te supplie  
Que de ta grace soit remplie  
Car elle a trop de maux commis.  
¶ Come il descendit au enfer.

**A** Pres les enfers visitas  
Et tes amys hors en gettas  
Qui long temps tauoient attendu  
Puis au tiers iour resuscitas  
Ton corps glorieux excitas  
Du sepulchre ou fus estendu  
Quant de la croix fus descendu  
Aussi est il bien entendu  
Que plusieurs te manifestas  
Qui leurs cueurs vers toy ont tendu  
Et o ceulx a qui tes rendu  
Par quarantes iours habitas.

**D**ieu en ce monde nous a mis  
Pour prendre tout en patience  
Soit perte dauoir ou damys  
Aultrement nauons pas science  
Chascun vise en sa conscience  
Et en donnant a raison lieu  
Nous verrons par experience  
Quon ne perd riens qui ne perd dieu

**A** Misere nous a submis  
Faulx de saine intelligence  
Et auons plusieurs maux commis  
Par despris & par negligence  
Prions la haulte prescience  
Que naillons point au feu denfer

Et tenons ceste consequence

Qu'on ne perd riens qui ne perd dieu.

**N**ous auons trois grans ennemyes  
Monde/diable/&c.concupiscence

Mais paradis nous est promis

En faisant contre eulx resistance.

Pour ce vsons de sapience

Laisant tout deshonneste ieu

Et entendons a diligence.

Qu'on ne perd riens qui ne per dieu.

**D**ince eternal diuine essence

Pour tousiours faire nostre preu

Fay nous croire ceste sentence

Qu'on ne perd riens qui ne per dieu.

**S**ire(que veulx)entendez(&c. quoy)mon cas

Sor dy(ie suys)qui(la destruite france

Par qui)par vous (comment)en tous estas

Tu mens(mon fais)qui le dit(ma souffrance

Que seuffres tu(meschief(quel)a oultrāce

Je nen croy riens(bien y pert)nen dy plus

Las si feray(tu perds temps)quelz abus

Quay ie mal fait(monstre paix)et comment

Guerroyant(qui)v oz amys &c cognus

Parle plus beau/le ne puis bonnement.

**A**y ie ce bruyt(ouy)ou(hault et bas

De q(de gens)q(iz(de grāt cognoissance

Clercs(voyre et lais)sert on de telz esbas

Nen doubtez point(roy suis de grāt puissāce

Bien(tu me doibs(que doy ie(obeissance

Et vous a moy(riens)ce sont beaulx argus



N est il vray (non) quoy donc (roys sont tenus

A quel deuoir) nourrir paisiblement

Qui (leurs subgectz) ainsi n'est (voy sent ius

Parle plus beau/le ne puis bonnement

**M**urmures tu (malgre moy) (sole quas  
rober me voy (de quoy) daise et plaifance

Quel part (par tout) nas tu plus nulz soulas

Nenny (mais tant) las ie nay que meschance

Dont vient (quoy) ce (de la vostre ignorance)

Maluson dy (sans fin) quelz gens (menus)

Que feray ie (querez paix) au surplus

Viuez (combien) ioyeux et longuement

Le cueur me fault/vous en serez confus

Parle plus beau/le ne puis bonnement.

Rince entendez (et quoy) le fait dargus

**D**ueut il (cēt yeulx) et puis biē fut cam

Quant (en perdant yo) finalement

Ne coutez (qui) le son mercurius

Parle plus beau/le ne puis bonnement.

**F**oy auioirdhuy est trop petit prisee

Esperance a nom de presumption

Charite las par enuie brisee

Prudence fait grant lamentation

Iustice na plus domination

Force se plaint du temps qui present court

Temperance se longne de la court

Vertus sen fuyent, peche par tout abonde

Cest grant pitie, des miseres du monde.

**H**umilite est toute desguisee

Amour languist en externe vnction

## Les Lunettes

**L**argeſſe dit quelle eſt moult deſpriſee  
**P**atience a grant deſolation  
**S**obriete voyt ſa deſtruction  
**C**haſtete croyt que tout mal luy accourt  
**D**iligence na plus qui la ſecourt  
**E**ntendement vit en douleur profonde.  
**C**eſt grant pitie, des miſeres du monde.

**S**apience eſt en tous lieux reſuſee  
**C**rainte de dieu na plus de manſion.

**C**onſeil eſt mal en place diuiſee

**S**cience dort, il nen eſt mention

**P**itie na lieu en ceſte nation

**B**apteſme dit, qu'heresie ſe ſourt

**H**onneur ſe voyt abille comme lourt

**M**ariage eſt ſouille et tout immonde.

**C**eſt grant pitie des miſeres du monde.

**P**rince puiſſant pour le vous faire court  
**P**erduz ſommes ſe dieu ne nous reſſourt

**H**omme ne voy qui en bonte ſe fonde.

**C**eſt grant pitie des miſeres du monde.

**S**eigneurs qui les grans biens auez

**P**our ſeruir la choſe publique

**P**relatz et clerks les drois ſcauez

**G**ens qui menez vie lubrique

**D**e voz pechez et voye oblique

**V**ous rendrez compte & reliques

**O**u ſerez damnez ſans replique

**M**ar me il nya ne ſi ne qua.

**G**orgias bateurs de pauez

**B**ourgeoys marchans gens de pratique.

Femmes qui voz faces lauez  
Et pour intention inique  
Fringuez bien en forme auſtentique  
Le dyable qui vous prouoca  
En ſin a vous auoir ſaplique  
M arme il n'ya ne ſi ne qua.

**T** Richerres qui l'aultruy deuez  
Gēs nobles gens d'art mechanique  
Leuez tous les teſtes leuez  
Vous vous damnez raiſon l'explique  
Vous irez au dieu pacifique  
Qui oncques pecheur ne mocqua  
Ou au logis diabolique  
M arme il ny a ne ſi ne qua.

**P** Rince redempteur magnifique  
Qui denſer adam reuoca  
Se par toy nauons paix vnique  
M arme il n'ya ne ſi ne qua

**E** Shaby ſuys et trefeſmerueillie  
En regardant de ce monde le fait  
Son demande, dont tes tu eſueillie  
Qui dy penſer conte nauoys onc fait?  
Ie vous reſponds quil eſt treftout inſaie  
Trefobdurcy, nul ny voyt ſa conduyte  
Tout tend a mal, bonte eſt en nous cuyte  
De craindre dieu/le ſeruir/et aymer,  
Lame au iourdhuy eſt petitement duyte  
Dont ien doute le derrain trefamer.

**P** A r tout ce que raiſon a conſeillie  
On peut biē veoir quil neſt fors contrefaie

## Les Lunettes

Bien peu en voy qui ayent gueres veillie  
Fors en tout mal, chascun y est parfait  
Ce que dieu a commande par effait  
De le scauoir ame ne fait poursuyte  
Les plus pecheurs sont des meilleurs leslite  
Au temps qui court riens ne sont a blasmer,  
Et tient len sot qui en dieu se delite  
Dont ien doubte le derrain tresamer

**H**Elas quant nous aurons bien trauaille  
En ce trespas meschant & imparfait  
Et en vices dormy et sonmeille  
En peu dheure sera tout ce deffait.  
Le vil pecheur qui vers dieu se forsaie  
Que dira il quant il verra la suyte  
De ses pechez qui en enfer a suyte  
Le meneront ardoir et enflamer?  
Ie nen voy nul qui loyaulment sacquite  
Dont ien doubte le derrain tresamer.

**P**Rince des cieulz faictes que soit reduyte  
Mon ame qui en peche sest deduyte  
Pour len lauer ny souffiroit la mer  
El a en soy sole plaissance enduyte  
Dont ien doubte le derrain tresamer.

**D**ieu tout puissant graces nous te rendons  
De to<sup>9</sup> les biens quauons de toy receuz  
De nature, de grace, et aultres dons  
De fortune parquoy sommes repeus  
Te supplians que ne soyons deceus  
Par ennemy denfer nostre aduersaire  
Mais nous ottroy a grans et a menus

Ce que tu sces qui nous est necessaire

**D**E noz deffaults pardon te demandons  
Car en pechez sommes nez et conceus  
Pourquoy trespeu chascun iour entendons  
A toy seruir comme sommes tenus  
Point nacquérons les haults bien de lassus  
Le principal perdons pour l'accessaire  
Si te prions que nous donnes sans plus  
Ce que tu sces qui nous est necessaire.

**L**Es trespasses nous te recommandons  
Et ceulx premier dont auons les biens eus  
Tous les viuans et desquelz améndon  
Veuilles quilz soyent en ta grace promeus  
Et a la fin logez otes esleus  
En leur baillant saint michel commissaire  
A u demburant ordonne nous sa ius  
Ce que tu sces qui nous est necessaire.

**P**Rince eternal de toy sommes congneus  
Poures chetifz tardifz a te complaire  
Concede nous des biens dont es pourueus  
Ce que tu sces qui nous est necessaire.

**O**Rgueil a lieu avecques les humains  
Enuie meēt debat en plusieurs lieux  
A uarice porte dommage a maints  
Ire a grant bruit entre ieunes & vieulx  
Goutonnie fait excez merueilleux  
Luxure peult tout mener a sa corde  
Paresse en fin a nul bien ne facorde  
Guerre s'esmeut a bien peu dachaïson  
Cruellete chace misericorde

## Les Lunettes

**T**out est perdu par default de raison

**F**olle quiert tout auoir en ses mains  
Foultrage ayme son plaisir pour le mieulx  
Pourete vient o ses dards inhumains  
Maleur mettra se dit fin a noz ieux

Impatience estonnera les cieulx

Iniquite destruiet paix et concorde

Rigueur nattend fors que toute discorde

Exil mettra le feu en la maison

Homme ne vault mener vie aultre que orde

**T**out est perdu par default de raison.

**C**onfusion nous conduyt soirs et mains

Lagueur no9 meēt la mort deuāt les yeulx

Trauail en vain nous fait dangoisse plains

Misere accourt qui gette dards morteuilx

Tourment nous rend comme gens furieuilx

Dangier guyde le mal qui nous aborde

Courroux sattend que force est quil no9 morde

Necessite fera des mauilx foison

Estrif est prest a saillir de sa borde

**T**out est perdu par default de raison.

**P**rince puissant quant bien ie me recorde

Toute bonte se deffait et discorde

Vices regnent par tout ceste saison

Se dieu piteux a luy ne nous accorde

**T**out est perdu par default de raison.

**R**iens dire ne deuez sans faire

Des choses qui touchent promesse

Sans riens dire vous deuez faire

Vaillance de corps et prouesse

**V**ous deuez faire et aussi dire  
 En tous temps douceur a aultruy  
 Et ne deuez faire ne dire  
 Iamais desplaisir a nully.

**A**Tous donnez  
 Ainsi que honneur le touche  
 Ne donnez riens  
 Pour en faire reprouche  
 D'ictez les biens  
 Qui sont en homme et femme  
 Mot ne sonnez  
 Dont aucun ayt diffame.

**C**este oraisō se peult dire par huyt ou p sei-  
 ze vers tāt en retrogradāt que aultremēt.  
 tellement quelle se peult lire en trente deux ma-  
 nieres differētes et pl<sup>9</sup>. et a chescune y aura sens  
 et rime. et cōmencer toursiours p motz diffi-  
 rens qui veult.

Dhonneur. Sentier. Confort seur. & Parfait  
 Rubi. Chieris. Safir. Tresprecieux  
 Cueur. doux. et Chier. Support, bō en tout. Fait  
 Infini. Pris. Plaisir. Melodieux  
 Esioury. Ris. Souvenir. gracieux  
 Dame. De sens. Mere de dieu. Tresnette  
 Apuy. Rassis. Desir. Humble. loyeux  
 Mame. Deffens. Treschiere. Pucelette.

¶ Sensuyent les nouuelles additions.  
 ¶ Sensuyt vne supplication q̄ fist ledit Meschi-  
 not au duc de bretagne son souuerai seigneur.

## Les Lunettes

**S**upplie tres humblement vostre pource vasse  
 sal loyal subget & obeissant seruiteur, nom  
 me le bany de liesse a present demourant ou dyoc  
 se dinfortune, paroissie dafflictio, & voisin pu  
 chain de desespoir, Exposant come des son ie  
 ne aage il a continuellement serui m. s. seigneurs  
 voz pdecesseurs les ducz lehâ Francoys Pier  
 re & Artuz, dont dieu ait les ames. Et q a vostre  
 cureux aduenement il vo<sup>9</sup>pleut le retenir vostre  
 domesti<sup>q</sup> & comensal seruiteur. dont humblement  
 vous red gracez come celuy qui par ce moyen  
 a este & est du nombre de ceulx de vostre special  
 le sauluegarde & pte<sup>ctio</sup>. Ce neantmoins vng lar  
 ron publi<sup>q</sup> enemy de humanite appelle maleur  
 demourant de tous temps avecques fortune, ac  
 paigne dune vieille maigre dessiree, laquelle est  
 nommee pourete, ont incessamment guetroye &  
 poursuy depres en toutes places ledit suppliant  
 tendans a sa totale destruction. A la fureur des  
 quelz a tousiours iusques cy resiste par les bons  
 support & ayde q<sup>l</sup> vo<sup>9</sup> a pleu luy faire. Et soit  
 ainsi mon souuerain seigneur que combien que  
 es tēps passez celuy bany de liesse eust este cru  
 ellement traicte & assailly par les dessus nommez  
 maleur et pourete, a present lont atteint prins et  
 lie de toutes pars en maniere que sans vo<sup>9</sup> reme  
 de et secours il ne peult a leur malice resister, car  
 en conduisant leur cruelle inimitie ont expolie le  
 dit suppliant de cinquante ans et pl<sup>9</sup> quil auoit re  
 ceuz de dieu et nature, priue de lesperance de ias



mes pouoir en recouurer aulcū diceulx. Et en ce  
poit cōme serf ou esclau le detiēnēt oultre son  
vueil. Et q̄pis est ont fait cōmādemēt expres a  
fureur soucy ennuy & douleur leur armeriers  
de mil ans de forger audit bāny de liesse vng pe  
fant harnoy a double soulde dōt les estoies sōt  
dacier de melēcolie mistiōne daigreuer. La four  
naise ou ilz le chauffent est lāgueur ēbrassee du  
feur de courrox et en fault si grāt fāble & fumee  
de ire p le moyē du vent pcedāt des souffletz  
de souspirs et clamours q̄ dy estre cest chose hor  
rible. puis batēt lesdictes estoies sur lēclume dā  
goesse. Et dieu sache cōme q̄tre hideuses et espo  
uētables vielles y sōt rebrasses. Cest assauoir im  
patiēce/ lamētatiō/ iniure/ & misere. q̄ cōtinuel  
lemēt frappēt des<sup>9</sup> o les marteaulx de rigueur  
exil seruage & opprobres. Apres trempēt ledit  
harnoy aulac damertume dont fault vng vis  
russeau de larmes courāt par la vatee de vergō  
gne trop p̄s de la dolēte demeure a celuy bāny  
de liesse. tāt q̄ biē souuēt par les creues et supha  
bōdāces des eaux et pluyes de forcēnerie & cō  
trouersite le village de sō cueur est aussi cōme  
tout submerge. reste a dire cōmēt ilz esmeulēt  
& fourbissent ledit harnoy. ilz ont vne grant  
meule de tourmēt q̄ foiblese et scādalle mainēt  
dū coste et de lautre part ruyne et cōfussiō. Les  
maistres de cestuy ouurage sōt dāgier estrif de  
plaisir et rabast q̄ souuēt gettent sur ledit har  
noys lesmercy de rage pour le froyer & brunir.

## Les Lunettes

Quel harnoyz ont pposé armer audit suppliſſe  
sur vng pourpoint de moleſte ébourre de tra-  
uail o eſguillettes de deſconfort, & ſeſſorcēt de  
luy faire porter a pied p le royaulme de tene-  
bres pour guërroyer felicite. & ſi luy ont ſigni-  
fic q en lieu de gorgerette baviere ou barbute  
il aura ſeulement éuiō ſon coul vng carcā cōpo-  
ſe dindigēte auſterite dont cruaulte gardera la  
clef. Et croy biē q ſinablement ilz tendent a luy  
oſter la puiſſance de vo<sup>9</sup> ſeruir. ce q mō ſouue-  
rain ſeigneur vo<sup>9</sup> plaiſe ne ſouffrir, car eulx ne  
autres ne luy en ſcauroiēt oſter le vouloir. Or  
eſt ainſi q vne notable & reuerente dame q on  
appelle vielleſſe vo<sup>9</sup>, āt la captiuite en quoy les  
deſſusditz malheur & pourete detiēnent celui  
bāny de lieſſe a ppoſe & deſire le deliurer de  
brief de leurs mais & luy tenir bōne & treſlo-  
yalle cōpaignie iuſq̄s a la fin, moyēnāt v<sup>re</sup> bō-  
ne grace & aide car aultremēt elle na puiſſance  
de pourueoir a ſes neceſſites ne le reſtituer en ſa  
frāchiſe. Quil vo<sup>9</sup> plaiſe mō ſouuerain ſeigneur  
cōmāder a hōneur pourceur ghal de voz entre-  
prinſes ſoy adherer auecqs ledit ſuppliāt & cō-  
duire ſa cauſe en maniere q ſes ditz ennemys  
ſoiēt chacez & ne demeurēt ipugniz ne luy en  
ceſte imenſe deſtruſtiō. Attēdu q les excès luy  
ont eſte fais ſoubz v<sup>re</sup> ſauluegarde & en vo<sup>9</sup>-  
ſire ſeruice. Et au ſourpl<sup>9</sup> faire & ordonner tel  
eſtat audit bāny de lieſſe q luy puiſſe en vo<sup>9</sup> ſer-  
uāt le ſourpl<sup>9</sup> de ſes briefz iours ioyeuſement

accomplir. Ce faisant vo<sup>9</sup> le reformerez en châtea  
 son nom et les lieux de sa demeure & de pl<sup>9</sup> en  
 pl<sup>9</sup> sefforcera de edifier pres de vostre plaïsan  
 ce pour loyaulment vo<sup>9</sup> y servir a sa puissance.  
 Priant a iamais dieu q<sup>i</sup> luy plaïse vous donner  
 paix & repos desperit, aile et sante de corps, b<sup>o</sup>  
 ne vie, et l<sup>o</sup>gue durée. Auecquies tout ce que vo  
 stre noble cuer desire. Amen.

**O** Pere par creation  
 Pere de recreation

Dieu regnant en eternite

Dés humains reparation

D e salut preparation

E xcellente diuinite

O pardurable trinite

T roys personnes en vnste

I oinctes sans separation

N e regarde la vanite

L orreur de mon humanite

M ais voy ma desolation.

¶ Je suis ta poure creature

D u corps compose par nature

M oyennant mon pere mortel

M ais lame est ta pourtraiture

T on propre ouurage & ta facture

Q ui est vng esprit immortel

M elas par mort iay vng mors tel

Q ue si tu nes mon vray mantel

A puy, deffence/ & couuerture

I e pers de raison le chaste

C ar celuy dont ie tiens lostel

## Les Lunettes

En terre gist par sepulture.  
 ¶ Enfant suis donc de pere sens  
 Et de mere si ne tasens  
 A prendre de moy la tutelle  
 Nul autre remede ny sens  
 Que ie ne perde tous mes sens  
 Toutelsoys bonte as tu telle  
 Que de l'humaine parentelle  
 Pere tes dit & parent/elle  
 Te receut ce sont motz recens  
 Tu en affublas la cotelle  
 Que iuifz par malle cautelle  
 Rompirent en des lieux cinq cens.  
 ¶ Or es donc pere des humains  
 Dont ie ne me prise pas mains  
 Quant par ce moyen suis ton filz  
 Mais iay commis cas inhumains  
 Contre toy tous tēps soirs & mains  
 Poure fu las quant ie le fis  
 Car de ta grace me desfis  
 Mon dieu qui mort & crucifis  
 Fus en croix coustu piedz & mains  
 Pour noz deffaulx la destruisis  
 Rigueur, & noz ames reffis  
 Pren pitie des maulx ou ie mains  
 ¶ Iay offense le temps passe  
 Et tes mandemens trespasse  
 Recoy moy a misericorde  
 Huy suys vis demain trespasse  
 Par mort dont nul nest repasse

De ce tresbien ie me recorde  
Et si ta grace ne sacorde  
Que mame ayt avec toy concorde  
Qui tienne est par contract passe  
L ennemy tout plain de discorde  
Me voudra mettre au col sa corde  
Pour le temps quay mal compasse  
¶ le suys mieulx que par heritage  
A toy. car ie tay fait hommage  
De mame corps & tout mon bien  
De toy les tiens en vasselage  
Pource porte moy garantage  
Si le diable y demandoit rien  
Ie le regny & tout le fien  
Entierement du pouoir myen  
Me submetant a ton seruage  
En tesmoing de ce vers toy vien  
Et te pry garde ce quest tien  
Scul protecteur dhumain lignage.  
¶ Mere du roy omnipotent  
Par peche surys tout impotent  
Donne moy confort & apuys  
Des oncques mon cueur trespassent  
A faire que dieu soit content  
De moy. sans toy venir ny puis  
Ma souueraine dame puis  
Que de pardon es source & puis  
Celle qui les pecheurs entent  
Et apres toy vien & te suis  
D y a ton filz que perdu suis

## Les Lunettes

Si la grace sur moy nestent.  
 ¶ En humilite ie demande  
 Pardon & si te recommande  
 Les ames de ceulx que tant plains  
 Si par peche doibuent amende  
 Dont dieu par sa iustice mande  
 Qu'ilz aient pour vng temps pleurs & plains  
 ¶ A ta pitie ie men complains  
 Les yeulx de grosses larmes plains  
 Suppliant ta honte tant grande  
 Que tous leurs deffaulx soient estains  
 Et les loge o les benoistz sains  
 Supply ton filz qui le commande

¶ Rondeau de nostre dame a son  
 enfant en faueur du pecheur.

¶ Mon enfant voy quel oraison  
 Ce pecheur illecques taporte  
 Il se veult regler o raison.  
 ¶ Mon enfant voy quel oraison  
 Son pere & sa mere or aison.  
 En leur ouurant des cieulx ta porte  
 ¶ Mon enfant voy quel oraison  
 Ce pecheur illecques tapporte.

Rondeau.

M'aimez vous bien  
 Dictes par vostre ame  
 Mais que ie vous ayme  
 Plus que nulle rien  
 Si vostre me tien

Sans faire aultre dame.  
 Maimerez vous bien  
 Dieu milt tant de bien  
 En vous que cest balme  
 Pour ce ie me clafme  
 Vostre, mais combien

Maimerez vous bien

**O** Dieu qui creas nature  
 Et humaine creature  
 Voulus faire a toy semblable  
 Aux bestes donnez pasture  
 Et aux oyseaulx nourriture  
 Ton fait est inestimable  
 Aux hommes comme amyable  
 Donnas ame raisonnable  
 Et sentement de droiciture  
 Tous temps no<sup>s</sup> es secourable  
 En ce que nous est greuable  
 Pren en gre mon escripture  
 Voy la supplication  
 De la pource nation  
 De bretaigne par ta grace  
 Qui en desolation  
 Et grant lamentation  
 A este ia longue espace  
 Fay nous ioyeulx et efface  
 Lennuy qui ce nous pourchasse  
 Par ta domination  
 Tous les maulx du bon due chace  
 Ta sainte bonte luy face

## Les Lunettes

A uoir consolation  
G ens tous esperdus et las  
N ous pouons bien dire helas  
P ensant a nostre meschief  
Q uant maladie en ces las  
T ient nostre maistre et soulas  
M embres ne peuent san chief  
V ray dieu metz ses maulx a chief  
R endz luy sante de rechief  
B ien en ta puissance las  
E ncline a noz voix ton chief  
S ain le peulx faire aussi bref  
Q ue ce mal luy appellas  
L as desolee maison  
O u ny aura iamais hom  
I oyculx tant que cecy dure  
M aladie quel raison  
A s tu en ceste saison  
D e luy estre si tresdure  
V a faire aux aultres laidure  
L esse la viure et endure  
Q ue tousiours luy complaison  
C ar sa ieunesse et verdure  
N e doibs guyder ne conduire  
P lus te hayons que poyson  
¶ Mais encore si tu veulx  
D epars aux ieunies et vieulx  
D entre nous et vng chascun  
D e ses maulx, car enuieulx  
S ommes quil luy voise mieulx



Son mal est a tous commun  
L'autre y pert et si fait lun  
Aux nobles clerks et commun  
Ce cas doibt estre enuyculx  
Et nen excusons aulcun  
Blanc vermeil iausne ne brum  
Tous y perdent le maint dieux.  
¶ Vaten trop fort nous estriuer  
Quant de l'approcher nous priues  
Comme autrefois souliions  
On congnoist sans que lescripuer  
Que tes facz ons sont chetiuer  
Nest pas ce que voulions  
De le voir nous saouliions  
Or demeure seul ly homs  
Dont auons meschances naissies  
Voyre bien dix millions  
Noz cueurs dangoysses lyons  
Plus nauons plaissance viues.  
¶ Et ie le poure escriuain  
O cuer triste feble et vain  
Voyant de chascun le dueil  
Souey me tient en sa main  
A uiourd'hy fort/plus demain  
Tousiours les larmes a loeil  
Plus m'en fourient/plus me dueil  
Plus nay de lieffe acueil  
Mon cas est tout inhumain  
Plus ne fuyz cil que ie fucil  
Riens fors mourir ie ne vueil

## Les Lamenties

Tant ay de maulx soir et main  
¶ Pour faire fin a ceste oeuvre  
M on dieu ie te supply euere  
T es yeulx de misericorde  
A fin que sante recueure  
C eluy qui tous noz maulx cueure  
E t nous nourrist en concorde  
Si ta grace ne facorde  
Q ue plus ne lait en sa corde  
L e mal qui trop en luy eue  
Nostre heur se tourne en discorde  
N ostre valeur se descorde  
C est ce que ie ten descueure.

¶ Sensuit vne petite et briefue lamentation & cōplaite de la mort de ma dame de bourgogne faicte a la req̃ste de mōseigneur de croüy quāt il vint en bretaigne deuers le duc lequel pitusement se douloit du cas aduenu comme on pourra veoir cy apres.

¶ Et premier lacteur parle.

**E**N contemplant ce miserable monde  
Remply dennuy & ou tout mal abonde  
N a pas long temps fus de tristesse epris  
D ont encore porte angosse profunde  
E t la raison sur quoy ma douleur fonde  
C est quil qui nya fors dangiers et perilz  
Labeur de corps et tourmens desperitz  
E t que bien bref par mort seront perilz  
D ont en mon cuer grant desplaisir redonde

Car soyons beaulx ieunes fors bien aprins  
Sages courtoys querans honneur et pris  
Il fault que mort a la fin tout confonde.

**D**Aultres meschiefz ya dix millions'  
Et point vers dieu ne nous humilions  
Mais passon temps tousiours de mal en pire  
N oz cueurs sont durs plus fiers que de lyons  
De plaisances folles nous alions  
Sans corriger ce que nostre ame empire  
Cest ce de quoy ie me plains et soupire  
Car nous alons en linfernal empire  
Sy nous tenons cestes rebellions  
O createur qui les vouloirs inspire  
Fais nous grace que nostre vice expite  
Et iamais a luy ne nous lyons.

**A**Insu vng iour questoit le moys de may  
Continuay ce douloureux esmay  
Sans esperer moyen de reconfort  
Mais la souruint le sire de chimay  
De qui le sens et valeur tant aymay  
Que ioubliay pour lors mon desconfort  
Bien tost apres vy quil plouroit tressort  
Et complaignoit par merueilleux effort  
Vne perte de quoy ie le blasme  
Veu quon le tient tant vertueux et fort  
Que patient nestoit quant vint au sort  
Cogneu le cas a luy me conformay.

**D**E tant plourer luy mesmes et vergoigne  
Mais comme on voit que loeil souuēt tes  
moingne

### Les Lunettes

La ioye ou dueil qui es cueurs fait demeure  
Il ne pouoit raconter la besoigne  
Ne la douleur qui sa liesse esloigne  
Car en parlant deuint noir comme meure  
Lors va dire plaise a dieu que ie meure  
Et quau monde iamais plus ne demeure  
Mais que la mort de son dard brief me poigne  
A celle fin que les mauix quassaueure  
Par ce moyen soient finiz en vne heure  
Puis quelle a prins ma dame de bourgongne.

**L**As qui pourroit raconter cas plus grief  
Qui peut assez plaindre le grât meschief  
Que nous auons present a soustenir  
Nostre bon eur est tost venu a chief  
Or sommes nous comme membres sans chief  
Ie le vueil bien deuant tous maintenir  
Qui nous pourra iames la main tenir  
Pour nostre estat si bien entretenir  
Quelle faisoit point ne le cognoys brief  
Or nous conuient cest ennuy retenir  
Puis que dieu ne pouons obtenir  
De la rauoir pour dame de rechief.

**H**A bourgongnons clerks nobles & comun  
Venez gouster le trespiteulx desün  
Que mort vous a de present ordonne  
Approuchez vous ne sen excuse aucun  
Secourez moy de voz larmes chascun  
Mes yeulx en ont a leur pouoir donne  
Poure pays de dieu abandonne  
En fut il onc nul plus mal guerdonne

Certes nenny ie le dy en commun  
 Car mort na point a celle pardonne  
 De qui le cueur estoit pour pardon ne  
 Sans que iamais fist rudesse a nesun.

**O**thea deesse et. vous pallas  
 De la seruir no<sup>9</sup> nestions pas las  
 Plaignez les maulx qui no<sup>9</sup> sôt aduen<sup>9</sup>  
 Peruerse mort fraper ce coup alas  
 Dont a tousiours nous fauldra dire las  
 Par destresse grans moyens & menuz  
 T<sup>o9</sup> ses subgectz delle tant chiers tenuz  
 En sont viuant or nous a lesses nudz  
 De reconfort et vuydes de soulas  
 Que ferons nous las dolens deuenuz  
 Plorons bien fort comme sommes tenuz  
 Celle sans per que mort tient en ses las.

**P**lourez o no<sup>9</sup> vostre fille minerue  
 Mauldisons mort la cruelle & proterue  
 Qui a basty ce treshaultain dōmage  
 Elle a rendu nostre franchise serue  
 Tel cruaulte na liepart ne loucerue  
 Ours loup lyon naultre beste sauluage  
 Oste nous a & deffait auant aage  
 Ce dont venoit nostre eur & auantage  
 Or prions tous quelz cieulx dieu la conserue  
 Puis que poye a le dolent passage  
 Qui se faindra den prier nest pas sage  
 Car riens meilleur nest de quoy on la serue.

**L**es pleurs se font en lacquict de nature  
 Mais pour rauoir celle perte tant dure

### Les Lunettes

Ce suffiroit de larmes vne mer  
Ce neantmoins la dolente aduenture  
Donne a noz cueurs si tresprieue pointure  
Quoncques pays neut morceau plus amer  
Cestoyt le chief que tant voulut aimer  
Nous les membres subgetz que proclamer  
Ne peult assez humaine creature  
Se grant valeur fors quon la peult nommer  
Celle en qui neut oncques riens a blasmer  
Mais ressembloit a diuine facture

### Lacteur.

**P**Ar escript mis les douleurs que iouy  
De ce seigneur qui a nom de crouy  
Car pitie fut de grant dueil qui mena  
Fuge dolent ie vous respond ouy  
Dun seul plaisir celuy iour ne ouy  
Voyant lennuy quauuec luy amena  
Dont le pareil com ie croy ame na  
Piteusement tousdis se demena  
Bien eust voulu estre vif enfouy  
Plus ne dist mot mais vng sospir donna  
Si trespiteux que mon cuer estonna  
Peu sen faillit que ie nesuanouy.

### Rondeau.

Prenez engre ce present  
Petit, que ie vous enuoye  
Comme sestoye present  
Prenez engre ce present  
Pour le vous porter present

A y mis cè message enuoye  
 Prenez engre ce present  
 Petit que ie vous enuoye  
 Rondeau.

C'est par vous que tant fort soupire  
 T ouliours m'empire

A vostre aduis faictes vous bien  
 Q ue tant plus ie vous vueil de bien  
 E t sur ma foy vous m'estes pire  
 H a ma dame si grief martyre  
 Ame ne tire

Q ue moy dont ne puis mais en rien  
 C'est par vous.

V ostre beaulte vint de grant tire  
 A mon oeil dire

Q ue feist mon cuer deuenir sien  
 I l le voulut (si meurt) et bien  
 I e ne luy puy aid-r ne nuyre.

C'est par vous.

¶ Sensuyt vne oraison de nostre dame et com-  
 mence chascune ligne par l'une des lettres de la  
 ue maria.

A To y vierge glorieuse  
 Vertueuse

E n qui dieu a prins chair humaine

M e rendz comme a la piteuse

A moureuse

R oyne des cieulx souueraine

I ay en cest chose certaine

## Les Lunettes

A mourvaine  
Grandement voluptueuse  
Rendz mon ame nette & saine  
Au demaine  
Contenant vie ioyeuse  
I ay mis des maux foison  
A raison  
Pas nay bien voulu entendre  
L ennemy toute saison  
En traïson  
Naure ma & trouue tendre  
A bonte nay voulu tendre  
De mesprendre  
O ne ne fouy lachoisson  
Ma vie est trop a reprendre  
Ie suis cendre  
Nourry pour vers & poison  
Vraymêt mon cas est en doute  
Somme toute  
Tousiours voys de mal en pire  
Et es plaissances me boute  
Com si goute  
Vair ny deusse pour voir dire  
Mon cueur se plaint & sospire  
Bien plain dyre  
Et dangouïsse quant ie gouste  
N estre fors le fol qui tire  
Et veult rire  
De tenir denfer la route  
I nuiolee pucelle



Cache & cele  
Tous les maux q̄ iay cōmis  
Atoy me rendz comme a celle  
Toute belle  
Vierge en qui iesus sest mis  
Ie nay point mon cuer submis  
Ne remis  
Main & soir en ta tutelle  
Vices ay quis pour amis  
Las promis  
Ien suis a mort eternelle  
Et si par toy nay au fort  
Reconfort  
Ie suis perdu pour iamais  
Bjen puis dire en desconfort  
Voire fort  
Seruy suis de piteulx mais  
Emply me voy de meffais  
Tous mes fais  
Boutent mon ame a la mort  
Et brief si ne me repais  
Nulle pais  
En moy nauray ne confort  
Doulce dame ma maistresse  
Ie confesse  
Certes estre detestable  
Tourne en bien ma grant destresse  
Vraye adresse  
Souueraine & amiable  
Fay moy estre veritable  
Raisonnable

## Les Lunettes

V iuant tousiours en sagesse  
C ar lennemy decepuable  
T rop greuable  
V ers ma pource ame ne cesse  
S ource dhonneur fons & rius  
V eine viue  
E sperance qui ne fault  
N oublie mame chestiue  
T ant plaintiue  
Relieue la & met hault  
I e cognois bien mon deffault  
S i me fault  
T rouuer moyen que iarriue  
V ers ta grace qui tant vault  
I l en fault  
I nfini bien & paix neyue  
H umblement requiers mercy  
E t aussi  
S eruir te vueil tout mō tēps  
V ierge tre snette sans cy  
S omme, sy  
A moy secourir nentens  
M ort est tout ce que iatens  
E n contens  
N esse doulereux soucy  
C ertes si est pource tens  
E t me rens  
A ta saincte pitie cy.  
**B**ouches qui trop aues a  
A parier des vifs & des  
A ultrement quhōneur ne cōmāde      mors

D e conscience ayes re  
E t aduisez aucun bon  
D ont vostre emboucheure samende  
R aison le veult dieu se vous mande  
S ur peine de la grosse amende  
A dam fut puny par le  
D e la pomme ie te demande  
Q ue vault parler dont nul namende  
M al fais si l'homme daultruy  
**L** E mors est bon qui tient la beste  
E t luy fait droit porter sa teste  
A ussi raison baille les frains  
D esquelz si ta langue refrains  
C hascun te tiendra pour honneste.

**C** Est vng cas qui de honneur touche  
S i cheuaulx veulx bien emboucher  
E t quon te puisse reproucher  
Q ue toymesmes as malle bouche  
**I** L fault mors aultres que de fer  
A faire au gens la bouche bonne  
V ertu pour deux frains nous ordonne  
B ien aymer dieu & craindre enfer.

**O** Gens de deffrene courage  
N uses plus de mauuais langage  
C ar si vous estes mesdisans  
D euant quil soit iamaïs dix ans  
V ous en aurez honte & dommage.

**P** Our refraindre pechez morteux  
N e te fault pas auoir mors teulx  
C omme ceulx quon baille aux cheuaulx  
M ais toy qui tresor riche vaulx

### Les Lunettes

Pren le desir daler es citeulx.

**E**M bouches vo9 de frains plaisans  
ce sont beaux motz nō pas nuyfians  
M ais honnestes & raisonnables  
C e faisant comme gens notables  
Serez en honneur reluyfians.

**S**i tu veulx auoir la mort seure  
Garde toy de faire morsure  
S ur lhonneur daultruy, autrement  
T u tobligeras a torment  
E t a blasme ie le te iure.

**P**Ar ces mors cognoissez que mort  
Mordra chascū q aultruy mort  
P ar le cruel mors de mesdire  
I e croy quon ne peult iamais dire  
Q uel mal fait cil qui si amort

### ¶ Rondeau.

¶ Donnez moy encore cela  
S i vous voulez que ie plus cele  
I e vous pry ma qui fut pucelle  
C ar iamais nul mieulx ne cela  
C il suis qui vous despucela  
E t pourte que nestes plus celle.

¶ Donnez moy. &c.

¶ Q uant quelcun vne pucelle a  
E n son liēt pourquoy repuce elle  
S el ne veult quon la despucelle  
M ieulx vouldroit vne puce la.

**F** ¶ Donnez moy. &c.  
Rere qui parlez de L & C

Les aultres lettres con fondant  
D ictes quāt viendroīt a lessay  
S eriez vous tant effondant  
De ce sang humain com fondant  
V ont voz motz de menaces plains?  
Après ieux viennent pleurs & plaings  
¶ Le prise bien peu voz abays  
T endans diniure a consequence  
Q ui mettez en voz ditz A A B B  
E t auez si belle eloquence  
V ers vous ie macquite & lo quen ce  
N employe iamais vostre sens  
F olest qui dit mal des absens.  
¶ Le dy apres auoir vise  
A ulong leffect de voz estris  
Q ue tout regne en soy diuise  
R emply sera de pleurs & crys  
Dieu no<sup>9</sup> a ces beaulx motz escrips  
Q ui portent de ce verite  
G rant mal vient de seuerite.  
¶ Quant iay tout reduyt a memoire  
Le coche & fais pour esbat taille  
Q ue dieu peult donner la victoire  
E t non pas celuy qui bataille  
Q uelque part que le debat aille  
T oute puissance est en ses mains.  
P our chose est de tous humains.  
¶ Les saiges iamais dieu ne tentent  
M ais quierent le certain tousdis  
E t de leur propre se contentent  
S ans donner credit a tous ditz

## Les Lunettes

Aulcuns sont biens si estourdis  
Q u'ilz voudroient tout exterminer  
R aison doit par tout dominer.  
¶ Nous souuienne du preterit  
A ju present ayons bien aduis  
C ar tel qui malapreste rit  
E t verroit nostre bien enuis  
T ant que nō sommes sains & vifs  
L aissons le temps ainsi durer  
G rant aise est fort a endurer.  
¶ La cause de la maladie  
D u royaulme & sa lesion  
C eluy qui france a maladie  
C e fut guerre & diuision  
N en as tu pas dy vision  
Q ui veulx rechoir en ce dangier?  
V ng amy se peult estrangier  
¶ Prenōs quaulcun a yt eu la fieur  
P ar auoir fait plusieurs exces  
S on luy deffend angucille ou lieure  
D e paour de renchoyr es acces  
E t quil nen vueille faire ces  
S il meurt nen blasme que soymesme  
O n se doit aymer, puis son presme.  
¶ Vng homme de hault ou bas art  
G rant empereur ou au dessoubz  
Q ui coucheroit en vng hasart  
C ent mille escus contre cinq soubz  
I a du cas ne seroit absoubz  
Q uon ne deist quil feroit folie  
O n meēt bien vin plain a la lye.

¶ Et pource que iay lengin court  
Ie veulx dire en conclusion  
Qua poytiers mesmes a gincourt  
Se trouua grant effusion  
De sang, a la confusion  
Des francoys par leur grant orgueil  
Chascun ne fait pas a son vueil.  
¶ Viuons en paix par vnion  
Faire ne pouons plus bel oeuvre  
Car selon mon oppinion  
Qui la pert a tard la recueure  
Quant soubz couleur de bien on cueure  
Posons, la mort en peult venir  
Bon fait les meschiez preuenir.  
I Enantes cite plactureuse  
Tant que paix y a fait demeure  
A present triste & langoureuse  
Veulestat en quoy ie demeure  
Me plains quāt fault que mon eur meure  
Par ceulx que iay nourriz & fais  
Desplaisir est vng pesant fais.  
¶ En quelles mains suis ie venue  
Qui iadis fu tant renommee?  
Or me voy telle deuenue  
Que daulcun ne suis plus amee  
On ma interdite nommee  
Chascun me fuit et abandonne.  
L on perd ce quaux ingras se donne.  
¶ O vous qui aues procure  
Contre moy ce cas tout plain dyre  
Tant quil nest prestre ne cure

## Les Lunettes

Qui me vueille plus melle dire  
I ay bien cause de vous mauldire  
De mauoir liberte ostee,  
V ne grant faulte est bien notee,  
¶ Au temps passe las ialeitoye  
Du laiët de consolation  
Mes efans, et my delectoye,  
Or sont en desolation  
Portans la tribulation  
De la faulte quauetz commise,  
En plait se perd le temps et mise,  
¶ Combien que ie ne soye mys  
De iherusalem la pareille  
I pleure avec iheremye  
La grant douleur quon mapareille  
Lequel dist tresgrand merueille  
Comment elle seroit destruiete,  
La bonte est de dieu instruiete,  
¶ Pourtant donc quen ce point me treuve  
Seule qui fus de peuple plaine  
Et suis faicte com dame veufue  
De gens, las cest chose certaine  
Comment pourreige durer saine  
I e presente a dieu ma complainte,  
Tristesse de pours est peu plainte,  
¶ Souuent en querât le chemin  
De paix ie marreste en my voye  
Mes pleurs escripts en parchemin  
A ffin quaulcun mon amy voye  
Le grant ennuy qui me conuoye  
Pour y donner prouision.



Tout mal vient par diuision.  
¶ Qui les membres d'ung corps humain  
Diuiseroit d'auet leur chief  
Fust iambe/fust bras/pied, ou main  
Il feroit vng trop grand meschief  
Car leur vie vendroit a chief  
Et tost yroient en pourriture.  
Meure qui de viure na cure.  
¶ Estes vous ennuyez et las  
D'endurer paix, ouy ce semble  
Faulxte d'humilite helas  
Et orgueil qui guerres assemble  
Vous ont priuez de viure ensemble  
O le chief du corps politique.  
Les folz nomment perte pratique.  
¶ Membres qui veulent par auoir  
Es biens du chief sans estre vniz  
A luy chascun peult bien scauoir  
Que tousiours demeurent puniz  
Estre ne pourroient premunis  
En leur sante qui eust duree.  
Rudeste est a peine enduree.  
¶ Metz doncques vng membre de boys  
En lieu dun de ceulx de nature  
Ce que tu mengues et boys  
Redonde il en nourriture?  
N'enny veoir ce nest pas droicteure  
Il est a tout le corps estrange.  
L'ennemy saint souuent estre ange.  
¶ Quant bien la bonte eternelle  
De nostre sauueur ie contemple

Et la vision paternelle  
 Quations tousiours en son temple  
 Le sens vne douleur tant emple  
 Que fors luy n'est qui la cognoisse  
 Il n'est fruit si mauuais que engoesse  
 ¶ Leisser loups en lieu de pastours  
 Seroit aux brebis grant exces  
 Car de bergiers ne font pas tours  
 Mais leurs donnent mortels acces  
 H elas ce rigoureux proces  
 Endommage fort voz ouailles  
 Tous asnes ont pas grans oreilles  
 ¶ Recueillez aora beau loysir  
 Les fruitz de vostre extremité  
 Lesquelz auront nom desplaisir  
 Mort/misere/ou calamité  
 Qui quiert trop grant sublimité  
 Chiet bien souuent du hault en bas  
 Dieu bat ceulx qui font les debas  
**Q**ue peult mais le peuple commun  
 De ceste malediction  
 Et vous labandonnez come vng  
 Des enfans de perdition  
 C'est trop grant persecution  
 Quant on touche iusques a lame  
 Selon le fil conuient la lame  
 ¶ Ayt le mal qui a fait l'offense  
 Non pas les pources innocens  
 Auxquelz debuez garde & deffense  
 Et les guider par vostre sens  
 Mais a present ie voy & sens  
 Que de leur fait il ne vous chault

**T**el a froit qui faine auoir chault;  
**¶** Acourez pour plaindre mon dueil  
**E**t ma grant controuersite  
**T**ous mes amys, car tant me dueil  
**Q**ui nest pareille aduersite.  
**H**a ma dame vniuersite  
**D**esployes cy vostre science.  
**B**ien nest qui vaille conscience.  
**¶** Plus ne scay que ie face ou dye  
**C**ar ceulx en qui fut mon recours  
**S**ont ioyeux de ma maladie  
**E**t me lessent sans nul secours  
**V**ers dieu me rendray tout le cours  
**L**uy suppliant quil me conforte  
**A** grief mal patience forte  
**¶** Balade faicte pour la duchesse margarite de  
 foix quant elle vint en bretagne.  
**R**iche pais contree trespereuse  
 Amez de dieux ce voit on clerement  
**D**uche sans per bretagne platureuse  
**D**e noblesse tresor et parement  
**P**lus qu'onques mais debuez ioyeusement  
**V**ser voz iours par raison & droicteure  
**P**rincesse auez trespereuse creature  
**E**t en vertus nonpareille tenue  
**S**emblant des cieulx estre sa nourriture  
**B**enoiste soit sa ioyeuse venue.  
**¶** Cest la belle fleurette precieuse  
**D**e trois couleurs ornee doucement  
**P**ar le blanc/vert/et vermeil, lumineuse  
**E**t au milieu parest lor proprement

## Les Lunettes

Qui sont choses de grant entendement  
Vert cest grace de dieu & de nature  
Dinnocence chastete nette & pure  
Blanc & vermeil ont lenseigne obtenue  
Lor denote royalle geniture  
Benoïste soit sa ioyeuse venue.  
¶ De sens honneur & honte amoureuse  
Est tant que peult comprendre sentement  
Maintien rassis parole gracieuse  
Amour, douceur/et valeur/ tellement  
L'accompaignent et vit tant sobrement  
Quelle ressemble a diuine facture  
Plus que humaine. dont tresbonne aduenture  
A bretagne est dieu mercy aduenue  
Par quoy pouons dire sans ouuerture  
Benoïste soit sa ioyeuse venue.  
¶ Prince parfaict mettez sens/temps, & cure  
A la cherir tant quelle nous procure  
Le plus grant bien qui soit desloubz la nue  
Cest vng beau filz, lors dirons sans mesure  
Benoïste soit sa ioyeuse venue.  
**H**omme q vas pourluiuât ta plaïssance  
Querât hōneurs & mondaine puissance  
E uure les yeulx de ton entendement  
A diuise toy tu es en grant balance  
La mort viendra te fraper de sa lance  
Voyre dun coup donne soudainement  
Tien ten certain ce sera bresment  
Lors ton beau corps que nourris tendrement  
Deuiendra vers et orde pourriture  
Plus vil cen fois que ceste pourtraiture

A s tu cause de torgueillir tant fort  
Comme tu fais meschante creature?  
Certes nenny/mais deusses par droicteure,  
Cōgnu ton cas mener grant desconfort.  
¶ Q ue te vaudra ta richesse & cheuance  
T a grant beaulte/tes amys/ta scauance  
Q uant deuant dieu viendras au iugement  
Q ui scet & voyt par vraye apperceuance  
T ous tes abus & en a cognoissance  
Nonques nen fis nulz tant secretement  
Q u'il ne cognoisse & voye clement  
L a maniere,quez, combien & comment  
L es as commis,riens ny vault couerture  
N e de pardon,la querir ouuerture  
S i par decz a tu nas fait ton effort  
D acquerir paix par conscience pure  
I l te fauldra maulgre toy & nature  
Congnu ton cas mener grant desconfort.  
¶ Car en enfer par la iuste ordonnance  
D u tout puissant sera ta demourance  
E n plâings & pleurs voyre eternellement  
S ans nul repos/sans espoir dalegeance  
P ire que mort & en telle meschance  
Q u'on ne scauroit le dire nullement  
N e vueillez plus pecher mortellement  
T e souuienne de la mort tellement  
Q ue ton ame prenne sa nourriture  
A dieu seruir pour fouyr la poincture  
D e celuy lieu ou na aulcun confort.  
O u autrement tu es en aduenture  
D aler en fin en celle chartre obscure

## Les Lunettes

**Cognu ton cas mener grant desconfort.**

¶ **Prince vife cest vile paincture**

**Qui gist enuers plaine de grant laidure**

**Tu deuendras en tel estat au fort**

**Pource pouruay tât quē ton brief temps dure**

**Quil ne faille a la fin qui est dure**

**Cognu ton cas mener grant desconfort.**

¶ **Amour sodale.**

¶ **Amour cōmāde aux gens estre loyaux**

**Amour deffend compaignie mauuaise**

**amour acquiert grans biens a ses feaulx**

**amour refait les viuans a mal aise**

**amour dresse les dolens & rapaise**

**amour remplit ses amys de son bien**

**amour nourrist les bons ie le maintien**

**amour oste lennuy de ses amys**

**amour garde destre a douleur submis**

**amour aprent a ioyeuses gens suyure**

**amour reprent traistres & ennemys**

**amour blasme qui sans mal ne veult viure**

¶ **Amour porte reconfors tous nouueaulx**

**amour punist q ceulx font guerre & noise**

**amour chace desplaisir & tous maulx**

**amour requiert chose qui a dieu plaise**

**amour hayt gens qui nont vie courtaise**

**amour tance qui loffense de rien**

**amour scuffre quon preigne assez du sien**

**amour parfaict tout ce quil a promis**

**amour ferme ce quil luy est commis**

**amour ne veult estre de bien deliure**

**amour cherist qui a luy sest remis.**

amour blasme qui sans mal ne vult viure  
 ¶ Amour quiert ceux q<sup>i</sup> cognoist b<sup>e</sup>s et beaux  
 amour treuue que bon est qu'on se taise  
 amour ayme les gens saiges et caux  
 amour destruit vices quel part quil voise  
 amour baille telz biens ne vous desplaise  
 amour liee les sens cueur & maintient  
 amour met hors crainte ce scauons bien  
 amour conduyt es biens de dieu permis  
 amour pouruoit qui en la court se<sup>i</sup>t mis  
 amour donne chascun iour marc ou liure  
 amour veult bien estre vuyde dennuy  
 amour blasme qui sans mal ne vult viure.  
 ¶ Lenuoy.

¶ Amour parle beaux m<sup>o</sup>t<sup>z</sup> dieu scayt c<sup>o</sup>bi<sup>e</sup>  
 amour se ryt des totz a mon aduis  
 amour ne peut les souffrir vis a vis  
 amour ne croyt les m<sup>e</sup>teurs ne lhomme yure  
 amour attend grans biens et iours et nuytz  
 amour blasme qui sans mal ne vult viure.

¶ Amour vertueuse.

¶ Amour com<sup>a</sup>d<sup>e</sup> aux gens estre parfaits  
 amour defend tous deshonestes fais  
 amour acquiert aux amans los et pris  
 amour refait les chetiz et deffais  
 amour dresse les vouldoirs contrefais  
 amour remplit de ioye les espriz  
 amour nourrist les seruans quil a prins  
 amour oste le mal qui est espris  
 amour garde les cueurs quil a refais  
 amour apprend ceulx qui sont mal ap<sup>r</sup>is

p iiij

### **Les Lunettes**

<b>amour reprent</b>	<b>qui doit estre reprise</b>
<b>amour blasme</b>	<b>les meschans &amp; infais.</b>
<b>¶ Amour porte</b>	<b>les pesans &amp; grans fais</b>
<b>amour punit</b>	<b>ceulx qui se sont forfais</b>
<b>amour chace</b>	<b>qui de luy fait mespris</b>
<b>amour requiert</b>	<b>quon vuyde tous torts fais</b>
<b>amour heyt</b>	<b>trop vng mal se tu le fais</b>
<b>amour tance</b>	<b>tous ceulx qui ont mespris</b>
<b>amour seuffre</b>	<b>quon vienne en son pourpris</b>
<b>amour parfait</b>	<b>ce quil a entrepris</b>
<b>amour ferme</b>	<b>sa court aux imparfais</b>
<b>amour ne veult</b>	<b>daulcun estre surpris</b>
<b>amour cherist</b>	<b>ceulx ou biens sont comprins</b>
<b>amour blasme</b>	<b>les meschans &amp; infais.</b>
<b>¶ Amour gert</b>	<b>cucurs ou naît aucuns mesfais</b>
<b>amour ayme</b>	<b>gens qui nont mal empris</b>
<b>amour destruit</b>	<b>vices &amp; leurs effais</b>
<b>amour baille</b>	<b>de vertus les beaulx mais</b>
<b>amour lieue</b>	<b>ceulx qui estoient peris</b>
<b>amour met hors</b>	<b>les dolens entrepris</b>
<b>amour conduyt</b>	<b>tous ceulx quil a despris</b>
<b>amour pouruoyt</b>	<b>de tous biens pour iamais</b>
<b>amour donne</b>	<b>confort des pleurs &amp; crys</b>
<b>amour veult</b>	<b>bien quon doute les perils</b>
<b>amour blasme</b>	<b>les meschans &amp; infais.</b>

### **¶ Lenuoy.**

<b>¶ Amour parle</b>	<b>langage bien assis</b>
<b>amour se ryt</b>	<b>quant pechez sont occis</b>
<b>amour ne peult</b>	<b>souffrir sotz entremais</b>
<b>amour ne croyt</b>	<b>pas de legier tous dis</b>



amour attend le bien futur tousdis  
 amour blasme les meschans & infais.

¶ Amour vicieuse.

¶ Amour comade aux gens viure en luxure

amour deffend chastete nette & pure

amour acquiert en fin damnation

amour reffait les cueurs de toute ordure

amour dresse honte & male aduenture

amour remplit de tribulation

amour nourrist grant malediction

amour oste bonne inclination

amour garde de biens la creature

amour aprent a fornication

amour reprent toute bonne action

amour blasme les viuans sans laidure.

¶ Amour porte poysons & pourriture

amour punist ceulx quil tient en sa cure

amour chace nostre saluation

amour requiert quon abuse en nature

amour heyt sens/loyaulte, & droicteure

amour tance contre perfection

amour seuffre vile operation

amour parfaict sa male intention

amour ferme luy qui touz bien procure

amour ne veult fors que mutation

amour cherist qui fait polution

amour blasme les viuans sans laidure

amour quiert ceulx qui font a dieu iniure

amour treuve bien bon cil qui fort iure

amour ayme toute adulation

amour destruiet les loyaulx & coniuere

## Les Lunettes

amour baille      ses biens au plus perite  
 amour lieue      grant indignation  
 amour met hors      faicte deuotion  
 amour conduyt      l'homme a perdition  
 amour pouruoyt      denfer qui sans fin dure  
 amour donne      folle occupation  
 amour veult      gens d'abomination  
 amour blasme      les viuans sans laidure.

### ¶ Lenuoy.

¶ Amour parle      de dissolution  
 Amour se ryt      de sa destruction  
 amour ne peut      souffrir chose aspre ou dure  
 amour ne croyt      la bonne instruction  
 amour attend      de dieu punition  
 amour blaime      les viuans sans laidure.

**O** leunes gens que nature a produit  
 En grant sante paix noblesse et deduit  
 Que sont voz cueurs maintenant deuenus  
 Ou querez vous voz hault honneur et bruyt  
 Sachez pour vray samour ne vous conduyt  
 Que tost serez a honte paruenus  
 Car par amour sont les gens bien venus.  
 A mour accroist les couraiges menus  
 A mour aprent le sot a estre duyt  
 A mour tout temps a les gens soustenus  
 Qui bien seruans loyaux se sont tenus  
 En voyageant soubz son seur sauconduyt.  
 ¶ Voules vous donc estre vrayz amoureu  
 Et delaissier le chemin langoureux  
 Ou vous aues voyage longuement  
 Ne soit aucun qui ayt cuer rigoureux

Car amour nest a nully sauoureux  
 Qui enuers luy ne vient benignement  
 Mais quoy il fault scauoir premierement  
 Que cest quamour essentiellement  
 Car aultre amour nest que vng lac douloureux  
 Dieu est celuy ne pensez autrement  
 Que noz debuons aymer entierement  
 Si nous sommes en amour vigoureux.  
 ¶ Fuyez lamour qui est hayne mortelle  
 Et ayez dieu:ou vous aurez mort telle  
 Que mieulx vous fust nauoir onc este nez  
 N auez vns sens/conscience/et cautelle  
 Pour vous garder de cheoir en la tutelle  
 Delennemy a qui vous vous donnez  
 Et vous ames du tout abandonnez  
 Considererez que valent aux damnes  
 Leurs grans bombans leur noble parentelle  
 Et leurs tresors a gens defordonnez  
 Trouuez moyen que soyes pardonnez  
 En prenant linnocente cotelle.

## Amour folle.

¶ Amour cōmāde	a tous estre ioyeux
amour defend	quon nayt dueil ne soufry
amour acquiert	bruyt destre gracieux
amour refait	les cueurs qui sont sans sy
amour dresse	lespoir dauoir mercy
amour remplist	de peules sotz amans
amour nourrist	de laer ses bons seruans
amour oste	le penser en richesse
amour garde	doffenser la maïstresse.
amour aprent	a faire mainte espreue

## Les Lunettes

amour reprent	en tous endrois saigesse
amour blasme	ceulx q nont robbe neufue
¶ Amour porte	haulte chiere a plains yeulx
amour pugnist	qui dorgueil nest farcy
amour chaste	les bonnes gens et vieulx
amour requiert	auoir esbas ausly
amour heyt	trop ceulx q ne sont ainsi
amour tence	les cueurs qui sont dormant
amour seuffre	quon lise les romans
amour parfaict	le vouloir de iunesse
amour ferme	sa maison a viellesse
amour ne veult	que pensif on se treuve
amour cherist	venus comme deesse
amour blasme	ceulx q nont robbe neufue
¶ Amour quiert	dons & ioyaulx ptecieux
amour treuve	quon doit estre assouuy
amour ayme	boquetz delicieux
amour destruit	desplaisir & ennuy
amour baille	la foy a son amy
amour lieue	nouueaux fais tous les ans
amsur met hors	ceulx qui luy sont nuy sans
amour conduyt	en lignorance adresse
amour pouruoyt	de contente simplese
amour donne	sans scauoir qui le meue
amour veult	bien exaulcer sa noblesse
amour blasme	ceulx qui nont robbe neufue.

## Lenuoy.

¶ Amour parle	de festes & bombans
amour se rit	de ceulx qui ont feblesse
amour ne peult	porter peine ou destresse
amour ne croyt	pas tout ce quon luy preme

amour attende . . . toujours plus grant liesse  
 amour blasme . . . ceulx qui nont robbe neufue,  
 Balade.

**E** St il douleur desconfort ne oultraige  
 Qui tant grieve cōme d'argent de fault?  
 Vng hom qui na de quoy pert le couraige  
 Et se descend au bas de tout son hault  
 Plaisir luy fuyt et desespoir lassault  
 Ennuy le tient sans de luy despartir  
 De dueil si plain cōm sil vouloit partir  
 Bien se voudroit pendre comme iudas  
 C'est assez mal pour deuenir martyr  
 Ou pour iouer les peines saint guedas.  
 ¶ Car quant on vient a ville ou en villaige,  
 A peu d'argent, ou face froit ou chaule  
 Si le compaignz tremble tout dauantaige  
 Certes il dit que du feu ne luy chaule  
 Si il desiune cest du vin qui moins vault  
 De belle eue le sceit bien mypartir  
 Et encore quant ce vient au partir  
 Son hoste et luy ont plusieurs grans debas  
 C'est assez mal pour deuenir martyr  
 Ou pour iouer les peines saint guedas.  
 ¶ Deffault d'argent fait beffer le langage  
 A maint homme qui est subtil et caule  
 C'est patience aotnee de raige  
 C'est vng vouloir parfait ou le cuer faule  
 Ferme seurte par quoy chascun tressaule  
 C'est vng repos dont la mort peult partir  
 C'est la douleur qui fait fiel espartir  
 C'est la fante qui tout maine aut trespas

Les Lamentations

C'est assez mal pour deuenir martyr  
Ou pour iouer les peines saint guedas.  
Prince quez cieulx dieu vous vueille appartin  
Faictes nous donc aucun biens departir  
Car qui n'en a deise ne doubte pas  
C'est assez mal pour deuenir martyr  
Ou pour iouer les peines saint guedas.

Rondeau.

**C**eux qui deussent parler sont mutz  
Les loyaux sont pour fozz tenus  
Ie nen voy nulz  
Qui de bonte tiennent plus conte  
Vertus vont ius/peche hault monte  
Ce vous est honte  
Seigneurs grans moyens et menus  
Flatteurs sont grans gens deuenus  
Et a hault estas paruenus  
Entretenuz

Tant que riens nest qui les surmonte  
Ceux qui deussent parler sont mutz.

¶ Nous naquismes pures et nudz  
Les biens noz sont de dieu venuz  
Noz cas congnuz  
Luy sont pour vray ie le vous conte  
Pape/empeur/roy/duc/ou conte  
Tout se me conte  
Quant les bons ne sont soustenus.

Ceux qui deussent parler sont mutz.

Rondeau dun amoureux.

¶ Prins fuyz (de qui) dune (quelle) sans pris  
 Comment (bien fort) la veulx tu donc aymer  
 Oui (ha lot) pour quoy (cest trop hault pris  
 I e nen puyz mais (qui donc) les los et pris  
 Que te font il (sen donne me clamer  
 Tu auras (quoy) dennuys toute vne mer  
 En la seruaut (voyre) suige a blasmer  
 Pour vray) non fuyz (si es com mal apris .

Prins suis (de qui) dupe (quelle sans pris  
 Helas (quas tu) ce cas mest trop amer  
 Quel (que me dis) tu en pourrais pasmer  
 Par mort (croy moy) las dolent entrepris  
 O ste en ton cuer (ien fuyz trop fort espris  
 D y que feras) ie nen quiers eschapper.

Prins fuyz (de qui) dune (quel) sans pris

La mort parle a lhomme humain.

R en toy. A qui ?

Tu le scauras. Et quay ie fait ?

Greue nature. Q uen sera il ?

Tu en mouras. Q uant ?

T emprement. Cest chose dure.

L as ou iray ie ?

En pourriture. Conseil me fault.

A a confesser.

Car ie ne scay meilleur trouuer.

Se iay peche ?

¶ Tu le diras. Et sen ay peine ?

Sil endure. Son ma meffait ?

¶ Tu pardonras. Dieu et comment ?

D entente pure. Et qui dit ce ?

Saincte escripture,

## Les Lunettes Des Princes.

C'est mon conseil, par ce prouuer

Car ie ne scay meilleur trouuer

le me rendz donc.

La foy tiendras

Ce seray mon?

Tu dois droicteure.

Se iay l'autroy?

Tu le rendras.

Se iay auoir?

Tu en feras

Quoy?

Aux pources

Leur nourriture.

Que mengeray ie?

La pasture.

Quelles?

Que prebistre scet sacrer

Car ie ne scay meilleur trouuer.

Prince

Que veulx tu?

le vous iure.

Quoy?

Que ie croy

La vierge pure.

Que dieu crea pour no<sup>s</sup> sauuer

Car ie ne scay meilleur trouuer.

Cy finissent les lunettes des princes, avec  
plusieurs additions et ballades, qui ont este de  
nouveau reueues & corrigees. Et ont este im-  
primees ce. xx. iour doctobre Par maistre pier  
rere Vidoue Libraire iure de Paris, Pour hōne  
ste psonne Galliot du Pre, aussy libraire iure.  
Aiāt sa boutique au premier pillier de la grand  
salle du Palays.

M.D. XXVIII.







**Österreichische Nationalbibliothek**



**+Z197567106**





